

France-Québec

Magazine

Hommage

Anne Hébert

**Lucien Bouchard
en France**

Musées
**Un Français
à Montréal,
un Québécois
à Lyon**

Tourisme
Les réserves fauniques

Le village de vacances 100% nature

PROVENCE

Domaine de Mousquety L'Isle-sur-la-Sorgue

LE MAS



VOTRE RÉSIDENCE

**À partir de
2 640 F**

- **Le Mas :**
(Bâtiment central avec ascenseurs.)
39 chambres à deux lits, avec balcon ou terrasse, salle de bains avec baignoire, sèche-cheveux, réfrigérateur.
- **Le Maset :**
26 chambres individuelles à grand lit, salle de bains avec douche.
- **Les bungalows :**
7 groupes de maisonnettes provençales, soit 75 chambres à deux lits avec balcon ou terrasse, salle de bains avec baignoire, sèche-cheveux, réfrigérateur, mobilier récent. Toutes les chambres sont équipées de télévision (10 chaînes, dont un canal interne Mousquety), et de téléphone direct.
- **Vos loisirs au Domaine :**
Sur 22 hectares de verdure traversés par la Sorgue.
 - Piscine découverte (25 m x 10 m, de mai à octobre), courts de tennis, half-court, terrain de pétanque, de volley-ball, de tir à l'arc, parcours de santé dans le parc, étangs de pêche, aire de jeux pour les enfants, ping-pong, billard.

- Bar, bibliothèque.
- Le «Palace», une grande salle de spectacle avec scène, et le «Melody's», une salle d'animation avec piste de danse.
- Salon de coiffure (2 jours par semaine).
- Parking ombragé dans le Domaine (non gardé).
- Autres services : journaux, petite boutique, laverie (accès permanent).
- Salle d'ateliers manuels et artisanat.

DATE DES SÉJOURS	DEMI-PENSION	PENSION COMPLÈTE
JUILLET		
1 - 8	2 640 F	2 990 F
15 - 22 - 29	2 750 F	3 100 F
AOUT		
5 - 12 - 19	3 010 F	3 360 F

Prix par personne en chambre double.
Ce prix comprend :
 Le séjour de 8 jours/7 nuits du samedi au samedi, en pension complète ou demi-pension, débutant du dîner du premier jour et se terminant après le petit déjeuner du dernier jour (boissons incluses aux repas).
Ce prix ne comprend pas :
 Les extras et les dépenses d'ordre personnel. L'assurance annulation : 90 F par personne. Gratuite pour les enfants de moins de 14 ans.
 ● Supplément chambre individuelle 65 F par nuit.
 ● Supplément duplex : 30 F par nuit et par personne.
 ● Supplément bungalow : 40 F par nuit et par personne.
 ● Supplément chambre double à usage individuel : 160 F par nuit.
 ● Les réductions enfants ne s'appliquent pas sur les suppléments.

Réduction Enfants

GRATUIT : enfants de 0 à moins de 4 ans
990 F* et **1 100 F**** enfants de 4 à moins de 14 ans.
 * 1/2 pension et ** pension complète
 (valable pour les enfants partageant la chambre d'1 personne payant le plein tarif).

MINI-CLUB et CLUB ADO.

- 5 % sur la deuxième semaine.
- 10 % sur la troisième semaine.

Informations pratiques

Restauration :
 Petit déjeuner, déjeuner et dîner sous forme de buffet, possibilité de grill le soir.
Linge :
 Draps, couvertures, linge de toilettes et de table fournis.
Entretien des chambres :
 Quotidien.
Animaux familiers :
 Non admis.



VACANCES FTE 2000 / 0001 - AGRICULTURE 000404

primatour
 groupe ag2r

APPEL GRATUIT
N° Vert 0 800 207 800
www.ag2r.com

Elles vous seront envoyées sur simple demande.

Actualités québécoises

- 6 **Jasette** : Le top comparé des prénoms, la loi sur l'affichage maintenue...
- 8 **Politique** : La loi canadienne C20, de la clarté à la tutelle ?
Les péquistes en congrès et le "modèle" européen
- 10 **Économie** : Le temps des surplus budgétaires
Alban D'Amours, nouveau président du mouvement Desjardins
- 12 **Société** : Le bilan du Sommet de la Jeunesse
- 13 **Éducation** : La "pub" investit écoles et campus
- 14 **Histoire** : Les 90 ans du "Devoir"

Culture québécoise

- 16 **Affiche** : Denys Arcand clôture le festival de Cannes...
- 17 **Hommage** : Anne Hébert ou le pouvoir du Verbe
- 19 **Littérature** : Les livres du siècle en France et au Québec
- 22 **Boutique** : La Librairie du Québec change de mains
- 23 **Chanson** : La Bottine souriante, musique traditionnelle d'avant-garde
- 24 **Cinéma** : Le meilleur pour l'an 2000 ?, les prix Jutra
- 26 **Musées** : Un Français à Montréal, un Québécois à Lyon

Tourisme québécois

- 28 **Voyagerie** : La France récompensée au Carnaval de Québec...
- 30 **Découverte** : Les réserves fauniques au Québec
- 34 **Vélo** : Le Québec met le grand braquet

Coopération franco-québécoise

- 36 **Cousinage** : Le Québec fait reculer Air-France...
- 38 **Histoire** : Le testament québécois d'Alain Peyrefitte
- 41 **Télévision** : Julie Snyder, la Québécoise libre
- 42 **Politique** : Une loi canadienne qui étonne, surprend, inquiète...
- 44 **Officiel** : La "grande visite" de Lucien Bouchard
Deux déclarations communes
Au coude à coude à la Sorbonne pour la diversité culturelle
A la rencontre des Lyonnais et de Rhône-Alpes
- 52 **Livre** : Philippe Séguin, le nouvel explorateur
- 53 **Jumelages** : Quand Internet relie des paroisses...
- 54 **OFQJ** : D'éco-tourisme à ethno-tourisme, les projets en cours...
- 56 **Universités** : L'inventaire bibliographique depuis 1760
Un appel d'offres aux chercheurs sur la mondialisation
- 58 **Économie** : La Caisse de Dépôt et Placement à Paris
Le Québec à la foire de Rennes
La création d'un club économique France-Québec
- 61 **Immigration** : Itinéraire d'une immigrante de France-Québec à Québec-France
- 62 **Mémoire** : Laon, Poitiers, la Champagne, les Dubé de France...
- 64 **Francophonie** : La ministre Linda Goupil à la conférence des Femmes

Association France-Québec

- 66 **Babillard** : La pré-sélection du prix littéraire, solidarité d'après-tempêtes...
- 68 **National** : Rendez-vous à l'Assemblée de Bergerac
- 69 **Régionales** : Panorama des actions et initiatives
- 74 **Annonces** : Hébergement, échanges de maisons, correspondants...

Vous qui avez le goût du Québec

- 76 **Philatélie, Expressions, Jeu, Internet, Gastronomie**

HOMMAGE

Anne
Hébert
le
pouvoir
du
Verbe



SÉCIAL

La visite
du Premier
ministre
du Québec
en France

NATURE



Les réserves
fauniques
au Québec

France-Québec
Magazine

24, rue Modigliani 75015 PARIS
Tél : 01 45 54 00 77
Fax 01 45 57 69 44
Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

COUVERTURE
Conception : Pascal LESEURE
Photo : Ulf ANDERSEN
- Sipa Press

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

ASSISTANTE
Danielle LALLEMAND

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY,
Chantal PÉRIÉ

RÉDACTION

Christiane CALONNE (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Benoît LE VAILLANT (coopération)
Valérie LION (économie)
Yannick MALARD (Internet)
Evelyne MILLEREAU (infographie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (histoire)
Stéphanie TISSEROND (social)
Yannick RESCH (littérature)
Alain RIPAUX (philatélie)
Michel TROADEC (musique)

PUBLICITÉ

Québec : Chantal PÉRIÉ
Paris : Danielle LALLEMAND

FABRICATION

SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 2000

France 120 F - Etranger 160 F
Adhérents des régionales 80 F

Commission paritaire : n° 51571

Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732



Bonjour!

L'Association France-Québec a pour objectif de faire connaître et aimer le Québec en France, intéresser les Français à l'évolution du « pays » de Gilles Vigneault, participer au développement de l'amitié et de la coopération entre les deux principales communautés francophones du monde.

Créée en 1968, ouverte à tous sans distinction, l'association France-Québec compte un réseau incomparable de **régionales** et plus de 5000 adhérents tombés en amour avec le Québec.

PORTRAIT-HISTORIQUE

Les objectifs, le bureau, le siège, les dates importantes, L'administration, Comité de parrainage, Adhésion

MAGAZINE

Editorial, sommaire, l'article sélectionné, Abonnement

RÉGIONALES-MEMBRE ASSOCIÉS

Liste des régionales, Membres, Associés

DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Place.Net

ECHANGES

Stages professionnels, Coupe du tabac, Vendanges, Inter-municipalités, Cueillette de pommes, Voyages Découverte

SERVICES

Voyagiste, Immigration, Autres, Demande de documentation, Offre de stages

CALENDRIERS

Les dates importantes en France

ADRESSES UTILES

En France, Au Québec

QUOI DE NEUF?

Prix Littéraire FRANCE-QUÉBEC, Philippe ROSSILLON 1999

PARTENAIRES

Québec-France, DGO, AG2R, ...

Printemps du Québec en France



France Québec
24 rue Modigliani, 75015 Paris
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44
Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC
(2,23 F/min)
secretariat@france-quebec.asso.fr

Portrait Historique * Echanges * Calendriers * Adresses utiles * Découverte du Québec
Magazine * Régionales * Services * Partenaires * Carte du site * Quoi de neuf

Pour contacter la webmestre webmestre@france-quebec.asso.fr

A tout moment sur

Internet :

france-quebec.asso.fr

Tout le Québec sur Minitel

**3615
FRANCEQUEBEC***



*2,23 F/mn

Une Association en mouvement

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.ass.fr

Minitel : 3615 FRANCEQUEBEC

Web : www.france-quebec.asso.fr

PRÉSIDENT-FONDATEUR

Xavier DENIAU

FONDATEURS

Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Jacques BRUHNES,
Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Lucien NEUWIRTH,
Michel ROCARD, Margie SUDRE,
Philippe SÉGUIN, Yves TAVERNIER,
Catherine TRAUTMANN, Pierre-André WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain PEYREFITTE, Christian PHILIP,
Maurice VIAUD, Louis THEBAULT.

BUREAU NATIONAL

Jacques DELGUTTE, président
Jean-Daniel SCHELL, vice-président
Gisèle TUAILLON, vice-présidente
Marie-Agnès CASTILLON, secrétaire
Philippe LIMOUZIN, secrétaire
Michel DUBAULT, trésorier
Maurice LEROY, trésorier et délégué économie
Yannick MALARD, délégué national communications
Yannick RESCH, déléguée nationale culture
Georges POIRIER, directeur des publications.

SIÈGE NATIONAL

Aline BERNARDAUD, Danielle LALLEMAND,
Danièle MARICAU, Marie-Eve-Lyne MICHEL,
Sophie NIQUETTE, Alexandre ROBILLARD.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Janine ARSÈNE-LARUE (Grand-Quévilly),
Liliane BRISSON (Gâtinais),
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),
Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines),
Michel DUBAULT (Essonne),
Serge DUBIEF (Essonne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Joseph LE BEC (Cornouaille),
Renaud LECLERC (Pays-Nantais),
Maurice LEROY (Artois-Ternois),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Didier LORENZINI (Bugey),
Michel MADY (Alpes-Léman),
Yannick MALARD (Haut-Limousin),
Jean-Paul MONTHOUX (Bourgogne),
Jean-François NOËL (Adulf),
Eric PETIOT (Auvergne),
Gilbert PILLEUL (Paris),
Georges POIRIER (Laval),
Frantz RÉMY (Martinique),
Yannick RESCH (Terres-de-Provence),
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),
Maurice SEGALL (Midi-Toulousain),
Gisèle TUAILLON (Franche-Comté),
Catherine VEILLARD (Maine).



Depuis maintenant trente-deux ans, France-Québec a contribué à mettre sur pied, en partenariat avec Québec-France, un réseau original et unique au monde. Solidement ancré dans cette parenté entre la France et le Québec, il s'est développé grâce à la sympathie et la curiosité des uns pour les autres, pour devenir un des acteurs principaux de la Francophonie. Une association en mouvement donc, propulsée par le dynamisme de ses régionales et de ses adhérents dans le troisième millénaire.

Depuis quelques temps, France-Québec s'est résolument engagée dans un processus d'élargissement de ses activités à partir de ses acquis au fil des ans. Véritable reflet des enjeux qui animent la France, le Québec et la Francophonie, l'Association s'est notamment mobilisée autour du débat sur le développement de l'économie sociale.

En partenariat avec le Medef, France-Québec apporte ainsi, dans le cadre des accords français et québécois sur l'économie sociale, une contribution significative qui confirme au niveau national son rôle d'interface et de lieu d'échanges privilégié dans la relation franco-québécoise.

Poursuivant sa lancée dans le secteur économique, l'Association concrétise son engagement en collaborant aux Clubs d'affaires franco-québécois et la recherche de nouveaux partenariats est sur le point d'être conclue.

Dans le secteur culturel, France-Québec continue d'être ce lieu d'échanges, de protection et de promotion de la culture francophone des deux côtés de l'océan. Le *Prix Littéraire France-Québec-Philippe-Rossillon*, le *Prix Félix-Leclerc* de la chanson ainsi que le *Prix Jeune Cuisinier* contribuent d'ailleurs en ce sens de façon éloquente.

Cette ouverture et ce désir de diversification de notre champ d'action s'accompagnent aussi d'une modernisation de nos moyens techniques. Après une refonte en profondeur du fichier d'adhésion de notre association, c'est au tour de *France-Québec Magazine* de se doter de moyens de production plus souples et plus performants.

Le site Internet de France-Québec, offert il y a un an par le Ministère des Relations Internationales du Québec est aussi au cœur de ce mouvement vers l'ouverture. Le site est appelé à jouer un rôle déterminant dans les mois à venir pour devenir l'outil de communication performant dont il a le potentiel et permettre à l'Association de se positionner pour rejoindre de nouveaux publics.

France-Québec est donc plus que jamais déterminée à animer cette relation franco-québécoise et ce, à tous les niveaux. Le dynamisme de l'association et les différents points de vue qui s'y rejoignent continuent et continueront de développer cet incomparable réseau qui chevauche l'océan pour incarner le mouvement d'amitié qui nous anime.

Jacques DELGUTTE
Président

Jasette

En revue

Désormais 7,4 millions de Québécois

Selon le dernier bilan de l'Institut de la statistique du Québec, publié mi-mars, la population du Québec s'élève à 7,4 millions de personnes. Le rythme de croissance n'a été que de 0,4 % en 1998 contre 1 % voici dix ans. Le nombre de naissances a d'ailleurs diminué de 5 % pour s'établir à 75 800. L'indice de fécondité (nombre moyen d'enfants par femme) est bas : 1,48 en 1998 contre 1,66 en 1996 (le plus bas fut 1,36 en 1987). De plus en plus de bébés naissent hors mariage (63 % en 1997). D'ailleurs le nombre de mariages baisse : 22 940 en 1998 soit 1 000 de moins que l'année précédente. De ce fait le nombre de divorces, autour de 20 000 dans les années 80, a chuté à 17 478. Le taux d'avortement, lui, a doublé en dix ans : 38,1 pour 100 naissances en 1998 contre 19,8 en 1988. Le nombre de décès, 54 000, a légèrement baissé. L'espérance de vie atteint 74,6 ans chez les hommes et 81 ans chez les femmes.

Un plan transport à Montréal

"Nous annonçons un chantier immense, le plus important que le Québec ait connu depuis le milieu des années 70". C'est ainsi que le ministre Guy Chevrette a présenté, le 11 avril, le "plan de gestion des déplacements de la région métropolitaine". L'investissement est de 6 milliards de dollars, dont 3,8 milliards de fonds publics québécois sur un horizon de dix ans. Sont notamment prévus : l'extension du métro vers Laval, Anjou/Saint-Léonard et au-delà de Longueuil, un métrobus en site propre jusqu'à Repentigny, un train de banlieue Mont-Saint-Hilaire/Montréal, des aménagements pour désengorger l'autoroute métropolitaine, la transformation de la rue Notre-Dame en boulevard urbain, une stratégie particulière pour relancer l'est de l'île, etc. Parallèlement des études sont lancées pour doter chaque région du Québec d'un plan de transport.

Vers l'autonomie des Innu

D'ici un an, une entente pourrait être finalisée entre les gouvernements de Québec et Ottawa et plusieurs communautés du peuple Innu (à ne pas confondre avec les Inuit). Le peuple Innu regroupe les Montagnais, les Naskapi et les Attikamekw du Nord-Est du Québec ainsi que les Innu du Labrador. Les discussions sont pour l'instant avancées avec les Montagnais de Mashteuiatsh (au lac Saint-Jean), d'Essipit (Les Escoumins) et de Betsiamites qui représentent 60 % des Innu. Ils obtiendraient la propriété de terres couvrant deux fois les réserves actuelles qui seraient abolies, et cette autonomie s'étendrait aux richesses minières. Il y aurait une dotation de 400 millions de dollars en contrepartie de quoi les trois communautés abandonneraient des poursuites contre Hydro-Québec. Des discussions sont en cours aussi avec les municipalités environnantes et l'exercice devra être poursuivi avec les autres communautés de la Côte Nord.

Deux cyberpirates interpellés

Le 19 avril, un adolescent de 15 ans a été interpellé dans l'ouest montréalais. Sous le nom de "Mafiboy", il est accusé d'avoir paralysé quelques heures le site de CNN et de grands portails américains. Il devrait être jugé en juin et risque au maximum deux ans de prison et 1 000 dollars d'amende. En attendant, il lui est interdit d'ouvrir un ordinateur sauf à l'école et en présence d'un enseignant. Début mars, c'est un jeune de 23 ans de la région de Québec qui a comparu devant la justice, le premier pour usage illégal d'Internet. Il avait publié des dossiers de mots de passe pour accéder à des sites de la Gendarmerie royale du Canada, de la Défense et du FBI. Il avait aussi créé un site pour expliquer la fabrication d'une bombe artisanale. Il a été condamné à 12 mois de travaux dans la collectivité et privé d'Internet pour deux ans sauf pour le travail puisque la médiatisation lui a permis de trouver un emploi dans une banque.

Comparaison

Le top des prénoms

De part et d'autre de l'Atlantique, les prénoms les plus populaires, aujourd'hui, varient.



FRANCE

Garçons :	Filles :
1 Lucas	1 Chloé
2 Thomas	2 Léa
3 Alexandre	3 Camille
4 Quentin	4 Manon
5 Maxime	5 Sarah
6 Nicolas	6 Marie
7 Antoine	7 Océane
8 Alexis	8 Pauline
9 Hugo	9 Laura
10 Valentin	10 Mathilde
11 Théo	11 Margaux
12 Clément	12 Marine
13 Guillaume	13 Julie
14 Julien	14 Anaïs
15 Dylan	15 Marion
16 Romain	16 Emma
17 Adrien	17 Juliette
18 Pierre	18 Mélanie
19 Louis	19 Elisa
20 Mathieu	20 Morgane

D'après La cote des prénoms en 2000 de Philippe Besnard et Guy Desplanques (Ed. Balland)

QUÉBEC

Garçons :	Filles :
1 Samuel	1 Ariane
2 William	2 Mégane
3 Gabriel	3 Laurie
4 Alexandre	4 Maude
5 Jérémie	5 Camille
6 Nicolas	6 Audrey
7 Maxime	7 Sarah
8 Olivier	8 Gabrielle
9 Anthony	9 Noémie
10 Vincent	10 Émilie
11 Antoine	11 Catherine
12 Félix	12 Laurence
13 Kevin	13 Jade
14 Mathieu	14 Sabrina
15 Tommy	15 Marianne
16 Philippe	16 Emy
17 Michaël	17 Amélie
18 Raphaël	18 Alexandra
19 Alex	19 Marie-Pier
20 Cédric	20 Alyson

D'après Les Prénoms des plus rares aux plus courants au Québec de Louis Duchesne (ISQ).

Gens du pays

Jean-Marc LÉGER a reçu, fin mars, le premier prix Camille-Laurin remis par le gouvernement pour son apport significatif à la promotion du français au Québec et dans la Francophonie. Journaliste, il fut secrétaire général de l'ACCT (devenue l'Agence de la Francophonie) de 1969 à 1974 et parmi les fondateurs de l'AUPELF et de l'UJPLF.

Hervé FISHER, théoricien et praticien des nouvelles technologies, a été nommé titulaire de la Chaire Daniel-Langlois en technologie numérique créée récemment à l'Université Concordia. Ce Français, installé au Québec depuis une ving-



Joe GRAY, fondateur du site touristique Fort Listuguj dans la communauté Micmac en Gaspésie, est décédé en février à 59 ans.

taine d'années, a cofondé le Café électronique de Montréal, la Cité des arts et des nouvelles technologies, le regroupement Sciences pour tous... Son livre *Mythanalyse du futur* est disponible sur le web : hervefisher.montreal.ac.ca

Mélanie TURGEON a été la première Québécoise à remporter une victoire en Coupe du monde de ski alpin, fin février, à Innsbruck. Elle a été nommée mi-avril porte-parole officielle de la faune et des parcs du Québec.

Marcel PÉPIN, figure du syndicalisme québécois, est décédé en mars à 74 ans. Il fut président de la CSN de 1965 à 1976. A 22 ans, après des études en relations industrielles à l'Université Laval, il avait été embauché comme organisateur à la Confédération des travailleurs catholiques (CTCC, ancêtre de la CSN).

Gilbert DIONNE a été nommé recteur intérimaire de l'UQAM après la démission de Paule Leduc.

Guy CREVIER a été nommé président et éditeur du quotidien montréalais *La Presse*, succédant à Roger D. Landry. Il arrive de Motion International (anciennement Coscient) après avoir occupé des postes de responsabilité à *La Voix de l'Est* à Granby, Télémétropole et Vidéotron.

Bill JOHNSON, président ultra depuis 1998 du lobby anglophone Alliance Québec, ne se représentera pas au congrès de mai.

Langue

Loi sur l'affichage maintenue

La Cour supérieure du Québec, le 13 avril, a jugé que le gouvernement québécois était en droit d'imposer la prédominance du français dans l'affichage et de limiter l'usage de l'anglais.

Ainsi est invalidée une décision précédente d'une juge de la cour du Québec (district de Bedford) en date du 20 octobre (*France-Québec magazine* n° 114). Un antiquaire anglophone de l'Estrie avait rédigé son affichage en lettres françaises et anglaises de même taille, contestant la prédominance du français au nom de la liberté d'expression.

Or le gouvernement Bourassa (libéral) avait déjà amendé en 1998 la Charte québécoise de la langue française (loi 101 de 1977) pour se conformer à la Cour Suprême reconnaissant le droit de protéger l'usage du français dans l'affichage commercial extérieur. La Cour supérieure du Québec estime

que ce pays "se trouve dans une situation linguistique unique" sur le continent américain.

Les groupes de défense anglophones entendent interpellier la Cour suprême du Canada, estimant que "le français ne s'est jamais aussi bien porté au Québec". Bill Johnson d'Alliance-Québec réclame un "Québec vraiment libre". La ministre Louise Beaudoin dénonce cette "guérilla judiciaire sans fin" et juge "impossible le bilinguisme au Québec parce que dans 100 ans nous parlerons tous anglais".

La ministre responsable de la Charte de langue française a rendu public mi-avril un rapport intérimaire sur la situation du français. "Des progrès ont été accomplis mais la langue française est toujours menacée au Québec", surtout à Montréal.

Controverse

Une "déclaration unilatérale"

La tournée au Proche-Orient, mi-avril, du Premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a provoqué une série de remous.

Parmi les "propos controversés", selon le quotidien *La Presse*, l'appui de Jean Chrétien à la menace de Yasser Arafat de déclarer unilatéralement l'indépendance si les négociations achoppent. "C'est un élément qui va inciter les parties à venir à une entente", estime Jean Chrétien. Le *National Post* de Toronto parle d'une "gaffe diplomatique".

Dans l'avion ensuite, le Premier ministre canadien précise aux journalistes qu'il n'y a pas de similitude avec le Québec. "Une déclaration unilatérale d'indépendance s'applique seulement lorsque vous êtes une colonie ou un territoire occupé par une force militaire". Le Premier ministre du Canada ajoute: "Il y a un jugement de la Cour suprême".

Réplique du chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe: "Ce n'est pas un jugement, c'est un avis". Et de commenter: "C'est curieux que Jean Chrétien dénonce cela ici et qu'il soit en faveur d'une telle chose pour d'autres". D'où la



Le Devoir, 11 avril 2000

caricature parue dans le quotidien *Le Devoir*.

Rappelons qu'à Paris, seules deux Délégations générales ont un statut diplomatique reconnu, celle de l'Autorité Palestinienne et celle du Québec. Ce qui n'est pas neutre.

24 JUIN

"Et si on se lançait des fleurs"

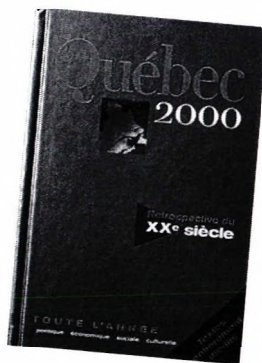
C'est le thème, cette année de la fête nationale du Québec, le 24 juin. Selon la présidente du Mouvement national des Québécois, Louise Paquet, "le 24 juin 2000 sera un moment privilégié pour échanger entre nous, pour mesurer tout le chemin parcouru par les gens d'ici au cours des dernières décennies et pour prendre le temps de se féliciter". Plus de 700 projets locaux d'animation sont prévus.

Québec 2000 - rétrospective du XX^e

Sous la direction de Roch Côté

Éd. Fidès, 1999, 528 pages, 110 F.

Depuis cinq ans, cet annuaire réalisé en collaboration avec le quotidien *Le Devoir* offre un panorama de l'année écoulée au Québec. Le dossier spécial est consacré à l'évolution de la famille et du mode de vie québécois. Le point est aussi fait sur deux débats en cours: le modèle québécois et l'identité. Ce bilan est élargi cette fois au siècle avec une centaine de pages supplémentaires du



sociologue Jean-Jacques Simard, des historiens René Durocher et Paul-André Linteau et du critique littéraire Gilles Marcotte. Solide documentation pour avoir l'heure juste.

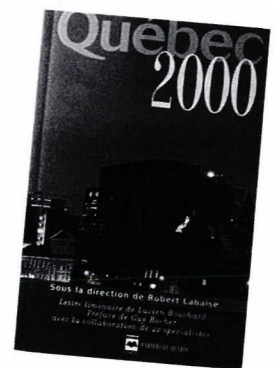
Parutions

Québec 2000

Sous la direction de Robert Lahaise

Cahiers du Québec, HMH, 1999, 465 pages, 175 F.

Pour le millénaire, les Cahiers du Québec, créés en 1971, ont demandé à 22 spécialistes (dont le politologue André Bernard, ancien président de Québec-France) de présenter leur vision du Québec et de son avenir. Cette fresque multidisciplinaire sur la culture et la société québécoise intéressera nombre d'étudiants et d'universitaires et même au-delà pour qui souhaite approfondir sa



connaissance du Québec. On y traite aussi bien de musique et de criminologie, de géographie et de religion, d'amérindiens et d'allophones, de science politique et de littérature...

De la clarté à la tutelle ?

C-20 : c'est la loi d'Ottawa pour bloquer un nouveau référendum québécois

Le 15 mars, la Chambre des Communes du Canada a adopté la loi C-20 sur la clarté qui vise à encadrer un prochain référendum sur la souveraineté du Québec (voir *France-Québec* n° 115, pages 8 et 9). Pour : 208 voix, les libéraux, les réformistes et la majorité des néo-démocrates ; contre : 55 voix, les bloquistes, une majorité de conservateurs, 2 néo-démocrates.

Jean Chrétien, le Premier ministre canadien, triomphe : *“C'est la loi la plus importante que le Parlement ait adoptée en 25 ans”*. Même euphorie chez le ministre fédéral Stéphane Dion : *“Je me sens profondément Québécois aujourd'hui”*. Les réactions sont toutes autres chez les souverainistes. *“Je suis convaincu, a dit Lucien Bouchard, qu'Ottawa vient de poser un geste de rupture profonde, non seulement avec le Québec mais avec sa grande tradition démocratique”*.

Déception aussi de Claude Ryan : l'ancien chef du Parti libéral du Québec aurait souhaité qu'Ottawa travaille au renouvellement du fédéralisme canadien au lieu d'attiser les passions. Il considère que la loi fait preuve de mépris envers la démocratie québécoise. *“Quand Ottawa, dit-il, s'ingère à tout le moins indirectement dans la rédaction même de la question, il ne s'agit plus de véritable fédéralisme mais d'un régime de tutelle”*. Joe Clark, chef du Parti conservateur, n'a pas été plus tendre : *“Ce projet de loi est à la fois incendiaire dans sa méthode - ingérence dans les compétences provinciales - et extrêmement vague, pour ne pas dire muet, dans les détails”*.

Le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes, Joseph Facal, est venu à Ottawa pour combattre la loi. *“La décision de rester au sein du Canada ou de former un nouveau pays est purement politique. Le jour où les Québécois décideront de se donner un nouveau pays, la loi C-20 ne pourra pas les en empêcher. Vous vous illusionnez si vous pensez le contraire. L'Union soviétique a tenté cela en 1991. En vain”*.

Une coalition regroupant quelque 150 personnes, pour la plupart des intellectuels et syndicalistes anglophones de l'extérieur du Québec, a dénoncé cette loi *“qui nie au peuple québécois le droit démocratique de décider de son propre avenir”* et offert son appui aux Québécois.

Ce débat n'a pas été sans conséquence pour plusieurs partis fédéraux. Joe Clark, qui a maintenu le Parti conservateur dans l'opposition à la loi, a vu sa position affaiblie par la dissidence de 5 des 19 députés. Au Nouveau Parti démocratique, ce sont les 9 membres québécois des instances fédérales du parti qui ont démissionné pour protester contre le vote du groupe parlementaire. Quant au souhait de quelques responsables québécois - rappelés à l'ordre - du Parti libéral du Canada de voir Paul Martin succéder à Jean Chrétien avant les prochaines élections, il résulte peut-être de l'impopularité de cette loi au Québec. Certes, le C 20, en l'absence d'échéance électorale proche, n'a guère mobilisé les foules d'autant que les sondages indiquent une fatigue du débat constitutionnel. Toutefois ils montrent que 55 % des Québécois contre 32 % sont opposés à l'initiative fédérale. Ce qui explique probablement l'impopularité persistante de Jean Chrétien au Québec. Celui-ci va devoir aussi convaincre en mai le Sénat canadien qui a émis beaucoup de réserves.

Au Québec, le gouvernement Bouchard avait d'abord réagi en décembre en présentant le projet de loi 99 sur les droits fondamentaux du peuple et de l'État du Québec. Mais contrairement à 1982 où l'Assemblée nationale du Québec avait eu une réaction consensuelle contre le rattachement unilatéral de la Constitution par P.E. Trudeau, le projet 99 n'a pas eu l'aval des libéraux québécois, au demeurant faibles, selon les sondages, dans l'électorat francophone.

Benoît Pelletier, le spécialiste constitutionnel du PLQ, récuse le droit du Québec de s'autodéterminer car il n'est pas colonisé. Et, en janvier, le chef, Jean Charest, s'est dissocié du *“fédéralisme revendicateur”* de ses prédécesseurs (Lesage, Bourassa, Ryan). Néanmoins, il a reconnu en avril que *“le Québec est une nation”*. Ce qui a amené Lucien Bouchard à dire : *“Alors, on doit se comporter comme tel”*.

LE BRAS DE FER



Photos Georges Poirier

OTTAWA - QUÉBEC

Pour obtenir un consensus à l'Assemblée mais sans consultation formelle de l'opposition, le gouvernement québécois a déposé une nouvelle mouture du projet 99 le 19 avril. Avec, cette fois, une référence à l'avis de la Cour suprême de 1998 et en incluant les réalités anglophones et autochtones pour en faire *“une loi fondamentale sur les droits collectifs du peuple québécois”*. Mais les libéraux ont refusé la *“main tendue”*, ne voulant pas faire de cadeau au Parti québécois à la veille de son congrès. Certains juristes estimant que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est une question politique et non légale, Jean Charest a proposé le 3 mai une *“déclaration solennelle”* sur *“le droit des Québécois de décider librement de leur avenir”* plutôt qu'une loi. Lucien Bouchard n'a pas fermé la porte. En même temps plusieurs personnalités ont relancé l'idée d'une Constitution du Québec et donc la Convocation d'une Assemblée constituante.

François MOUCHET

Ottawa fait la fête...

En 1999, le ministère canadien du Patrimoine a dépensé au Québec pour la Fête du Canada (1^{er} juillet) 3,5 millions de \$ sur les 5,5 millions prévus pour l'ensemble du Canada ! La ministre Sheila Copps a expliqué que son ministère voulait faire contrepois à l'appui donné par le gouvernement québécois à la Société Saint-Jean-Baptiste pour la Fête nationale du Québec (24 juin). En revanche, pour la deuxième année consécutive, Patrimoine Canada a oublié d'inclure la Fête nationale des Acadiens (15 août) dans son calendrier promotionnel. Sheila Copps estime que les Acadiens devraient fêter la Saint-Jean-Baptiste, à ses yeux, la fête de tous les francophones du pays. Des francophones qui pourront chanter après Edith Piaf : *“Tu me fais tourner la tête”*.



Les péquistes en congrès

Le 14^e Congrès national du Parti québécois, qui s'est tenu à Montréal du 5 au 7 mai, aura été un succès pour Lucien Bouchard. Ce sont 90,9 % des 1 800 délégués qui lui ont accordé leur confiance pour diriger le Parti. Le Premier ministre avait préparé avec soin cette échéance pour que ne se renouvelle pas la déconvenue de 1996 quand il n'avait obtenu que 76,7 % des suffrages. Les temps ont bien changé et, aujourd'hui, Lucien Bouchard est un chef incontesté qui, avec son gouvernement, a les mains libres pour conduire sa politique. Les prises de position des militants quant à l'offre de partenariat et au problème de la langue vont dans le sens qu'il souhaitait.

Plusieurs délégués demandaient une modification du programme du Parti en ce qui concerne l'offre de partenariat faite au reste du Canada après un référendum victorieux : oui à un partenariat économique mais suppression de la référence au partenariat politique. Cette thèse a été très largement repoussée en commission, et un amendement a été adopté qui fait référence à l'Union européenne. Le nouveau programme se lit donc ainsi : *"Nous ferons au Canada une proposition de partenariat économique et politique en nous inspirant notamment du modèle de l'Union européenne. Le partenariat sera établi par traité"*.

Selon un sondage Léger-et-Léger fin avril, pas moins de 74,3 % des Québécois souhaitent que la prochaine question référendaire comporte une offre de partenariat économique et politique. Or, c'est exactement ce que rejette la loi C20 d'Ottawa où le ministre fédéral Stéphane Dion recuse le *"concept confus de partenariat"* !

Lucien Bouchard incontesté

Autre point important qui pouvait poser des problèmes au Premier ministre : celui de l'échéancier référendaire. Il y a quelques semaines, Jacques Parizeau, le précédent Premier ministre, préconisait la tenue d'un référendum avant le renouvellement de l'Assemblée nationale prévu au plus tard en décembre 2003. Puisqu'aucun gouvernement au Québec n'a fait, depuis 1960, plus de deux mandats consécutifs, il prévoyait que le Parti québécois ne serait pas réélu la prochaine fois. Cette crainte est peut-être atténuée par les résultats du sondage

Léger-et-Léger (entre le 26 et 30 avril) qui montre que le Parti québécois obtient 42,7 % des intentions de vote contre 41,2 % au Parti libéral et 14,8 % à l'Action démocratique. Aucun calendrier contraignant n'a été imposé au gouvernement qui garde une totale initiative. *"Notre objectif, notre obsession, c'est la souveraineté du Québec le plus tôt possible"* a déclaré avec force le Premier ministre qui n'a cependant pas dévoilé ses intentions. L'appui à la souveraineté n'étant actuellement que de 44,7 %, il compte sur la bonne santé de l'économie et des finances et sur le travail des 100 000 militants du PQ pour rallu-

mer la flamme souverainiste des Québécois. Certains espèrent que l'évolution de l'opinion des électeurs permettra la tenue d'un référendum avant la fin de la présente législature.

L'option du journaliste Jean-François Lisée, rejetée par les Congrès régionaux préparatoires, n'est pas venue jusqu'au Congrès national. L'ancien conseiller spécial de Lucien Bouchard ne remettait pas en question l'objectif de la souveraineté mais proposait en février, dans son livre *Sortie de Secours*, une nouvelle démarche. Selon lui, le gouvernement québécois devrait faire approuver par référendum la demande que feraient l'Assemblée nationale et le gouvernement du Québec pour obtenir, au sein du Canada, *"la capacité d'affirmer, lorsqu'ils le jugent opportun, leur autonomie pleine et entière"* dans les domaines, entre autres, de la langue, de l'éducation et de la santé. Lucien Bouchard avait rejeté cette proposition : *"Tenir un référendum sur autre chose que la souveraineté n'est pas viable"*.

Les débats autour de la langue ont été parmi les plus animés. Les délégués ont finalement voté en faveur de la convocation d'États généraux de la langue, probablement à l'automne, en vue de procéder à une refonte de la Charte de la langue française. Devra être étudiée l'opportunité d'abolir la loi 86, en revenant ainsi à l'affichage unilingue français, et d'interdire aux allophones et aux francophones l'accès aux Cégeps anglais. Selon Louise Beaudoin, l'exécutif national n'aura pas à défendre ces deux mesures devant les États généraux ce qui correspond au vœu du Premier ministre. Une autre satisfaction pour Lucien Bouchard : Marie Malavoy, favorable au statu quo linguistique, a été élue à la vice-présidence du Parti québécois et succède à Fabien Béchar. Son adversaire le Montréalais Bruno Viens défend une position plus radicale.

Les congressistes sont repartis avec un document du comité stratégique sur la souveraineté, animé par Bernard Landry, document intitulé : *"Le Québec, un nouveau pays pour un nouveau siècle"*.

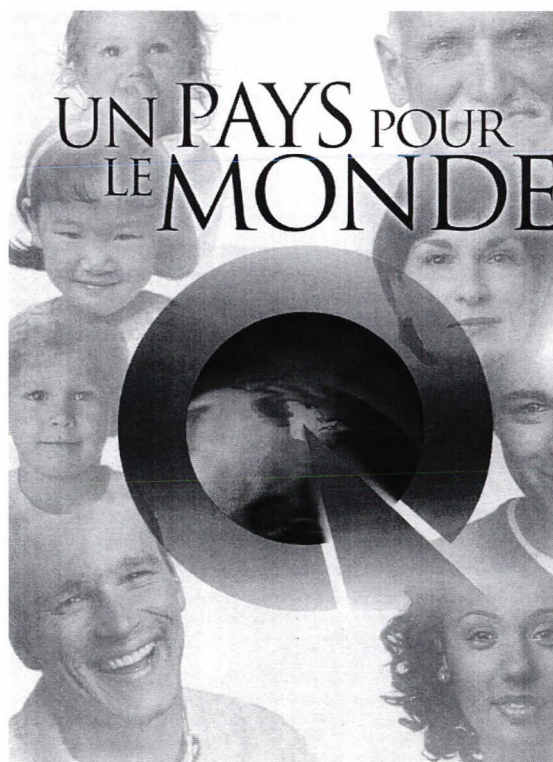
François MOUCHET

Partenariat : le "modèle" européen



Marie Malavoy

a été élue première vice-présidente du PQ. Née à Berlin de parents français, elle avait trois ans quand elle a émigré au Québec en 1951. Elle a été doyenne de la faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Députée de Sherbrooke de 1994 à 1998, elle a été, pendant deux mois, ministre de la Culture et des Communications dans le gouvernement Parizeau.



Le temps des **surplus** bud

"Parmi les 20 nations les plus riches"

Chacun sa "cagnotte". Au Québec, c'est même le temps des surplus après une marche forcée pour le "déficit zéro" qui s'est traduite par d'énormes compressions ces dernières années dans les secteurs de la santé et de l'éducation notamment. Pour la première fois depuis quarante ans, l'exercice budgétaire 99-2000 de l'État québécois (1) a dégagé un excédent de 1,8 milliard de dollars (plus de 8 milliards de francs). Arrivé au pouvoir en 1994 alors que le déficit provincial annuel était de 6 milliards de dollars (plus de 28 milliards de francs), le Parti Québécois a atteint le "déficit zéro" l'an dernier avec un an d'avance par rapport à ses prévisions. Ce qui n'a pas été sans grincement. Reste néanmoins une dette accumulée qui atteint les 100 milliards ! (2)

Le budget 2000-2001, qui ne prévoit aucun déficit pour la troisième année consécutive, a été présenté le 14 mars par le ministre de l'Économie et des Finances Bernard Landry. "Le maître mot de ce budget est la récolte



Bernard Landry.

des efforts collectifs consentis". Comptant sur une croissance de plus de 3 %, il a donc annoncé une baisse d'impôt de 4,5 milliards de dollars sur trois ans. De ce fait, dans un pays où l'impôt est retenu à la source, les Québécois, qui ont le fardeau fiscal le plus lourd d'Amérique du nord, ver-

ront en mai un réajustement de cette retenue. Les 2,4 millions de ménages québécois qui paient actuellement des impôts auront leur charge fiscale réduite de 13 % en moyenne. De plus, l'imposition des particuliers sera indexée à l'inflation à partir de 2003.

Cette réduction d'impôts ne devrait pas empêcher un nouvel excédent budgétaire, de 3,3 milliards selon les prévisions. Le gouvernement québécois a aussi décidé de réinvestir dans la santé (2,7 milliards de dollars) et l'éducation conformément au Sommet de la jeunesse (lire page 12). Parmi les autres nouveautés : une exemption fiscale sur dix ans pour les entreprises qui généreront des projets majeurs d'investissement contribuant à la création d'au moins 350 emplois ; une aide pour encourager 200 000 familles à faibles revenus et 10 000 PME à se brancher sur l'Internet ; des coups de pouce aux infrastructures, à la culture, au développement des régions ; un crédit d'impôt pour les 2 000 athlètes de haut niveau, etc. Au total, le budget de dépenses s'élève à

Indices

100 milliards de dollars d'actifs, c'est le cap franchi par la **Caisse de Dépôt et Placement du Québec**, le plus grand gestionnaire de fonds canadien et qui s'installe aussi en Europe (lire page 58).

8,1 %, c'est le **taux de chômage** au Québec fin décembre, le niveau le plus bas depuis 1976. Ce taux avait atteint 13,2 % en 1993. En 1999, 79 900 emplois ont été créés au Québec contre 67 200 l'année précédente.

1 milliard de dollars, c'est la somme que le **Fonds de Solidarité des Travailleurs du Québec**, fonds d'investissement d'appartenance syndicale (380 000 actionnaires), envisage d'investir d'ici deux ans dans des entreprises québécoises.

3,5 %, c'est la croissance du **PIB** (produit intérieur brut) en 1999 contre 2,6 % en 1998 selon l'Institut de la Statistique du Québec (www.stat.gouv.qc.ca)

130 %, c'est le pourcentage d'augmentation des **exportations internationales** du Québec depuis dix ans. Elles sont passées de 34 à 78 milliards de dollars. Les industries de haute technologie représentent 26,6 % de ces exportations parmi lesquelles dominent les matériels de transport, les produits électriques et électroniques, la transformation des métaux et du papier. L'industrie de l'habillement a multiplié par six ses ventes à l'étranger. Le Québec a ainsi exporté 55 % de son PIB ce qui en fait une des économies les plus ouvertes au monde. Cela place le Québec au 6^e rang par comparaison avec les 29 États membres de l'OCDE. De plus le Québec commerce plus avec les États-Unis (31 % du PIB) qu'avec le reste du Canada (20 %). Mais *Le Devoir* a toutefois écrit que "l'économie québécoise ne se mondialise pas, elle s'américanise", grâce à l'accord de libre-échange et au plus faible niveau de la devise canadienne. En dix ans, la part du marché américain est passé de 75,7 % à 85,2 % dans les exportations québécoises ; recul a contrario de l'Europe (de 14,9 % à 9,2 %) et de l'Asie (de 5 % à 2,7 %).

30 %, c'est le bond, en un an, du nombre d'établissements québécois certifiés **ISO 9000** question qualité. Ils sont plus de 2 900 désormais.

60,3 milliards de dollars, c'est le montant des **importations** du Québec en 1999 (+ 11,5 % par rapport à l'année précédente). Les importations provenant des États-Unis représentent près de la moitié des achats à l'étranger. En hausse les achats de pétrole et d'avions en Europe, d'autos et d'ordinateurs en Asie.

10 milliards de revenus consolidés, c'est la barre franchie fin 99 par le groupe **Québécor** soit une hausse de 28,6 % sur les résultats de l'exercice 98.

292, c'est le nombre d'avions en tous genres livrés en 1999 par le groupe **Bombardier** (29 % de plus que l'année précédente). Le chiffre d'affaires a progressé de 18 % et le bénéfice net de 30 %.

46,2 milliards de dollars dont 6,7 pour le service de la dette.

“Ce budget est un budget de confiance”, a affirmé Bernard Landry. “Le Québec est une nation au même titre que l’Écosse, l’Irlande, Israël ou la République tchèque. Le Québec figure parmi les vingt nations les plus riches de la planète”. Du côté de l’opposition, Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec, juge la réduction d’impôts “illusoire” du fait, notamment, de coupures dans les allocations familiales, de la hausse des primes d’assurance médicaments et des nouveaux tarifs des parcs.

G.P.

(1) Au Québec, les exercices budgétaires vont du 1^{er} avril d’une année au 31 mars de l’année suivante.

(2) Soit plus de 450 milliards de francs pour 7,4 millions d’habitants et non compris la part québécoise de l’importante dette canadienne (91,7 % du PIB en 1998 contre 64,9 % pour la France, source OCDE citée par le MOCI).

Communications : ça bouge !

Un bras de fer est engagé pour le contrôle du groupe Vidéotron, premier câblodistributeur québécois. En janvier, l’actionnaire majoritaire, la famille Chagnon, annonça une entente avec l’Ontarien Rogers Communications, premier câblodistributeur canadien entre autres, pour mieux contrer le géant Bell. Mais fin mars, Québecor s’est mis sur les rangs avec le soutien de la Caisse de Dépôt et Placement du Québec. Un jugement est attendu en juin. Par ailleurs, Astral Communications a racheté le réseau Radiomutuel (9 services de télévision spécialisés en français sur 15, 11 radios, 50 % de CKAC et de Radiomédia). Power Corporation a vendu ses 17 stations de radio et ses 4 stations de télévision à Corus Entertainment de Toronto. Téléglobe de Charles Sirois est passé sous le contrôle de BCE, maison mère de Bell. Et Transcontinental a acheté Télémedia (désormais 51 magazines et 76 radios).

Alban D’Amours nouveau président

Le mouvement des Caisses Desjardins, qui fêtera en fin d’année son centenaire, s’est doté d’un nouveau président Alban D’Amours jusque-là inspecteur et vérificateur général. Il succède à Claude Béland qui assumait la présidence depuis 1987. Le passage du relais a eu lieu le 25 mars au terme des assemblées annuelles du mouvement.

Avec un actif global de près de 76 milliards de dollars, un réseau de 1 143 caisses sur tout le territoire, 12 724 dirigeants bénévoles et quelque 41 000 employés, le Mouvement des caisses Desjardins, fleuron du coopératisme à la québécoise, est la première institution financière et le premier employeur privé au Québec. Ce qui réjouirait Alphonse Desjardins, créateur avec sa femme, de la première caisse populaire à Lévis en décembre 1900. Aujourd’hui, pas moins de 5 millions de Québécois ont un compte chez Desjardins.

Le Premier ministre, Lucien Bouchard, a salué les treize ans de présidence de Claude Béland. “*Son curriculum vitae est en soi un résumé de notre histoire contemporaine*”. Il fut ainsi membre de la Commission Bélanger-Campeau en 1990, président du Conseil de la coopération du Québec de 1990 à 1999, président du Sommet sur l’économie et l’emploi en 1996... Il a aussi présidé à une profonde restructuration du Mouvement Desjardins. Ainsi, en mars, 75 % des 2 825 délégués ont approuvé la création d’une fédération unique qui, au 1^{er} juillet 2001, remplacera la confédération et toutes les fédérations régionales.

La mise en place sera, entre autres, la tâche du nouveau président élu pour quatre ans. Les 239 membres du collège électoral avaient à départager sept candidats dont l’un disparaissait à chaque tour. Au sixième tour, Alban D’Amours a donc battu Jocelyn Proteau, déjà défait en 1997 par Claude Béland. Président de la très importante fédération de

Montréal et de l’Ouest-du-Québec, Jocelyn Proteau était vécu comme trop banquier, montréalais et centralisateur.

“*Bon choix chez Desjardins*”, a titré *Le Devoir*. “*Alban D’Amours correspond très bien au portrait-robot du président de Desjardins pour l’an 2000*”, souligna *Le Soleil*. Ainsi intronisé, Alban D’Amours prend les rênes d’un mouvement qu’il connaît bien. Il a été membre de la haute direction durant douze ans. Auparavant, il avait effectué deux autres carrières. D’abord l’enseignement : titulaire d’une maîtrise en économie de l’Université Laval puis d’un doctorat en finances publiques à l’Université du Minnesota, il y enseignera avant de rejoindre celle de Sherbrooke où il fut directeur du département d’économie et co-fondateur de l’Institut de recherche sur les coopératives (IRECUS). Puis il entre dans la fonction publique, de 1981 à 1987 comme sous-ministre du Revenu et à l’Énergie. D’ailleurs, il a été dirigeant bénévole et président de la Caisse Desjardins des fonctionnaires de Québec.

Chez Desjardins, Alban D’Amours est “*allé à l’école de Claude Béland*”, dont il fut le premier recruté voici douze ans. Et en 1994, il devient inspecteur et vérificateur général après avoir été premier vice-président chef du développement et premier vice-président planification communication marketing. Il connaît donc tous les rouages d’un Mouvement dont il compte faire “*une entreprise de classe internationale*”.





600
participants



Le Sommet du Québec et de la jeunesse

L'idée avait été lancée lors de la campagne législative de 1998. Le Sommet de la Jeunesse a bien eu lieu, du 22 au 24 février 2000. *«Le Québec a commencé à rembourser sa dette sociale envers les jeunes»*, a estimé le Premier ministre Lucien Bouchard à l'issue des travaux. Trois jours de discussions ardues malgré une longue préparation. Dès septembre 1999, le gouvernement avait ouvert quatre «chantiers» nationaux pour élaborer des mesures (*France-Québec magazine* n° 115). En parallèle, dix-huit «ateliers» régionaux avaient réuni plus de 6 500 participants dont 4 000 jeunes. Plus un forum de discussion sur Internet. Le 22 février, plus de 600 représentants de groupes de jeunes et des milieux syndicaux et patronaux sont entrés au Sommet. Ce qui n'a pas empêché un sommet parallèle de 250 jeunes dans un sous-sol d'église et une manifestation plutôt houleuse.

L'ordre du jour est vite bousculé. Si *«les sommets font partie du modèle québécois»*, selon *Le Devoir*, l'exercice peut s'avérer périlleux car il y a une certaine obligation de consensus. *«Réunissant les principaux acteurs de la société, les sommets ont abouti dans le passé à des décisions majeures dont l'impact s'est fait sentir pendant plusieurs années»*, se souvient le quotidien montréalais tout

en remarquant qu'ils sont *«devenus des outils de gestion gouvernementale»*.

Les deux premières journées s'avèrent difficiles. *«Impasse au Sommet»*, titre *La Presse*. Et *Le Devoir* ajoute : *«A un cheveu de l'échec»*. Jean Charest, chef de l'opposition, évoque *«un dérapage complet»*. Un seul point fait l'unanimité : le nécessaire réinvestissement dans l'éducation, à côté de la santé, l'autre *«obsession nationale»* du Québec selon *Le Devoir*. Les présidents de «chantiers» sont *«renvoyés à leurs devoirs»* par le gouvernement qui exige que soient *«ordonnées les priorités»*.

Finalement la démarche est concluante. Au terme du Sommet, trois enjeux font l'objet d'un consensus : l'éducation, l'emploi et la lutte contre l'exclusion. Au chapitre de l'éducation, le gouvernement québécois annonce un réinvestissement important d'un milliard de dollars (4,5 milliards de francs) au cours des trois prochaines années. Les partenaires se sont donnés également comme objectif national d'atteindre une qualification de 100 % des jeunes en fonction des choix et du potentiel de chacun, notamment par un encadrement plus personnalisé des élèves. Du côté de l'emploi, le secteur privé et le gouvernement ont uni leurs

efforts pour mettre en place un fonds de 240 millions de dollars (un peu plus d'un milliard de francs) sur trois ans, spécialement dédié à l'intégration des jeunes. Ce fonds jeunesse financera des projets liés à l'acquisition d'une première expérience de travail, au développement de stages, au soutien à l'entrepreneuriat jeunesse, à la lutte contre le décrochage scolaire... De plus, tous les partenaires ont convenu de se mobiliser pour insérer 50 000 jeunes en emploi au cours des trois prochaines années. Pour ce qui est de la lutte contre l'exclusion, le gouvernement reconduit le Fonds de lutte contre la pauvreté mis sur pied en 1996 pour favoriser le retour au travail des personnes en difficulté : 160 millions de dollars (712 millions de francs) sur trois ans.

Enfin, un comité du Sommet sera mis en place afin de faire état des progrès accomplis. Par ailleurs, plusieurs ministres ont annoncé des mesures concernant les jeunes, telle la création d'un Office Québec-Amériques pour la jeunesse, sur le modèle de l'OFQJ, et qui a déjà passé un accord avec l'Institut mexicain de la jeunesse. De même les centres d'hébergement pour jeunes, une cinquantaine au Québec, seront dotés d'un accès à l'Internet.

Un consensus sur trois enjeux

Mi-mars, 54% des étudiants de l'Université McGill à Montréal ont voté contre l'exclusivité de vente de Coca-Cola sur le campus. En janvier, la pression étudiante débouchait sur la volte-face du conseil d'administration de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), le contraignant à abandonner son contrat d'entente de fidélité avec Coca Cola. Ce contrat, adopté trois mois plus tôt, prévoyait l'exclusivité de l'approvisionnement de l'université en boissons gazeuses et jus en échange de substantiels revenus. Significatif de la présence grandissante du secteur privé sur les campus et du développement de la publicité commerciale dans les écoles. Cela relance le débat sur le financement public et sur la privatisation des universités et des services sociaux.

L'UQUAM avait donné son aval, en octobre 1999, à l'entente avec Coca Cola, en dépit de l'opposition des étudiants et des syndicats. Cette liaison d'affaires devait rapporter près de six millions de dollars de profits additionnels nets, versés sous différentes formes aux étudiants.

Si les associations d'étudiants sont aujourd'hui soulagées, le problème reste entier au Québec. Puisque, par exemple, dans le même temps, l'Université de Montréal a signé de son côté une entente du même type la liant avec Pepsi pour une durée de dix ans.

L'enjeu est de taille : à la suite de telles ententes, les distributeurs augmentent considérablement leurs ventes. Une pratique très répandue aux États-Unis et au Canada anglais. L'intrusion du commerce ne se fait pas que par des ententes, mais aussi par la présence de nombreux grands panneaux publicitaires sur les campus, dont les slogans agressent parfois ceux qui y voient un détournement commercial et un discrédit de la valeur des diplômes.

Ce phénomène ne concerne pas que les universités - où paradoxalement les étudiants qui condamnent ce genre de pratique ne se l'interdisent pas pour leurs propres cafés étudiants - les commissions scolaires québécoises contractent, elles aussi, de tels accords d'exclusivité qui leur rapportent des fonds que le ministère de l'Éducation ne leur fournit plus.

L'annonce par Kellogg, le 20 janvier, de l'annulation de son concours de

La "pub" investit écoles et campus

dessin invitant tous les enfants du Québec à dessiner un char allégorique pour le carnaval du Québec de l'an prochain s'explique par le houleux battage médiatique en cours. La société, qui commande le carnaval depuis trois ans, avait prévu de récompenser la classe victorieuse par un séjour à Québec, contre la promesse d'utiliser les photographies des professeurs et du directeur "dans toute

publicité". Les classes finalistes devaient être dotées d'ordinateurs : un exemple de sollicitation contraire aux dispositions de la loi. Si Kellogg annule le concours, l'entreprise ne se retire pas pour autant des écoles où elle incite depuis près de dix-huit mois les élèves à collecter des rabats d'emballages contre des outils pédagogiques.

Tout ceci se déroule dans un contexte d'adoption du projet de politique sur les universités où la cruciale question du financement tient une large place. En octobre 1999, le ministère de l'Éducation publiait le guide *Publi-*

cités et contributions financières à l'école, qui explique les formes de partenariat acceptables. En revanche, l'Office de la protection du consommateur (OPC) se prononce avec force contre l'invasion de la sollicitation commerciale dans les écoles québécoises. Les lois actuelles ne suffisent pas à contrer les stratégies des multinationales qui, en investissant les écoles, cherchent à fidéliser les jeunes à leurs produits. L'OPC recommande aux entreprises de verser les sommes dévolues aux commandites à un fond qui reste à créer... mais est-ce bien tentant ? Pour sa part, la Centrale des enseignants du Québec (CEQ) demande "de baliser de façon très sévère la capacité de l'entreprise d'entrer dans les écoles".

Le rapport du Groupe de travail pour l'étude de la publicité par affichage sur le campus de l'Université de Montréal fait état de recettes brutes en provenance de la publicité allant de 18 000 dollars lors de son implantation en 1993-1994 à 71 000 dollars en 1998-1999... Des sommes jugées dérisoires en regard du déficit (70 millions) et du niveau des dépenses de fonctionnement (300 millions) par des universitaires qui récusent l'idée qui se répand que les compressions budgétaires seraient à l'origine de l'implantation de la publicité à l'Université. Il pourrait plutôt s'agir d'un utile martellement propice à conditionner les esprits "dont l'idéologie néolibéraliste dominante a besoin...".

Claude Cossette, professeur au Département de communications de l'Université Laval et fondateur de la société de mercatique qui porte son nom, déclare comprendre l'intérêt des commerçants pour les adolescents qui influencent les achats de leurs parents et achètent directement pour 1,5 milliard de dollars par an. D'ailleurs un enfant qui écoute régulièrement la télévision serait exposé à 20 000 messages publicitaires par an !

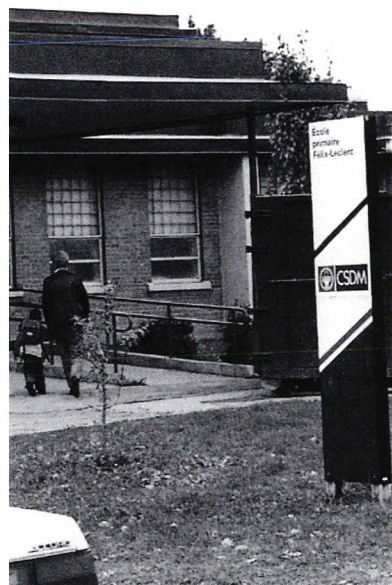


Photo Benoît Le Vaillant

Verra-t-on des écoles sous influence publicitaire ?

Francine GAUDARD

1978 une loi votée à l'Assemblée Nationale interdit la publicité commerciale spécialement à l'intention des enfants de moins de 13 ans.

Une autre loi, celle de l'instruction publique, précise que la sollicitation est contraire à la vocation des écoles.

1989 la Cour suprême du Canada reconnaît que la loi interdisant la publicité aux enfants de moins de 13 ans brime la liberté d'expression, mais cette brimade est "justifiable" et conforme à la Charte des droits.

Le Devoir, 90^e anniversaire

Un quotidien de qualité

Le 10 janvier 1910, un nouveau journal, *Le Devoir* (tiré aujourd'hui à 30 000 exemplaires) paraissait au Québec. Son directeur, Henri Bourassa, petit-fils de Louis-Joseph Papineau, chef des Patriotes, réalisait un projet auquel il tenait depuis longtemps : offrir aux lecteurs un quotidien d'information de qualité, indépendant de tout parti politique et dont le programme reprendrait les préoccupations majeures de la pensée canadienne française : autonomie du Canada et de la province, dualité des langues, religion catholique.



A une ville, Montréal et à un pays, le Québec, en plein essor en ce début du XX^e siècle, il fallait un journal, libre de toute influence, en mesure de "faire ce que doit" et offrant à ses lecteurs des articles de réflexion sur les transformations en cours et sur les enjeux du destin national des Canadiens français. Henri Bourassa s'imposa de rédiger régulièrement des éditoriaux qui, toujours à propos de l'actualité, n'hésitaient pas à dénoncer tout ce qui pouvait porter atteinte à l'idéal de la "nation" canadienne française.

La force de ses convictions s'ajoutant à ses talents de polémiste, il fit très vite du *Devoir* un journal qui comptait plus pour le poids de ses idées que par le nombre de ses exemplaires vendus, ce qui fut longtemps une caractéristique du journal. En 1953, "le grand coup" de Gérard Filion, directeur du journal depuis la mort de Georges Pelletier qui avait succédé à Henri Bourassa, permit néanmoins de dépasser les 20 000 exemplaires,

paraissant désormais le matin lors de la disparition du *Canada*.

Succession difficile pour Pelletier au début des années trente qui, tout en gardant un cap idéologique plutôt à droite, sut faire oublier les excès des prises de position d'Henri Bourassa qui, à la suite de la condamnation du nationalisme par Pie XI, avait versé dans l'intransigeance voire le conservatisme réactionnaire, déclarant à l'opposé de Lionel Groulx, nouveau maître du nationalisme canadien français, que la nation était secondaire face à la religion. "*Bourassa est mort à Rome en 1926*", écrira André Laurendeau.

Avec la Deuxième Guerre mondiale, *Le Devoir*, comme en 1917, ferraille contre la conscription : "*Le Canada, écrit Omer Héroux, doit-il être pour l'Angleterre un simple réservoir d'or et de sang ?*" Gérard Filion, nouveau directeur, dénonce

avec vigueur la politique économique et sociale des gouvernements Duplessis : soutien aux grévistes d'Asbestos en 1948 et dix ans plus tard, dénonciation du scandale boursier de la corporation du Gaz naturel. Dès 1959, avec les articles du Frère Untel, *Le Devoir* joue un rôle critique de premier plan dans le débat sur l'éducation. Pour Lise Bissonnette, cette période fut "*l'âge d'or*" du *Devoir*. Ce fut aussi le temps des affrontements et des difficultés : expulsion d'un journaliste du *Devoir* d'une conférence de presse de Maurice Duplessis ; jusqu'à la mort du Premier ministre de l'Union Nationale, difficultés de livraison des exemplaires du journal, etc.

Au temps de la Révolution Tranquille, Gérard Filion cède la place au libéral Claude Ryan. Celui-ci, ni centraliste ni indépendantiste, soutient le principe d'un Québec-société distincte, mais, au nom d'une vision libre-échangiste, dit son hostilité à la charte de la langue française de Camille Laurin.

Jean-Louis Roy, nouveau directeur en 1980, tout comme Benoît Lauzière à partir de 1986, ne modifient guère l'orientation politique. Ils seraient même plutôt tentés de dire oui au projet d'accord du lac Meech, un arrangement leur semblant préférable

à la prolongation de l'exclusion du Québec. *Le Devoir* aurait-il "renié son orientation nationaliste" ?

Mais avec Lise Bissonnette, *Le Devoir* redevient "*un interlocuteur incontournable et une digue contre les démissions...*" sur les débats concernant la langue, les projets constitutionnels et récemment, depuis l'arrivée de Bernard Descôteaux, sur la définition d'une question référendaire claire.

On aurait tort de faire du *Devoir*, un quotidien uniquement préoccupé de problèmes internes et purement politiques. Aucun quotidien québécois n'a consacré autant d'éditoriaux aux problèmes du monde. Avec Jean Basile, célèbre chroniqueur littéraire du *Devoir*, les partisans de "*l'ailleurisme*" triomphèrent sans conteste.

A lire pour comprendre le Québec

Le terrain était préparé pour que le journal connaisse avec Jean Royer, "*un autre âge d'or*

de ses pages littéraires". L'époque où *Le Devoir* ne réagissait que mollement à la publication du *Refus Global* de Borduas était définitivement oubliée.

Comment aujourd'hui voir, découvrir, comprendre le Québec sans lire *Le Devoir* ? S'il a su rendre compte de l'évolution de l'opinion et de la pensée au Québec tout au long du XX^e siècle riche en bouleversements, il a surtout contribué à faire évoluer les regards sur le Québec.

Sans doute parce que *Le Devoir* est, comme l'écrit le sociologue Guy Rocher, "*un journal dialogal*". Il a toujours refusé d'être un simple communicateur de nouvelles. Son rôle est d'informer et si "*informer fatigue*" comme l'écrit Ignacio Ramonet, la sauvegarde d'un journalisme exigeant est une condition essentielle du progrès de la démocratie et d'une meilleure participation de chacun à la vie civique. Toute l'histoire du *Devoir* le montre.

Gilbert PILLEUL

On pourra compléter son information en consultant : *Les Cahiers du Québec*, numéro 110 ; ouvrage collectif sous la direction de Robert Lahaise et intitulé : *Le Devoir, reflet du Québec au XX^e siècle*, 1994, 500 pages. Le journal a également publié le 29 janvier un cahier spécial à l'occasion de ce 90^e anniversaire.



Histoire du Québec

Marc Durand

Éditions Imago, 1999, 236 pages, 130 F (diffusion PUF)

Dès l'avant-propos, la trame est donnée : "La question du Québec aujourd'hui est toujours l'histoire d'une lutte pour la survivance d'un peuple, que les Québécois soient ou non acquis à l'idée de souveraineté". De la Nouvelle-France à la fin du XX^e siècle, ce livre retrace donc les grands événements qui ont jalonné l'histoire d'un pays toujours en devenir et d'une nation elle bien véritable sur le continent américain. L'esprit perpétuel de sursaut est bien présent. Après la domination britannique, un siècle de société autarcique va forger un nationalisme canadien-français. Puis, le déclin des valeurs traditionnelles aidant, la Révolution tranquille accouche la modernité québécoise. Au-delà de l'histoire spécifique, Marc Durand brosse une minutieuse étude des mentalités québécoises. C'est l'un des attraits de ce livre : parallèlement aux événements qui construisent pas à pas le Québec, l'histoire se nourrit également du mouvement des idées et des hommes. L'identité québécoise doit beaucoup aux artistes, clercs, coopérateurs, intellectuels, syndicalistes... Le peuple québécois existe. On le rencontre à chaque page de ce livre.



Marc Durand, historien de formation, travaille en France au ministère de l'Économie et des Finances. Il a déjà publié plusieurs ouvrages dont *L'Artisanat en France* (PUF).

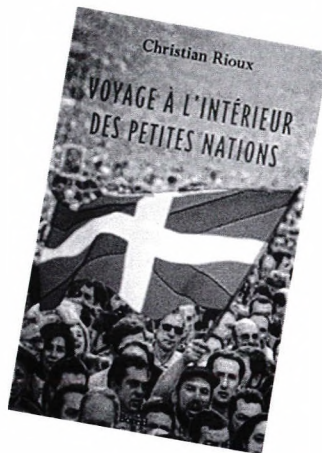
Voyage à l'intérieur des petites nations

Christian Rioux

Éditions Boréal, 2000, 190 pages, 95 F.

Pourquoi donc évoquer un livre qui ne traite pas spécifiquement du Québec ? Parce que ce pays y est en filigrane permanente. Un journaliste québécois est allé voir comment cela se passe en Catalogne, Écosse, Slovénie, Pays basque, Irlande, Slovaquie, Belgique et même chez les Navajos d'Amérique. Chaque peuple suit son chemin spécifique. Il n'y a pas une recette unique. Mais en ces temps de mondialisation, les "petits peuples" veulent jouer leur partition et faire entendre leur musique. Plusieurs, à en croire l'auteur, voient le Québec comme un "laboratoire de pointe". À l'inverse, le "non-être" de la nation québécoise pourrait puiser dans ce voyage quelque inspiration. Ainsi, l'Ulster permet la double nationalité, la Belgique reconnaît à ses communautés le droit d'agir à l'étranger et elles jouent à l'Unesco un rôle plus important que l'ambassadeur fédéral. Un passage par l'Écosse permet également de comprendre pourquoi les Anglais du Royaume-Uni ou de Canada ont tant de mal à comprendre les idées de nation et de peuples distincts. Et si l'éclosion des "petites nations" étaient aujourd'hui l'antidote d'une certaine pensée unique ?

G.P.



Christian Rioux est depuis sept ans correspondant à Paris du quotidien mont-réalais *Le Devoir* et collabore à plusieurs médias (*L'Actualité*, *TV5...*).

Librairie du Québec



*Un coin du Québec
au cœur de Paris*

**lundi au vendredi
de 10h00 à 19h00,
samedi de 11h00 à 19h00**

**30, rue Gay Lussac
75005 PARIS
Tél. : 01.43.54.49.02
Fax : 01.43.54.39.15
liquebec@cybercable.fr**

**RER Luxembourg
M Cluny-La Sorbonne**

Affiche

En revue

Belmondo pour des échanges d'acteurs

"Ici, je n'ai pas l'impression d'être au bout du monde". Jean-Paul Belmondo, qui a joué fin mars pour la première fois sur une scène québécoise, a souhaité qu'il y ait plus d'échanges d'acteurs entre la France et le Québec. L'acteur, qui avait tourné en 1985 le film *Hold-Up* à Montréal, est, cette fois, monté sur les planches du Théâtre Saint-Denis pour donner plusieurs représentations de "*Frédéric ou le boulevard du crime*", pièce d'Eric-Emmanuel Schmitt jouée de longs mois à Paris, en province et à l'étranger.

Deux fois plus de cinémas

Entre 1995 et 1998, selon l'Institut de la statistique du Québec, le nombre d'entrées au cinéma a augmenté de 102 % : de 12,5 millions à 25,3 millions d'entrées. Cette progression, qui profite surtout au cinéma américain, est largement due à l'accroissement du nombre de salles : elles sont passées de 248 à 547 au Québec, essentiellement des complexes avec plusieurs salles mais plus petites qu'auparavant. De ce fait, il y a eu un bond du nombre de projections, de 225 121 en 1995 à 635 343 en 1998 (+ 182 %). Ce qui explique la hausse des spectateurs. En revanche diminue un mode de diffusion très nord-américain : les ciné-parcs. Il n'y en a plus que 40 comme 54 trois ans auparavant.

90 nouveaux livres par semaine

Révélation au Salon du Livre de Québec mi-avril : il se publie dans ce pays une moyenne de 90 nouveaux titres par semaine. Plus de 4 500 par an. Il est vrai que 40 % sont des livres dits "scolaires". Et que l'on ne peut confondre l'art littéraire avec une logique de consommation. N'empêche ! Pour sept millions d'habitants, le nombre de titres publiés est impressionnant. Certains estiment même que c'est trop et mettent cette situation sur le compte du système de subventions aux éditeurs. D'autres, au contraire, jugent qu'on ne publie jamais trop de titres pas plus qu'on ne fait jamais trop de recherches dans les entreprises. Reste que si le nombre de titres augmente, le chiffre d'affaires semble rester constant. En tous cas, les Québécois lisent québécois : sur les 36 000 nouveautés en français chaque année, le livre québécois prend 53 % du marché (livres scolaires compris).

Coups de pouce aux musées

Les trois grands musées d'État du Québec ont reçu, en avril, une aide exceptionnelle de plus de 10 millions de francs (2 357 000 dollars) du ministère de la Culture du Québec pour réaliser certains projets. Le Musée de Québec devrait dédier une salle au peintre Jean-Paul Riopelle. Le Musée d'art contemporain de Montréal envisage de proposer quelques-unes des œuvres les plus magistrales de sa collection dans différents lieux publics du centre-ville de Montréal. Le Musée de la Civilisation à Québec va renforcer le Centre d'interprétation de la Place Royale. Par ailleurs, une enveloppe de 9,5 millions de dollars est prévue dans le budget 2000 pour la politique muséale. En février, la Société des musées québécois avait crié au sous-financement, estimant les budgets d'acquisition déficients et le manque de personnel criant.

Entente culturelle pour Montréal

La ministre de la Culture du Québec, Agnès Maltais, et le maire de Montréal, Pierre Bourque, ont signé le 19 avril, une entente sur le développement culturel de la ville. D'une durée de cinq ans, cette entente s'appuie sur quatre axes d'intervention : renforcer le caractère distinctif du Vieux-Montréal, consolider la conservation et la mise en valeur du patrimoine, accroître le rôle de Montréal comme métropole de design, rendre accessible à tous les arts et consolider le réseau des bibliothèques de quartier. Sur les 61 millions de dollars qu'investiront le gouvernement et la ville, près de 40 seront consacrés au Vieux-Montréal.

Cinéma

Denys Arcand clôture le festival de Cannes

Le 21 mai, le film du Québécois Denys Arcand, *Stardom*, clôture hors-compétition, le 53^e Festival de Cannes. Ce film raconte la vie d'une jeune ontarienne, joueuse de hockey, qui raccroche ses patins pour devenir top-model. Cette coproduction franco-canadienne a été tournée en anglais à Cornwall,

Londres, New York, sauf pour les scènes réalisées à Montréal et Paris. En anglais parce que "*le monde de la mode car-bure beaucoup à l'anglais et que j'avais besoin de 10 à 11 millions de dollars. On ne peut tourner en joual à ce prix*", a confié Denys Arcand au *Devoir*. Dans la distribution, une jeune

Québécoise de 18 ans Jessica Paré, Robert Lepage, le Français Charles Berling, l'Américain Frank Langella... C'est le douzième film de Denys Arcand, prix de la critique à Cannes en 1986 avec *Le déclin de l'empire américain* et prix du jury en 1989 pour *Jésus de Montréal*.

Disque

Jean-Guy Deraspe "chez nous"

La chanson traditionnelle québécoise va bien, merci pour elle. "*Chez nous*", le 4^e album de Jean-Guy Deraspe, en est une nouvelle preuve. Il accorde une large place à l'harmonica et aux cuillères, pour accompagner une omniprésente guitare acoustique. Alternant morceaux "country" très rythmés et ballades, son auteur y fait ressortir ses racines québécoises, au point que deux chansons de "*Chez nous*" ont été intégrées dans la compilation "*Chansons et traditions du Québec*" auprès de celles de Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Robert Charlebois.

Jean-Guy Deraspe n'est pas un néophyte. C'est à Montréal qu'il débute sa carrière en obtenant un premier prix d'interprétation à Radio-Canada. Son premier album "*Je roule ma vie*" paraît en 1984, suivi en 1992 de "*Mouvance*" enregistré en France. En juin 1997, il achève "*Légende*" son 3^e disque plus intimiste. Outre la tradition musicale québécoise, Jean-Guy Deraspe est un grand défenseur de la francophonie. Installé depuis peu en France, il donne des spectacles dans tout le pays dans le cadre des associations France-Québec. La Délégation générale du



Québec a d'ailleurs choisi son spectacle pour les fêtes de la St-Jean-Baptiste à Paris en 1999 et il a récemment partagé la scène avec Fabienne Thibeault. Autre fait marquant : il a animé la soirée de lancement du film de Nicolas Vanier "*l'Odyssee Blanche*" en novembre 1999.

Benoît LE VAILLANT

"*Légendes*" et "*Chez nous*" sont disponibles dans les Fnac Saint-Lazare et Italiens.

Montréal

21 musées pour 20 dollars

Grâce à la Carte Musées Montréal, les visiteurs peuvent désormais découvrir 21 musées montréalais pour seulement vingt dollars.

Ce passeport permet d'entrer gratuitement dans ces musées pendant

deux journées comprises dans une période de trois jours consécutifs.

Il est disponible dans tous les musées participants, dans les centres INFOTOURISTE de Montréal et dans certains grands hôtels, à tout moment de l'année.

Centres INFOTOURISTE de Montréal : 1001, Carré Dorchester et 174, rue Notre-Dame Est.

Renseignements : à Montréal (514) 845-6873 et, de l'extérieur : 1 800 363-7777 ou : Hélène Renaud et Brigitte Dubé (514) 845-6873 ou (514) 873-2015.

Québécoisises

• **Un ouvrage de poésie** *Paris Québec*, qui offre un regard québécois sur la Ville Lumière, inaugure la collection "Vis-à-Vis" dirigée par Claudine Bertrand aux éditions Trait d'Union. Parmi les auteurs de ce livre collectif : Nicole Brossard, Raoul Duguay, Gilles Vigneault, etc.

• **Johanne Blouin**, qui avait vendu jadis 175 000 albums de son *Hommage à Félix*, s'est spécialisée dans le jazz. Elle a enregistré à New York son dernier album *Everything must change*, sorti en avril.

• **Gérard de Villiers**, l'auteur des policiers SAS, est allé passer une semaine à Montréal en repérage pour son prochain roman, le 138^e, basé sur l'affaire Ressay, du nom d'un Algérien qui tenait un petit magasin à Montréal et qui fut arrêté en décembre à Seattle avec des explosifs dans une voiture.

• **Lise Dion** a été désignée comme l'humoriste de l'année au Québec pour la deuxième année consécutive. Ce prix est celui du public lors du "gala des Oliviers" ainsi nommé en hommage à Olivier Guimond.

• **Garou**, l'interprète de Quasimodo dans *Notre-Dame-de-Paris* et originaire de Sherbrooke, prépare son premier album solo pour l'automne. Sous la houlette des productions CDA, la société de Céline Dion et René Angélil.

• **Fabienne Thibeault** a évoqué au Salon de l'Agriculture à Paris un projet musical qui s'appellerait "Notre Terre". Et elle a travaillé sur un cédirom pour enfants portant sur les métiers de bouche.

• **La 21^e édition du Festival international de jazz de Montréal** se déroulera du 29 juin au 9 juillet. Renseignements sur la ligne Info-Jazz Belle : 00 1 514 871 1881.

• **Le groupe québécois La Chicane** a remporté le titre dans la catégorie album francophone le plus vendu avec "En Catimini" lors des prix Junos, en mars, à Toronto.

• **Deux Oscars** ont été remportés par le Québec en mars à Los Angeles. L'Oscar de la meilleure musique est revenu à celle du "Violon Rouge" de François Girard. L'Oscar du meilleur court-métrage d'animation a été attribué au réalisateur d'origine russe Alexandre Petrov pour "Le Vieil homme et la mer" inspiré du roman d'Ernest Hemingway, tourné et produit à Montréal par les Productions Pascal Blais.

• **Jacques Godbout**, écrivain et cinéaste, vient de terminer un nouveau film "Traître ou patriote" sur son grand-oncle Adélard Godbout, battu par Maurice Duplessis en 1944. Sortie prévue à l'automne.

• **Robert Lepage**, metteur en scène de réputation internationale, a créé en mars à Québec, son quatrième spectacle solo, "La Face cachée de la lune". Il en signe le texte, la scénographie et les éclairages.

• **Serge Lama** a présenté 29 concerts intimistes dans 23 villes du Québec entre le 28 janvier et le 11 mars. "La chanson québécoise est en train de devenir LA chanson française", a-t-il affirmé aux journalistes québécois.

• **Francis Cabrel**, qui n'était pas venu au Québec depuis cinq ans, a une nouvelle fois été plébiscité. Avec des soirées mémorables comme celle qui a rassemblé 10 000 personnes à Montréal, briquets allumés.



Dans les régions, Lynda Lemay a souvent rencontré les membres de France-Québec comme ici aux Sables-d'Olonne où le président de Vendée-Québec, Michel Villeger, lui a remis France-Québec magazine avec... Lynda Lemay en couverture.

Lynda Lemay disque d'or à l'Olympia

Guichets fermés partout. La tournée de Lynda Lemay dans cinquante villes en France s'est terminée en apothéose, début avril, à l'Olympia. La chanteuse québécoise n'a certes pas remporté la catégorie "révélation" lors des Victoires de la musique en mars, elle n'est guère diffusée sur les radios mais elle a su toucher le public français. Son disque "Live" atteint la

deuxième place dans les meilleures ventes d'albums en France. Elle qui était passée à Saint-Malo en 1991 avant d'enregistrer son premier disque, elle fut ensuite remarquée par Charles Aznavour et Gérard Davoust au festival de Montreux en 1996. Deux ans après le Sentier des Halles, elle a tenu l'affiche à l'Olympia où elle a reçu un disque d'or des mains de Charles Aznavour bien sûr.

Décoration intérieure, Bijoux et ornements,
Arts de la table

Informations sur demande à : **bl Trajectoire** - 21, rue du Lac, 78120 Rambouillet France

☎ (33-1) 30 41 80 19 📠 (33-1) 30 46 12 35

www.armoni.net ✉ bltrajectoire@armoni.net

Nous recherchons des points de vente pour ces produits.

Nous avons aussi des programmes d'exportation vers le Québec, pour tous secteurs d'activités

Métiers d'Art
du Québec

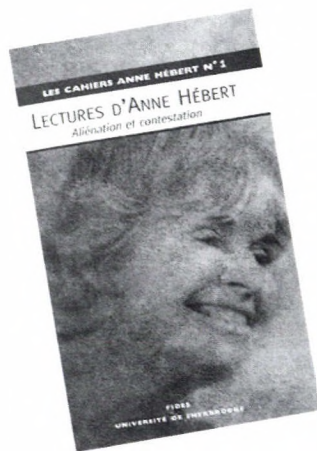
Un art qui a de la vie
ne reproduit pas le
passé ; il le continue...

Anne Hébert ou le pouvoir



Photo Ulf Andersen/Le Seuil

**“J’habite la fièvre et la démence comme mon pays natal”
(Kamouraska)**



Les Cahiers Anne Hébert n° 1

“Lectures d’Anne Hébert, aliénation et contestation” : tel est le thème de ce premier numéro des Cahiers, désormais consacrés à l’univers hébertien et publiés par les éditions Fidès et le Centre Anne Hébert de l’Université de Sherbrooke. Six articles illustrent de façon inédite le thème à travers les figures qui peuplent l’œuvre.

124 pages, 84 F (Librairie du Québec)

Une des grandes figures de la littérature québécoise vient de disparaître. Anne Hébert née en 1916, près de la ville de Québec, pouvait se dire, tout aussi bien, parisienne pour avoir passé plus de trente ans de sa vie dans la capitale française. Elle laisse une œuvre importante, marquée par la recherche constante d’une parole juste et authentique. Cette œuvre a été couronnée par de nombreux prix : celui de l’Académie française pour *Les enfants du Sabbat*, des Librairies de France pour *Kamouraska*, porté à l’écran par Claude Jutra, le Fémina pour *les Fous de Bassan*, également porté à l’écran par Yves Simoneau, le prix France-Québec/Jean Hamelin pour *Un habit de lumière*, son dernier roman et l’ensemble de son œuvre.

Une écriture toujours poétique

Malgré ces distinctions, l’œuvre est encore mal connue du grand public et mérite d’être (re)découverte car Anne Hébert a su créer dans une écriture toujours poétique, un puissant univers de révolte et de passion. On imagine volontiers à la lire, que même éloignée de son pays, l’écrivain en a gardé tous les éléments propres à nourrir son imaginaire. L’histoire nationale même si celle-ci n’est pas l’objet du roman est présente dans *Kamouraska* comme dans *les Fous de Bassan* de même que la géographie physique traverse le cadre fictionnel.

Dès les premiers écrits, un recueil de poésie, *Les Songes en équilibre* (1942) puis un recueil de nouvelles, *le Torrent* (1950) et un récit *Les Chambres de bois*, elle a imposé le pouvoir de ses mots. Toute une génération de poètes s’est reconnue dans ses premiers textes emblématiques de l’aliénation québécoise qui disaient, à travers la fascination du rêve et des lieux clos, la solitude, le difficile accès à la parole. Mais Anne Hébert ne s’est pas enfermée pour autant dans une littérature désespérée. Le poète, comme elle l’a écrit dans *Mystère de la parole*, est chargé d’une mission, celle de rompre la solitude et de lutter contre le silence qui pèse sur le monde.

Dans le contexte culturel du Québec d’alors, où il n’était pas facile d’écrire

surtout quand on était une femme, Anne Hébert a bénéficié d’un milieu familial particulièrement ouvert, que ce soit à la littérature où s’inscrit l’influence de son cousin, le poète Saint-Denis Garneau, que ce soit à la culture religieuse repensée à partir d’une source unique, la Bible, dont Anne Hébert a dit que c’était peut-être l’œuvre qui l’avait marquée le plus. Mais, au-delà des influences intellectuelles et des contraintes socio-culturelles de l’époque, Anne Hébert a su imposer un univers spécifique. Des textes poétiques aux romans, l’écrivain met en scène la passion de vivre et le désir. Désir d’autant plus violent que la pression sociale et le poids de la tradition sont omniprésents. Nombreuses sont les trans-

Ils ont dit

Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec : “*Tout entière consacrée à exprimer les mouvements de l’âme, Anne Hébert maniait la langue française avec amour, art et subtilité.*”

Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec : “*C’est un peu la quintessence des relations France-Québec. Vivre en France 30 ans et venir mourir chez soi... Son imaginaire était québécois, sa vie très française.*”

Pascal Assathiany, éditeur de Boréal : “*Elle a donné ses lettres de noblesse à la poésie au Québec dans la foulée de son cousin Saint-Denis Garneau.*”

Denise Boucher, présidente de l’Union des écrivains du Québec : “*C’était une femme discrète et secrète mais dont les œuvres sont d’une extrême violence.*”

du Verbe

gressions morales, religieuses ou sexuelles qui témoignent des effets pervers d'une société conservatrice et montrent à quelle violence peuvent conduire la frustration, la culpabilité et la révolte.

Dans son œuvre, Anne Hébert a travaillé à donner à la femme un statut privilégié puisé à même les références bibliques de la Genèse. Réinterprétant les mythes fondateurs de l'origine, de la naissance, elle libère la femme du péché originel en la reliant à l'image symbolique de la première femme, Ève, mais il s'agit d'une Ève nouvelle qui cultive le désir hors de toute culpabilité, telle Nora dans *les Fous de Bassan* :

"Faite du limon de la terre, comme Adam, et non sortie d'entre les côtes sèches d'Adam, première comme Adam, je suis moi, Nora Atkins, encore humide de ma naissance unique, avide de toute connaissance terrestre et marine."



Centre Anne Hébert

Anne Hébert jusqu'à son dernier roman "parisien", *Un habit de lumière*, revendique pour ses personnages le désir et la faim de vivre ; son œuvre marquée par l'histoire du Québec n'en est pas moins, par les thèmes, universelle et, par l'écriture, d'un bout à l'autre, celle d'un poète.

Yannick RESCH

Un centre de recherche à Sherbrooke

C'est à la faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke qu'est installé le Centre de recherche Anne-Hébert. Il a été créé à la suite des dons que l'écrivaine a effectués à quatre reprises depuis 1996. Le professeur de littérature Michel Gosselin a été désigné responsable des archives de l'auteur. Anne Hébert a prévu que ses manuscrits et tapuscrits demeurent sous scellés trois ans après sa mort et ne soient accessibles qu'aux chercheurs.

tél. : 00-1-819-821-7201

web : www.usherb.ca/flsh/centannheb/

Un opéra et des textes inédits

Dans le fonds placé sous embargo à Sherbrooke figurent plusieurs textes inédits dont la publication éventuelle dépendra des dernières volontés d'Anne Hébert. Il y a notamment un opéra pour enfants mettant en scène des animaux et préparé avec une compositrice québécoise. Sont déposés également plusieurs nouvelles dont *La Canne à pêche*, *Les Petites Villes* et *Inventaire* ; deux pièces dont l'une intitulée *L'inondation et le garçon boulanger* ; deux poèmes dramatiques en trois actes : *l'Arche de midi* et *Le Château de Haute-Mer* ; un conte dramatique radiophonique : *Sandrie et les sept magies retrouvées* ; une dramatique radiophonique : *La Forêt* ; etc.

Hommage de Besançon à Paris

La France a rendu hommage à "la plus parisienne des Québécoises" selon le titre du quotidien *Le Monde*. La plupart des médias ont évoqué son œuvre et *France-Culture* a diffusé le 18 mars une émission spéciale animée par Catherine Pont-Humbert.

L'association **France-Québec** a organisé une table ronde au Salon du Livre de Paris avec le concours de la Délégation

générale du Québec. Une centaine de personnes ont assisté à cet hommage. Madeleine Ducrocq-Poirier a évoqué la contribution d'Anne Hébert au réveil du Québec. Marie-Lyne Piccione (Université Bordeaux III) a brossé l'œuvre romanesque. Yannick Resch (Université d'Aix-IEP et Paris IV) a souligné l'écriture poétique et Michel Gosselin (Centre Anne Hébert de Sherbrooke) a

témoigné de sa rencontre avec l'écrivaine de même que Françoise Blaise (éditions du Seuil).

Chacune des interventions fut ponctuée d'une lecture d'un poème ou d'un texte d'Anne Hébert, dite par la comédienne Thérèse Renaud.

En régions aussi, on a honoré la mémoire d'Anne Hébert. Ainsi à la médiathèque de Besançon, **Franche-Comté-**

Québec a consacré, en mars, son "heure de lecture québécoise" trimestrielle à cette grande figure de la littérature francophone. Liliane Koulmann, vice-présidente de l'association régionale et Gisèle Tuaille, vice-présidente de France-Québec, ont évoqué la carrière et l'œuvre d'Anne Hébert, les illustrant par des lectures d'extraits de plusieurs ouvrages.



Liliane Koulmann et Gisèle Tuaille lors de la lecture-hommage à la Médiathèque de Besançon, organisée par Franche-Comté-Québec.



Thérèse Renaud a lu des poèmes d'Anne Hébert entre les interventions de Yannick Resch, Marie-Lyne Piccione, Madeleine Ducrocq-Poirier et Michel Gosselin au Salon du Livre de Paris.

Georges Poirier

Dans la vitrine du libraire

Tant pis

François Barcelo

Vlb éditeur, 2000, 213 pages

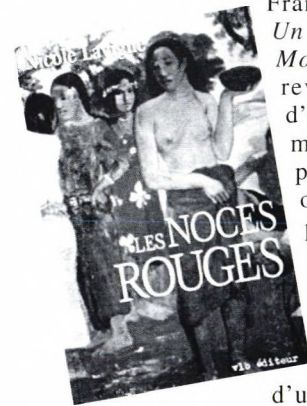


Après son dernier roman *Cadavres* paru chez Gallimard dans la Série noire, François Barcelo qui aime, semble-t-il, raconter des histoires pour le simple bonheur de conter, évoque dans ce roman la dérive fantaisiste d'un "traversier" sur la rivière Richelieu. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une embarcation qui fait la traversée entre deux rives, guidée par un câble d'acier. Celui-ci s'étant cassé, le traversier va se retrouver, entraîné par le courant, au milieu du fleuve Saint-Laurent. Deux passagers, une Mercedes, une jeune femme qui sort du coffre de la voiture après quelque 90 pages, et qui va partager le sort des naufragés involontaires vont vivre sous les yeux du lecteur leur rocambolesque aventure, sans que jamais le récit ne bascule vers le drame ou même le suspens. Ce sera tant pis pour les amateurs d'émotions fortes, l'écrivain ayant préféré écrire sans se soucier d'autre chose que de s'amuser aux dépens de ses personnages, même si quelques critiques voilées viennent ça et là donner un peu de profondeur à l'histoire.

Les Noces rouges

Nicole Lavigne

Vlb éditeur, 1999, 350 pages



Quatrième roman de cette journaliste de Radio-Canada qui fut, au milieu des années 80, animatrice au siège de France-Québec. Après *Un train à Vancouver* et *Moscou la nuit*, elle revient sur ses terres d'enfance, le Témiscamingue, guère défriché par les écrivains mais où l'on cultive l'espoir plus qu'autre chose. L'appel irrésistible du terroir et de la forêt pour un jeune montréalais qui s'en va faire souche près d'une réserve indienne.

Et voilà une sacrilège histoire d'amours métissées dans le Québec des années cinquante. Une tragédie grecque au pays des Algonquins.

Les amants du Royaume

Bernard Couët

Éd. JCL, 1999, 374 pages

Un roman sur le microcosme politico-religieux tout puissant des années 50 au Saguenay. L'écriture est plus factuelle que littéraire mais elle rend compte de la cynique époque duplessiste. A croire que nos affaires Urba et autres n'étaient qu'œuvres d'enfants de chœur à côté de ce récit qui bascule, au final, dans la rubrique faits-divers. On attend des êtres d'espérance pour la suite puisque l'auteur, directeur du tourisme à l'ambassade canadienne à Paris, promet une saga en cinq volumes pour décrire un demi-siècle au bord du fjord.



Noces dans les sentiers

Emile Roberge

Humanitas, 1999, 110 pages

Deuxième recueil de poésie pour cet ancien président de Québec-France. Après ... *Mais amour* en 1991 (éd. de la Paix), il invite cette fois à une promenade paisible au fil des mots et des voyages. Et il a beaucoup voyagé l'ami Emile qui fut aussi coauteur d'un livre touristique *la France à la québécoise*. Il a pris le temps d'écouter, de fraterniser, de humer, de partager, de regarder, de sentir... Le poète voyageur chemine ainsi du Calvados d'où est parti son ancêtre au Périgord en passant par Saint-Malo et Saint-Boniface, New York et le Témiscouata... Le bonheur n'est pas si frêle sur ses pas.



En poche

Viennent de paraître en format de poche :

Boréal compact

- *C'est pas moi, je le jure* de Bruno Hébert
- *Laura Laur* de Suzanne Jacob
- *Le diable en personne* de Robert Lalonde
- *La petite fille qui aimait trop les allumettes* de Gaétan Soucy

Boréal express

- *La poésie québécoise* de François Dumont

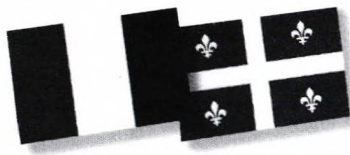
Editions Typo

- *Race de monde* de Victor-Lévy Beaulieu
- *Smiley* de Michel Désautels
- *L'odeur de café* de Dany Laferrière
- *Hier, les enfants dansaient* de Gratien Gélinas

Nouveautés

- *Chronique d'une sorcière de vent* d'Antonine Maillet (éd. Léméac, 1999, 292 pages)
- *Nord perdu* suivi de *Douze France* de Nancy Huston (Actes-Sud/Léméac, 1999, 130 pages)
- *Musée de l'os et de l'eau* de Nicole Brossard (éd. du Noroit, 1999, 127 pages)
- *Etrange musique étrangère* de Léonard Cohen, traduit par Michel Garneau (L'Hexagone, 2000, 292 pages)
- *Le voyage en pot* de Louis Hamelin (éd. Boréal, 1999, 229 pages)

COMPARAISON



Les livres du siècle

En France

(d'après un sondage CSA-Le Parisien auprès d'un échantillon de 1 016 personnes les 26 et 27 novembre 1999)

- 1 *Le Petit prince* de Saint-Exupéry
- 2 *Le Vieil homme et la mer* d'Ernest Hémingway
- 3 *Le Grand Meaulnes* d'Alain Fournier
- 4 *L'Étranger* d'Albert Camus
- 5 *Vipère au poing* d'Hervé Bazin
- 6 *Bonjour Tristesse* de Françoise Sagan
- 7 *A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust
- 8 *Voyage au bout de la nuit* de L.F. Céline
- 9 *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen
- 10 *Les Mots* de Jean-Paul Sartre

Au Québec

(d'après un palmarès de 1 300 téléspectateurs pour l'émission *Jamais sans mon livre* de Radio-Canada)

- 1 *Le Petit prince* de Saint-Exupéry
- 2 *L'Étranger* d'Albert Camus
- 3 *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez
- 4 *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy
- 5 *La Détresse et l'enchantement* de Gabrielle Roy
- 6 *A la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust
- 7 *L'insoutenable légèreté de l'être* de Milan Kundera
- 8 *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir
- 9 *Le Parfum* de Patrick Süskind
- 10 *La Peste* d'Albert Camus

RAYON JEUNES

La liberté ? Connais pas...

Charlotte Gingras
La Couche échelle, coll. Roman +, 1998, 156 pages

"J'ai presque quinze ans et je n'ai pas d'amis". Ainsi commence ce roman destiné aux adolescents. A la première personne, Mirabelle raconte tout, sa vie, sa classe, sa famille, ses émois et ses fulgurances de jeune fille. Ce livre est considéré comme le meilleur texte jeunesse publié l'an dernier outre-Atlantique, après avoir reçu le prix du gouverneur général. Et il va être traduit en néerlandais prochainement.



Contes et légendes du Québec

Charles Le Blanc et Philippe Poirier
Nathan, 1999, 230 pages

Un pays se forge aussi avec ses histoires merveilleuses. Le pays des gens de parole qu'est le Québec, en raison des longues soirées hivernales d'antan, s'est construit un vaste répertoire de légendes jamais oubliées. Les populaires conteurs, au coin du feu, n'étaient point avares de "menteries". Surtout, ils nourrissent l'imaginaire. Douze contes, dont le célèbre "Chasse-galerie", sont rassemblés dans cet ouvrage. Un abécédaire de mots québécois aidera les jeunes lecteurs.



Sélection : **Georges Poirier,**

Monique Pontault,

Yannick Resch

Pages

RÉÉDITION : Classique de la science-fiction québécoise, *Chronoreg* de Daniel Sernine, paru en 1992 chez Québec-Amérique, vient d'être réédité par Alire-Québec (468 pages).

ANNIVERSAIRE : Les éditions Québec-Amérique, créées par Jacques Fortin, ont 25 ans. Un collectif de nouvelles des auteurs de la maison est prévu. Parmi les grands succès : les romans d'Yves Beauchemin et l'autobiographie de René Lévesque, *Attendez que je me rappelle*, dont 100 000 exemplaires furent vendus en une semaine !

RÉPERTOIRE : Pour mieux faire connaître la littérature québécoise, les imprimeries Scabrini ont produit un petit répertoire, *Les Essentiels de la littérature*, offrant une sélection de 65 titres après sondage auprès de libraires et d'enseignants.

POÉSIE : Le prix Félix Leclerc, attribué tous les deux ans pour un premier recueil d'un jeune poète de moins de 35 ans, a été remis à Anne Peyrouse pour *Dans le vertige des corps* (éd. Loup de Gouttière).

ÉTUDE : Les Presses de l'Université Laval (coll. Vie des lettres québécoises) ont publié *La rhétorique des passions dans les romans d'enfance de Réjean Ducharme* de Brigitte Seyfrid-Bommertz.

BIOGRAPHIE : Pour *Gabrielle Roy, une vie* (éd. Boréal), François Ricard a obtenu le prix Maxime-Raymond de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

DICTIONNAIRE : Les éditions Septentrion ont publié une nouvelle édition, revue et augmentée, du *Dictionnaire des canadianismes* de Gaston Dulong.

FESTIVAL : Du 12 au 20 mai, 6^{ème} festival de la littérature à Montréal, présenté par l'UNEQ (Union des écrivains du Québec).



Une page se tourne

vers la Sodec (Société de développement des entreprises culturelles) au Québec. Celle-ci avait soutenu à l'origine le projet sous forme d'avances remboursables via une entreprise québécoise de Thomas Déri. Mais la Librairie du Québec à Paris étant une société française, la Sodec "ne peut investir dans une entreprise étrangère", a souligné celle-ci au *Devoir* en janvier. Déception de Robert Beauchamp : "Je n'ai pas eu tous les appuis". Il a donc vendu à son tour ses parts à l'éditeur Hervé Foulon.

"Je ne pars pas la tête basse", explique Robert Beauchamp, fier du travail accompli. Depuis l'ouverture de la Librairie du Québec à Paris voici presque cinq ans, celle-ci a reçu plus de 200 auteurs, a vendu 300 000 livres. De plus, 3 000 librairies de l'hexagone ont un compte avec la Librairie du Québec à Paris qui fait aussi affaire avec 2 000 bibliothèques

en Europe, jusqu'en Scandinavie ! Et, même si cela n'est guère chiffrable, il y a eu l'ambiance créée. "C'est le seul endroit où les Québécois ont pignon sur rue à Paris ; les gens viennent pour les livres mais aussi pour les gens". Les soirées du jeudi et bien d'autres rendez-vous autour d'un écrivain, d'un verre, d'une exposition, d'une tournée ont attiré nombre d'amis du Québec. "L'association France-Québec, ce fut ma grande surprise", avoue Robert Beauchamp qui avait accueilli, par exemple, la

grande soirée du n° 100 de *France-Québec magazine*.

La Librairie du Québec à Paris est aussi un partenaire essentiel du prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon pour la diffusion des ouvrages dans les régions. "C'est un prix ouvert aux vrais lecteurs", se félicite Robert Beauchamp. "Il y a de l'avenir, poursuit-il, notre culture a sa place en France". Le Délégué général du Québec en France, Michel Lucier, a vivement remercié Robert Beauchamp pour ce "travail de pionnier".

G.P.

Depuis mars, la Librairie du Québec à Paris a changé de propriétaire. Hervé Foulon, PDG des éditions HMH de Montréal, a pris le relais de l'équipe constituée par Thomas Déri et Robert Beauchamp. "Je tourne la page mais je ne ferme pas le livre", précise celui-ci, déçu néanmoins de partir si vite. L'affaire s'est faite en quelques mois. L'automne dernier, les actionnaires majoritaires, Thomas Déri et Claude Dupuis, proches de la retraite, ont souhaité se retirer. Actionnaire minoritaire avec 30 % des parts, Robert Beauchamp, âme de la Librairie depuis l'ouverture, s'est tourné

"Je me souviens..."

Le 30 octobre 1995, c'était jour de référendum au Québec. Chacun s'en souvient. Robert Beauchamp et son équipe de la Librairie alors récemment ouverte, aussi. "Le lendemain, les gens sont venus nous voir en demandant : Comment allez-vous ? Des clients et d'autres Parisiens nous ont apporté spontanément des gâteaux et des bouteilles pour nous consoler... Ce fut un moment très touchant. On ne s'attendait pas à cela..."



Photos Georges Poirier

Hervé Foulon : "Nous voulons continuer"

Le nouveau PDG de la Librairie du Québec à Paris est un immigrant qui traversa d'abord l'Atlantique dans l'autre sens. Arrivé voici 27 ans au Québec, Hervé Foulon est un parisien de souche dont l'épouse est niçoise et les enfants québécois. D'emblée, il travaille à Montréal aux éditions HMH, dans les services administratifs et commerciaux. Une maison d'édition "pionnière", fondée par Claude Heurtebise, récemment décédé, qui sera le premier à éditer Anne Hébert par exemple. Tout en développant un secteur littérature et d'es-

sais, les éditions HMH vont notamment investir dans le livre scolaire et pratique. En 1979, Hervé Foulon reprend la maison à son compte. Le secteur jeunesse s'accroît, des éditeurs français et européens sont distribués outre-Atlantique et le regard s'élargit à la francophonie avec des activités en Côte-d'Ivoire ou au Sénégal pour des ouvrages pédagogiques spécifiques. Aujourd'hui c'est la Librairie du Québec à Paris qui tombe dans l'escarcelle d'HMH.

Comment cela s'est-il fait ?

On travaillait déjà avec les deux fondateurs en tant que libraires et distributeurs. En novembre, Thomas Déri a souhaité se retirer. On a discuté. Robert Beauchamp a également cédé ses actions. La situation de cette librairie est un peu spéciale : c'est celle qui offre le plus de titres québécois au monde. Il n'y a que du livre québécois ou sur le Québec. De plus, c'est un point de référence pour tout ce qui touche le Québec. Ce rôle déborde celui de librairie. C'est un centre d'aiguillage, je tiens à ce que cela continue à être un pôle d'information pour toute personne s'intéressant au Québec.

La librairie ne va pas perdre son âme ?

Pas du tout. Je tiens à rassurer chacun. Nous voulons continuer. Cela ne retire en rien au rôle et à la vocation de la

librairie. Nous voulons tout faire pour l'améliorer.

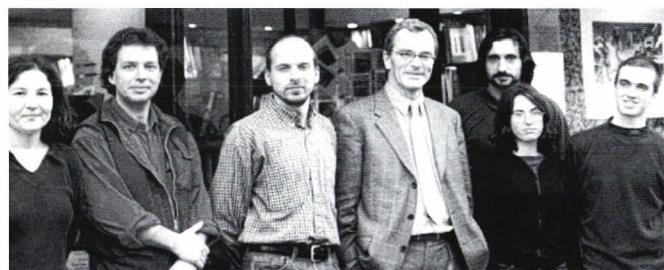
Éditeur vous-même, diffusez-vous tous les autres ?

Ce serait stupide et bien mal venu de ne pas le faire. On ne répondrait pas alors aux aspirations du public. Si c'était pour établir une succursale, nous ne l'aurions pas rachetée. Nous voulons conserver sa diversité afin que les gens trouvent toute l'information nécessaire.

Et vous gardez le rôle de distributeur aussi ?

C'est un marché plus vaste, avec un potentiel important. On veut absolument le développer et s'efforcer d'offrir le service adéquat aux éditeurs et aux auteurs.

Recueilli par
Georges POIRIER



Hervé Foulon avec l'équipe de la librairie.

La Bottine Souriante

La Bottine Souriante reste encore un des meilleurs, sinon le meilleur groupe québécois, toutes tendances confondues." Ce compliment, qui date de juillet 1997, sort de la plume de Laurent Saulnier. Aujourd'hui programmateur au célèbre festival de jazz de Montréal, le journaliste était alors un des critiques musicaux (à l'hebdomadaire *Voir*) les plus réputés au Québec, spécialisé surtout dans les musiques actuelles. Un exemple qui montre l'importance de La Bottine Souriante dans son pays d'origine, même après plus de vingt ans de carrière.

La Bottine Souriante, fort appréciée au Midem de Cannes et en mars au festival de Douai, a mis le premier pied sur la route de la musique à l'automne 1976. Groupe de musique traditionnelle, la formation a su très vite, c'est sa qualité première, évoluer avec le temps. En 1978, leur premier album, appelé *Y'a ben du changement*, rassemble un vaste répertoire de chansons traditionnelles du Québec. En 1983, deuxième marche, *Chic et swell* est plutôt un disque d'inspiration celtique. Trois ans plus tard, c'est *La traversée de l'Atlantique*, un pont entre l'héritage traditionnel québécois, la chanson traditionnelle française, et la musique d'Irlande, d'Angleterre et d'Écosse.

L'année 1987 est synonyme de leur premier disque d'or. *Tout comme au jour de l'an* plonge l'auditeur dans l'ambiance typique d'une veillée où réels, chansons à répondre et humour sont à l'honneur. Un an plus tard, nouveau petit virage. *Je voudrais changer d'chapeau* se donne des airs de jazz.

Les années 90 arrivent. Elles seront fastes pour les musiques du monde et même les musiques traditionnelles. S'il y a un groupe qui ne prendra pas le train en marche, mais qui sera bien dans la locomotive, c'est La Bottine Souriante, toujours prête à



De la musique traditionnelle d'avant-garde



innover et surtout toujours curieuse de se frotter à d'autres influences. *Jusqu'aux p'tites heures*, certifié or, propose un rythme dynamique issu de la fusion entre la musique traditionnelle, la salsa et le jazz. Les Québécois passent dans le rayon "musiques du monde". En 1994, *La mistrine* fait un véritable carton. Pour ses vingt ans de carrière, La Bottine s'offre son premier disque de platine.

Mais La Bottine est aussi un fameux groupe de scène. Pour en avoir une petite idée, il faut bien entendu aller les voir ou, en attendant, se procurer *La Bottine Souriante en spectacle*, album sorti en 1998 chez "Night and Day". Tous les ingrédients y sont réunis.

D'abord, la musique traditionnelle québécoise dont on sait qu'elle se joue pour faire s'agiter les pieds... «*Je ne savais pas danser/Je ne savais que sauter*», raconte l'une de leurs chansons. Le violon est omniprésent, les percussions rapides et sèches, la contrebasse bien ronde, les cuivres jazzeux puissants. Très impressionnant. D'autant que

La Bottine a le bon goût d'y introduire, en guise de respiration, quelques belles romances. C'est de la musique traditionnelle d'avant-garde, alliant l'esprit de la fête et la mélomanie.

Voilà comment, La Bottine a pu vendre plus de 500 000 albums rien qu'au Québec et qu'elle a été proclamée "the best band in the world" pour le magazine *Dirty Linen*. En Europe, ils tournent beaucoup, dans les pays scandinaves, en Écosse, en Angleterre, en Espagne (où ils invitent d'autres musiciens). Et, étrangement, assez peu en France qui ne lui a pas grand ouvert ses oreilles. "Dans la musique traditionnelle, ils restent le groupe de référence notamment au Québec et en Acadie, explique le directeur artistique Maurice Segall. Mais ils dépassent largement le cadre de cette musique traditionnelle. Ils ont un public très fidèle." Un public qui ne peut qu'apprécier la présentation du magazine *Decibels*: "La Bottine souriante est à la pop ou Jacques Villeneuve à la Formule 1, rien de moins!"

Michel TROADEC

Notes

COFFRET : Diane Dufresne vient de sortir une anthologie en trois disques pour ses fans qui se reconnaîtront dans le boîtier-miroir. Une nouveauté "A faire l'inventaire" ouvre le coffret. Suivent 41 titres dont certains rafraîchis puis une nouvelle chanson à la fin "Merci". En attendant la suite.

BANDE : Le disque est vendu dans les pharmacies Coutu au Québec et non chez les disquaires et 50 % sont versés à la guignolée Pierre-Péladeau. Mais ce n'est pas pour une cause spécifique que Dan Bigras a voulu faire l'album *2000 et un enfant*. Il voulait chanter à propos des enfants avec ses "chums". Et ils sont là : Isabelle Boulay, Garou, Laurence Jalbert, Éric Lapointe pour chanter l'enfance avec Dan Bigras (Les disques de l'ange animal/Musicor).

COMPILATION : *Troisième coffret*, le nouvel album de Jean-Pierre Ferland, qui aura 66 ans le 24 juin, retrace, en vingt-huit chansons, 40 ans de carrière. Souvenirs, souvenirs.

RETOUR : La comédienne Chloé Sainte-Marie, égérie de Gilles Carle, revient à la chanson. Si le premier disque n'avait guère marqué, celui-ci *Je pleure, tu pleures* a été apprécié par la critique québécoise (Dep).

HOMMAGE : Célèbre chanteuse de country au Québec, Renée Martel met fin à sa carrière pour raisons de santé en sortant un album-hommage à un pionnier *A mon père, mes plus belles chansons* (Star-sélect).

DUOS : Le nouvel album d'Isabelle Boulay, *Scènes d'amour*, ne comporte pas moins de treize duos différents. Isabelle Boulay aime chanter avec les autres, qu'ils s'appellent Dan Bigras, Francis Cabrel, France d'Amour, Serge Lama, Éric Lapointe, Claude Léveillée, Zachary Richard, Michel Rivard, etc. (Sidéral/Gam).

18^e Rendez-Vous du cinéma québécois

Le meilleur pour l'an 2000 ?



Louise Portal
dans "Full Blast"
(photo Ève Tremblay)

A l'image de la soirée d'ouverture, la déception a constitué le sentiment dominant de cette manifestation annuelle présentant l'essentiel de la production québécoise des douze derniers mois. A la place de l'humour subtil et décapant de l'ancien directeur, Michel Coulombe poussé à la démission l'an passé, nous avons eu droit, en guise d'introduction, à une longue et ridicule litanie de remerciements. La soirée s'est poursuivie par la présentation du nouveau long métrage de Charles Binamé, *La beauté de Pandore*. Ce film clôt une trilogie urbaine et contemporaine inaugurée par le remarqué *Eldorado* et poursuivi par *Le cœur au poing*. Faire une trilogie cinématographique, pourquoi pas ? A condition que, comme

c'est le cas ici, le second film ne soit pas plus mauvais que le premier et meilleur que le troisième. Les comparaisons sont alors redoutables.

L'année 1999 aura été néfaste à la carrière de plusieurs autres cinéastes. A commencer par le vétéran Michel Brault dont le très attendu film sur la révolte des Patriotes, *Quand je serai parti... vous vivrez encore*, n'est pas à la hauteur de son sujet. Raté aussi le nouveau long métrage de Johanne Prigent, *L'île de sable*. Pas très intéressant également, *Le dernier souffle*, un improbable thriller signé Richard Ciupka, *Matroni et moi* de Jean-Philippe Duval ou *Alégria* de Franco Dragone, inspiré d'un spectacle du Cirque du soleil. Mais le pire se trouve du côté des comédies populaires : *Les Boys II* de Louis Saïa, *Laura Cadieux... la suite* de Denise Filiatrault, *Elvis Gratton II, miracle à Memphis*, un film de commande exécuté par Pierre Falardeau. Le plus triste c'est que ces films sont les plus gros succès québécois de l'année écoulée.

Quelques cinéastes peuvent toutefois revendiquer fièrement leurs dernières œuvres : Claude Fortin (*L'autobiographe amateur*), Léa Pool (*Emporte-moi*), Yves Dion (*Le grand serpent du monde*), François Bouvier (*Histoires d'hiver*), Louis Bélanger (*Post Mortem*), Jean Beaudin (*Souvenirs intimes*). Mais il n'y a aucun chef-d'œuvre dans cette liste.

Heureusement, l'an 2000 s'annonce sous de meilleurs auspices. *Full Blast*, premier long métrage de Rodrigue Jean

porte un regard original et sombre sur des jeunes d'une petite ville côtière. Du côté des documentaires, deux œuvres devraient, par leur sujet et la qualité de leur réalisation, intéresser les spectateurs français. *Anticosti aux temps des Menier* de Jean-Claude Labrecque, raconte l'incroyable mais véridique histoire de cet industriel français ayant fait fortune dans le chocolat qui, à la fin du XIX^e siècle, acheta une grande île québécoise. Toute aussi méconnue et passionnante est la visite de Jean-Luc Godard en Abitibi relatée par Julie Perron dans *Mai 68 en décembre*.

Plusieurs cinéastes majeurs préparent des films en cette année 2000. Robert Lepage tentera de faire oublier le ratage de *Nô* en réalisant *Possible Worlds*, son premier film tourné en anglais. La langue de Shakespeare domine aussi le très attendu long métrage de Denys Arcand, *Stardom*. Cette première œuvre personnelle depuis *Jésus de Montréal* (1989) va clôturer, hors compétition, le festival de Cannes (lire p. 16). Pas question d'utiliser la langue des vainqueurs pour *15 février 1839*, le prochain Falardeau qui, quelques mois après Brault, revient sur la tragique épopée des Patriotes. Une visite sur le grand plateau de l'Office National du Film de Montréal où le réalisateur d'*Octobre* a fait reconstituer la prison dans laquelle les insurgés furent emprisonnés et pour certains exécutés, suffit à être persuadé que ce film marquera le passage au XXI^e du siècle du cinéma québécois.

Sylvain GAREL

nouveau

EX-CENTRIS À MONTRÉAL

Depuis la fermeture de L'Outremont, le cinéma art et essai n'avait plus comme débouché commercial à Montréal que la petite salle du café Méliès, animé et programmé par Claude Chamberlan. Le mécène milliardaire Daniel Langlois a radicalement modifié la donne en faisant construire un complexe ultramoderne situé rue Saint-Laurent, l'artère centrale de Montréal. Et en confiant la programmation à Claude Chamberlan. Baptisé Ex-Centris, ce cinéma comporte trois salles, un restaurant et un lieu dédié au multimédia. Ajouté à la nouvelle cinémathèque québécoise et la vidéothèque de l'ONF, Ex-Centris complète le très performant dispositif cinématographique de la métropole québécoise.

manifeste

COALITION POUR LA DIVERSITÉ

L'Association des Réalisateur et Réalisateur du Québec (ARRQ) a beaucoup fait pour la création d'une Coalition pour la diversité culturelle. L'ARRQ, rejoint par les producteurs, les représentants des éditeurs de livres et de musique, des compagnies de théâtre et de danse, des écrivains et d'autres associations d'artistes affirme dans un manifeste "que la diversité culturelle est un droit fondamental de l'humanité et que les États doivent en assurer la sauvegarde et la promotion". Dans un premier temps, les membres de la Coalition ont convaincu leurs homologues du Canada anglais de les rejoindre. Ils veulent maintenant bâtir une coalition mondiale pour promouvoir la diversité culturelle.

Les prix Jutra 2000

Voici les gagnants du deuxième gala des prix Jutra qui récompensent le cinéma québécois et qui furent décernés le 5 mars :

rôle de soutien féminin : Pascale Bussière, "Emporte-moi"

rôle de soutien masculin : Julien Poulin, "A bout de souffle"

court métrage : "Atomic saké", de Louise Archambault

documentaire : "Images d'une dictature", de Patricio Henriquez

scénario : Louis Bélanger, "Post Mortem"

son : Claude Beaugrand et al., "Histoires d'hiver"

direction artistique : Serge Bureau, Michèle Hamel, "Emporte-moi"

montage image : Lorraine Dufour, "Post Mortem"

direction photo : Pierre Gill, "Souvenirs intimes"

film d'animation : "Le vieil homme et la mer", d'Alexandre Petrov

réalisation : Louis Bélanger, "Post Mortem"

film s'étant le plus illustré à l'étranger : "Emporte-moi"

musique originale : Benoît Jutras, "Alegria", du Cirque du Soleil

billet d'or : "Les Boys II", distribué par Films Lions Gate

meilleur acteur : Gabriel Arcand, "Post Mortem"

meilleure actrice : Karine Vanasse, "Emporte-moi"

meilleur film : "Post Mortem"

prix Jutra hommage : Frédérick Back.



Karine Vanasse primée pour "Emporte-moi"

Cinq Jutra pour Post Mortem



Louis Bélanger

de l'année 1999.

Le premier long métrage du jeune et sympathique cinéaste

Grand vainqueur du second Gala des Jutra, *Post Mortem* a remporté cinq prix dont celui du meilleur film québécois

Louis Bélanger a pour point de départ un sordide fait divers s'étant déroulé il y a quelques années dans un pays de l'Est de l'Europe. Une jeune femme considérée comme morte revient à la vie après avoir été violée par un employé de la morgue. Louis Bélanger a ensuite imaginé quels pourraient être les rapports entre le sauveur-violeur et la sauvée-violée.

Mis en scène avec beaucoup de maîtrise, *Post Mortem* souffre toutefois d'un défaut de

construction en son milieu qui peut dérouter le spectateur. Heureusement, le choix des acteurs se révèle sans faille : Sylvie Moreau, Hélène Loïselle, Sarah Lecompte-Bergeron et surtout Gabriel Arcand. Le frère du réalisateur Denys Arcand compose avec profondeur et conviction un étrange et attachant agent des pompes funèbres. Et mérite amplement son Jutra du meilleur acteur de l'année.

S.G.

réédition

LE DICTIONNAIRE CINÉPHILE

Amoureux du cinéma québécois, si vous deviez n'avoir qu'un livre sur ce sujet dans votre bibliothèque, c'est celui-ci : *Le dictionnaire du cinéma québécois*. La troisième édition revue et augmentée par Michel Coulombe vient de sortir aux éditions Boréal. En un peu plus de 700 pages et 800 articles, vous saurez tout ou presque sur les artisans (scénaristes, cinéastes, interprètes, techniciens, producteurs...) de cette cinématographie fort active. Avec en prime des articles très documentés sur divers sujets liés au 7^e art : revues, festivals, censure, coproduction, associations... L'ouvrage se termine par le générique de 400 films marquants.

Sortie en France

Un 32 août sur terre

Ancien de la Course Europe-Asie, Denis Villeneuve s'est fait connaître avec un court métrage avant-gardiste intitulé : *REW FFWD*. En 1996, il participe à l'aventure collective de *Cosmos*, un film réalisé par six jeunes réalisatrices et réalisateurs québécois. Deux ans plus tard, il signe son premier long métrage : *Un 32 août sur terre*. Cette improbable comédie romantique qui débute dans les rues de Montréal et se termine dans un désert du côté de Salt Lake City, bénéficie d'une magnifique photographie sur écran large et de la présence de la toujours radieuse Pascale Bussière. *Un 32 août sur terre* est sorti sur quelques écrans français le 3 mai.

Écrans

EXPORTATION : Les Rendez-vous du cinéma québécois, organisés en février à Montréal pour la 18^e fois, ont cherché à s'exporter. Des sélections ont été présentées, en mars, à Québec, Hull, Vancouver et Winnipeg.

GÉNIES : Lors des 20^e prix Génie du cinéma canadien, début février à Toronto, les Québécois ont remporté les prix du scénario original (*Post Mortem*), de la meilleure actrice (Sylvie Moreau dans *Post Mortem*), de la direction artistique (François Seguin dans *Souvenirs intimes*), du costume (Renée April pour *Grey Owl* tournée en partie au Québec), de la bobine d'or pour les recettes (*Les Boys II*) et le prix du premier long métrage (*Post Mortem* de Louis Bélanger).

PORTRAITS : Le 18^e festival international du film sur l'art (FIFA) en mars à Montréal a présenté plus de 170 films de 25 pays. Parmi les films-portraits remarquables, ceux sur Jean-Luc Godard, Diderot, Ionesco, les Ballets Trockadero de Monte-Carlo, le galériste Léo Castelli.

NOUVEAU : Le festival Images du Nouveau monde, consacré au cinéma panaméricain, a remplacé, fin février à Québec, le défunt festival international du film de Québec.

PRÉSIDENTIE : Le réalisateur Jean Beaudry (*Matins infidèles*, *Jacques et Novembre...*) a été élu président de la Cinémathèque québécoise, succédant à la productrice Denise Robert.

FRANÇAIS : Fin mars, le festival Cinéfranco de Toronto a présenté vingt films en français, venus de France et du Québec.

ANIMATION : Saban International (Paris) et Cinégroup (Montréal) tournent une série d'animation de 52 épisodes de trente minutes, *Wounchpouch*, qui devrait être diffusé par TF1 et Radio-Canada.

Un Français au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Ils ont été
choisis
par le pays
d'en face

Un Français à la tête du Musée des Beaux-Arts de Montréal : ce choix aurait pu dégénérer en polémique. Au contraire, la venue d'une recrue de Paris au printemps 1998 a ravi tout le monde. Outre le succès de sa première exposition en tant que directeur, *il tempo dei Nabis*, Guy Cogeval a profité d'une bonne réputation. Alors directeur du Musée des monuments français, ce grand rouquin à la silhouette longiligne avait déjà participé en 1995 à la grande exposition "*Paradis perdu : l'Europe symboliste*", au MBA. Un événement peut-être décisif pour convaincre l'institution montréalaise, à la recherche d'un homme possédant de solides relations sur la scène internationale, afin de présenter des expositions thématiques d'envergure.

illumination, révélation, quel que soit le terme ou l'expression, cet événement est en tout cas un tournant dans la carrière de Guy Cogeval. "*J'avais 29 ans, et j'ai tout à coup pris conscience de l'importance de la peinture pour moi. À partir de là, j'allais progressivement abandonner le théâtre et l'opéra*".

Entre-temps, il reçoit le Prix de Rome en 1982, qui l'amène à séjourner trois ans à la Villa Médicis, dans la capitale italienne. Il y côtoie des artistes de son époque, des réalisateurs, des photographes, des peintres avec qui il maintient d'ailleurs le contact : "*J'ai des amis fidèles partout dans le monde, parmi les directeurs de musée, les artistes, les metteurs en scène et les gens de la mode. Mon milieu est ma famille.*"

spécialiste de la peinture post-impressionniste.

Guy Cogeval garde de mauvais souvenirs, et même une certaine rancœur à l'égard du milieu politico-culturel français. "*On m'a qualifié de rebelle pour avoir résisté aux pressions des bureaucrates qui ne voulaient pas de mon projet de réfection du Musée des monuments français*", se moque-t-il. Les plans (ils voulaient en faire un musée d'architecture) ont finalement été approuvés, mais durant les travaux l'édifice a brûlé.

Dopé par l'ambition, il tente sa chance en Amérique. Trilingue français-italien-anglais, il se plaît à Montréal et entend y rester longtemps. "*J'ai eu des propositions de musées de grandes villes aux États-Unis, où je pourrais gagner beaucoup plus d'argent. Mais j'ai besoin de vivre au sein d'un environnement artistique très riche*".

Cet ardent défenseur de l'art utile ("*Je crois que toute personne touchée par la grâce de l'art doit rendre compte de la douleur du monde*") a des tas de projets pour le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Pouvant désormais s'exprimer plus à son aise, il se lance dans des projets parfois originaux. "*Je prévois pour la fin de cette année une exposition sur Alfred Hitchcock, le maître du cinéma noir, et puis en 2001 je souhaite présenter de la photographie peut-être un peu provocante*".

Guy Cogeval n'oublie pas pour autant la collection permanente du MBA. "*Je veux mettre beaucoup d'œuvres sur les murs, les faire monter en rangées à la manière académique en vogue au XIX^e siècle. On pourra donc voir beaucoup de tableaux et on s'apercevra que notre collection est très riche*".



Photo Benoît Le Vaillant

A 43 ans, Guy Cogeval peut s'enorgueillir d'un CV bien rempli. Sa formation académique est complète : étudiant à Sciences Po, il se passionne pour la musique et le cinéma et se verrait bien metteur en scène d'opéra. Il bifurque vers l'Histoire de l'art, à la Sorbonne, se spécialise dans les décors d'opéra en Italie du XIX^e siècle et obtient un doctorat en 1985. Il est même reçu major au concours de Conservateur du Patrimoine français. Quelques années plus tard, à l'occasion d'un voyage à Vienne, il reste planté deux heures devant "*Les mauvaises mères*", de Segantini, une œuvre symboliste de la fin du XIX^e siècle. Coup de foudre,

Pour souligner mon départ de Paris, au printemps 1998, 400 personnes sont venues me serrer dans leurs bras jusqu'à 8 heures du matin".

une exposition sur Hitchcock

Chargé de cours pendant 10 ans à l'École du Louvre, Guy Cogeval assure également dans les années 80 la fonction de conservateur au musée d'Orsay à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon, puis au Louvre, où il collabore au service culturel, chargé notamment des festivals de films. Auteur de plusieurs publications (des textes savants comme des ouvrages de vulgarisation), il se place en

Toutefois, ne comptez pas sur lui pour faire du musée le reflet de l'identité culturelle montréalaise ou québécoise. Le directeur a un avis très tranché sur la question. "*Le Louvre n'est pas le musée de la ville de Paris, dit-il. Si le Musée des Beaux-Arts, qui est le plus grand du Québec, doit être uniquement le reflet de la réalité montréalaise, il est mort*".

Benoît LE VAILLANT

Un Québécois au Muséum de Lyon

A l'origine de la transformation du Muséum d'histoire naturelle de Lyon depuis son arrivée, le Québécois Michel Coté est un homme d'initiatives.

Ce n'est pas une rénovation, mais une véritable métamorphose. Le muséum d'histoire naturelle de Lyon croule actuellement sous les travaux. A l'origine de cette remise à neuf, le nouveau directeur de l'institution : Michel Coté. Ce Québécois de 51 ans a pris ses fonctions le 1^{er} septembre 1999 et affiché d'emblée ses grandes ambitions. "Nous faisons présentement construire un nouvel établissement d'environ 20 000 m², qui abritera le musée des sciences et de la société à partir de 2003". Auparavant, dès l'an prochain, un musée des cultures du monde aura vu le jour. Michel Coté prévoit aussi la création d'un centre de conservation et d'études sur les collections, pour 2005. Enfin, plus près de nous, un musée pour enfants doit ouvrir dès cet automne.

La folie des grandeurs ? Non, le directeur québécois applique en fait ce qu'il envisageait au moment de son recrutement. Heureux élu d'un concours international regroupant 120 candidats, il a su convaincre la direction lyonnaise grâce à une vision très personnelle des musées. "Je suis très attaché aux expositions qui peuvent toucher tous les publics, dans le fond en choisissant des thèmes liés aux enjeux contemporains et dans la forme en mélangeant les arts". Pour accéder à ce poste, Michel Coté a également su mettre en valeur une solide expérience. De formation littéraire à Québec et Ottawa, puis administrative à Montréal, il accède au début des années 80 au poste de directeur des programmes au ministère de la Culture du Québec. Il est alors en charge du soutien pour la danse, le théâtre, la musique, les musées. En 1987, il arrive au Musée de la Civilisation de Québec, dont il est vice-directeur pendant 12 ans. Parallèlement, il devient président de la société des musées du Québec. Autre fonction d'honneur : Michel Coté est entré il y a deux ans, au cours d'un vote en Australie, dans le club fermé des 9 membres exécutifs

du conseil international des musées, sous la tutelle de l'UNESCO.

Au-delà des grands travaux, le Québécois n'oublie pas d'animer la vie culturelle du musée. A partir de l'été, les événements vont se succéder. "Au début de l'été, nous allons présenter "Lunes", une exposition qui restera un an en place. Je veux montrer la perception que chacun a sur la lune, quel que soit son âge, son origine, son milieu, c'est pourquoi cette exposition s'étendra des domaines du scientifique à l'imaginaire".

Ensuite, s'installera "Regards sur les chefs-d'œuvre". Encore une fois, tout l'intérêt sera d'avoir des regards venus d'origines très diverses, des scientifiques, des historiens de l'art, des philosophes. "Je veux montrer qu'un objet n'est pas neutre", explique Michel Coté.



Photo Michel Pascal

Parallèlement, le directeur québécois se félicite de la diversité du patrimoine de son musée. "Lyon a une collection très importante, mais peu connue. Il faut la mettre en valeur. D'ailleurs, je veille aussi à ce qu'elle soit enrichie de façon permanente", insiste-t-il. C'est ainsi qu'il a reçu cet hiver une collection d'ethnologie africaine venue de Paris.

Michel Coté souhaite aussi accentuer la coopération avec d'autres musées. "C'est fini le temps du vase clos, la mondialisation doit concerner aussi les musées. Les comparaisons sont toujours bénéfiques". Le Québécois a

déjà reçu des délégations de Suisse et d'Angleterre. Cet esprit d'ouverture est en fait le fruit d'une expérience acquise outre-Atlantique. "J'ai découvert les bienfaits du partenariat au Québec. Avec le Musée de la Civilisation, nous avons présenté une grande exposition sur les Amérindiens avec le musée de Bretagne de Rennes, puis l'exposition "La différence" en partenariat avec la Suisse et le musée dauphinois de Grenoble. En coopération, nous avons aussi dirigé "France-Québec, images et mirages", à Paris, dans le cadre du printemps du Québec l'an dernier".

Michel Coté se refuse à comparer les méthodes de travail en France et au Québec. "Ici, je me sens libre, le département du Rhône me donne carte blanche. Moi j'apporte une autre vision du travail, une autre organisation, c'est tout l'intérêt des échanges. Tout le monde en profite". En compagnie de sa femme et de sa fille (son fils est resté au Québec), Michel Coté se complait dans sa nouvelle vie. Installé pour trois ans à Lyon, il ne sait pas et ne veut pas savoir de quoi sera fait son avenir. "A court terme, en tous cas, je veux contribuer à ce que Lyon devienne un point de référence culturelle".

Benoît LE VAILLANT

"Lunes" : un télescope québécois "cousu main"

Fraîchement débarquée du Musée de la Civilisation de Québec, initiée par Michel Coté, l'exposition "Lunes" du muséum d'histoire naturelle de Lyon aura vraiment un parfum du Québec. De surcroît, elle abritera au télescope venu de Sept-Îles, sur la Côte-Nord. Son concepteur, Guy Toutant, ancien étudiant à l'Université Laval à Québec, a fabriqué ce télescope totalement à la main, y compris le miroir. Cet astronome amateur a sacrifié des centaines d'heures de travail à sa passion. Une aubaine pour Sylvie Toupin. Directrice des collections scientifiques au Musée de la Civilisation, elle avait demandé aux astronomes amateurs du Québec de lui prêter leur instrument. Elle n'espérait pas en recevoir un aussi personnalisé. Si les autorités des musées de Québec et de Lyon apprécient énormément ce prêt, nul doute que les passionnés d'astronomie aussi ! Ils devraient se bousculer du côté de Lyon à partir du 1^{er} juillet.

Tourisme Voyagerie

En revue

Opération séduction

Fort de son image et troisième destination touristique long courrier des Français, le Québec a fait de nouveau rêver les usagers du métro parisien du 24 avril au 1^{er} mai. Une troisième campagne après celle du printemps 99 et une autre en novembre dernier sur l'hiver. Tourisme-Québec s'est associé cette fois à quatre voyageurs : Canada 3000 Aventure, Jetset, Jumbo et Vacances Air Transat. Par ailleurs, en mars-avril, une grande campagne publicitaire a été lancée par le Canada à la télévision, sur les grandes chaînes généralistes ainsi que sur cinq chaînes spécialisées. Une campagne composée de sept films de 40 secondes, utilisant des images de synthèse et les symboles du Canada, notamment du Québec. L'an dernier, le Québec détenait près de 75 % des parts du marché touristique canadien contre 68,3 % en 1990. En 1999, 371 000 Français ont visité le Québec ; en 1990, ce nombre était 213 000.

Polémique autour des motoneiges

Un touriste français de 28 ans, qui faisait de la motoneige sur un lac gelé dans l'Ouest du Québec par temps doux, est mort noyé fin février après que la glace eut cédé sous le poids de son engin. Cet accident relance la polémique sur les motoneiges. En 1999, ils ont entraîné la mort de 40 personnes. Si les motoneiges tuent, elles polluent aussi, tant par leurs gaz d'échappement que par le bruit. Le ministre des Transports Guy Chevrette a réagi cet hiver : 20 000 panneaux additionnels indicatifs de danger ont été installés le long des pistes destinées aux motoneiges, et 54 policiers de la Sûreté du Québec patrouillent désormais les 33 500 km de sentiers balisés, afin de vérifier le respect des lois, notamment la limitation de vitesse à 70 km/h.

Canal Evasion : des échanges

"Partez d'abord avec nous" : c'est le slogan de Canal Evasion, une nouvelle chaîne télé qui a fait son apparition sur les ondes québécoises le 31 janvier. Cette chaîne se consacre entièrement au tourisme, au voyage et à l'aventure, incluent de nombreux renseignements et conseils pratiques. Elle diffuse un contenu canadien à 60%, d'ailleurs presque exclusivement québécois. Le reste du contenu, international, provient d'acquisitions auprès du Canal Voyage France qui, après quatre ans d'existence, atteint deux millions de foyers francophones. Cette chaîne française recevra en échange 52 heures de production canadienne par an.

Magog : l'union fait la force

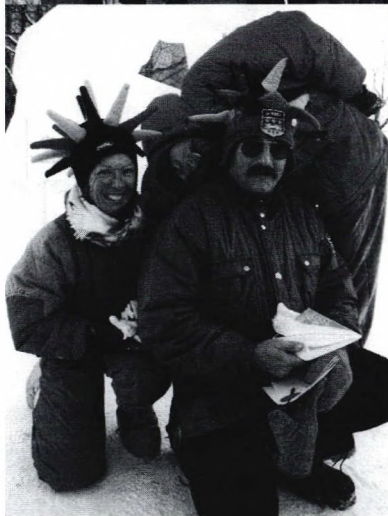
Rejetant la concurrence, les propriétaires des 22 gîtes de la région de Magog ont décidé de former une association. Les avantages sont nombreux : les achats sont faits en commun, de l'épicerie aux produits d'entretien, et des taux préférentiels avec les institutions financières pour les paiements par cartes de crédit peuvent être négociés. En outre, lorsqu'un propriétaire affiche complet, il envoie les clients en surplus vers un gîte associé. La collaboration va encore plus loin : l'association, qui a aussi son représentant au sein de Tourisme Memphrémagog, travaille à monter une image et un code d'éthique commun qui régirait tous les membres.

Sculpture

Carnaval de Québec : la France récompensée



Photo Frédéric Lavoie



L'équipe de France : André Sandel, Christine Eugène et Yann Lemetour.

La France et le Québec se sont partagés les honneurs de la compétition de sculptures sur neige lors du Carnaval de Québec. L'équipe du Québec a reçu la mention d'excellence du Québec pour "Vague de plaisir", une sculpture qui représente des personnages profitant

des bons moments de la vie dans une vague imaginaire. Ce trio de la Mauricie/Bois-Francs a également reçu l'approbation de 130 bénévoles de l'Internationale, qui lui ont décerné le cristal portant leur nom (mention des bénévoles). Il aurait presque pu recevoir une 3^{ème} trophée pour son humour, saluant leur victoire de cette citation : "Michel-Ange a dit : le truc, c'est d'enlever toute la pierre qu'il y a en trop. Nous avons suivi son conseil et nous avons enlevé, nous, toute la neige qu'il y avait en trop sur notre bloc".

Chez les Français, une première équipe a reçu la mention d'excellence du carnaval avec la "queue du chat", une sculpture s'inspirant d'un passage tiré des poèmes saturniens de Verlaine. Une autre équipe de l'hexagone a également recueilli la faveur du public (mention du public), qui avait été invité à voter.

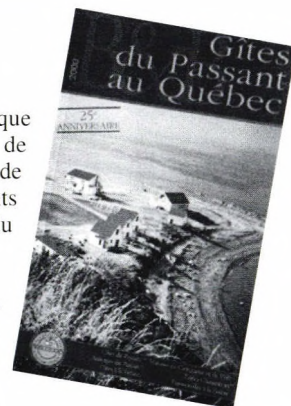
Parution

Gîtes du Passant au Québec

Editions Ulysse, 2000

Ce best-seller des éditions Ulysse, qui se vend chaque année à plus de 25 000 exemplaires, regroupe plus de 680 inscriptions : 453 gîtes, 89 auberges, 89 maisons de ville, 49 escapades à la ferme. Tous ces établissements sont accrédités par la Fédération des Agricotours du Québec.

Le guide est en vente au Québec dans toutes les Fédérations et dans les librairies pour 14,95 dollars, en France à la Librairie du Québec et dans plusieurs grandes surfaces.



Horizons

A l'hôtel Loews Le Concorde de Québec depuis le 13 mars, les clients qui séjournent à l'hôtel accompagné d'un animal domestique recevront une friandise et un bol d'eau pour leur animal. Une somme équivalente à 5% du tarif payé par un client accompagné d'un animal sera remise à la fondation Mira.

L'observation des "bébés-phoques" a été écourtée, pour la 3^{ème} année consécutive, en raison des conditions météorologiques. Chaque année, les phoques se regroupent sur la banquise près des côtes des Îles-de-la-Madeleine. En mars, les températures trop douces ont rendu la banquise trop fragile pour supporter les hélicoptères amenant les touristes.

Le groupe Transat prend le contrôle de Consultour/club voyages, une société qui regroupe 235 agences de voyages dont 188 au Québec. Transat, qui contrôle actuellement 60% du marché du charter, a connu une hausse de son chiffre d'affaires en 1999 de 14%, pour se chiffrer à 1,6 milliards de dollars.

Un lynx roux s'est installé au mont Saint-Hilaire cet hiver. Une nouvelle inquiétante pour les habitants de la région de Belœil, qui soulève la question de la coexistence de prédateurs naturels et d'humains. Pour les biologistes, cette trouvaille est d'autant plus intéressante qu'il n'y a aucun inventaire de ce félin au Québec.

Les autobus La Québécoise vont investir plus de 6 millions de dollars dans l'achat d'autobus Prévost Car fabriqués au Québec. Après avoir obtenu le contrat de service entre Montréal-centre et les aéroports internationaux de Dorval et Mirabel, l'entreprise a acheté 11 autobus et 3 minibus supplémentaires et créé 50 nouveaux emplois.



Les investissements décollent aux Aéroports de Montréal. Les travaux d'agrandissement de Dorval doivent se terminer en 2004. ADM investira du même coup 500 millions de dollars dans l'économie de la région d'ici 2004, créant 6 500 emplois directs et indirects, totalisant 2 180 millions de dollars en salaires. Ce projet entraînera des retombées fiscales de 118,5 millions de dollars pour les gouvernements fédéral et provincial.

Les armateurs de bateaux de croisières internationales en eaux québécoises pourront désormais garder en opération les casinos se trouvant à bord, jusqu'à une limite de 5 milles marins du port d'escale. Le ministre québécois au Tourisme, Maxime Arseneau, l'a confirmé.

5,4 millions de passagers sur les traversiers en 1999 : c'est une augmentation de 400 000 passagers pour la Société des Traversées du Québec (STQ) qui assurent notamment les liaisons entre Québec et Lévis et entre Tadoussac et Baie Sainte-Catherine.

Le club Med étudie la création d'un "village québécois", au Mont-Tremblant, une destination touristique de plus en plus courue. Selon le quotidien montréalais "Le Devoir", le groupe français compte investir 65 millions de dollars pour ce centre qui ouvrirait ses portes dès l'an prochain. Environ 200 emplois seraient créés.

Armor Manoir Sherbrooke

Annick
gérante

100 rue Sherbrooke Est,
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

Québec Aventures Actives

AU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

- RAQUETTES
- MOTONEIGE
- TRAÎNEAU À CHIENS
- CANOT (CANOE)
- RANDONNÉE
- CIRCUITS HISTORIQUES

Contact : **Emmanuel Colomb**

Cévenol d'origine

Membre de Québec-France, région Saguenay

Tél.: 0.418.678.2455

Fax.: 0.418.678.1595

6939, boul. Talbot, Latéridière (Québec) G7N 1W2

e.mail: queavac@saglac.qc.ca

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



Québec

Pour tous renseignements :

► **par téléphone :** appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 23 h

0 800 90 77 77

► **par internet :**

<http://www.bonjour-quebec.com>

► **par minitel :**

3615 Québec (1,29 mn)

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 Wissembourg Cedex**



Prélude à l'après-midi d'un faune

Si le Québec est synonyme de déserts blancs, il est avant tout pays de lacs, de rivières et de vastes étendues sauvages. Mais aussi sauvages soient-ils, ces grands territoires n'en demeurent pas moins des havres de paix abritant une faune des plus exceptionnelles. Avec ses 90 espèces de mammifères et ses 350 espèces d'oiseaux, le Québec est une destination "nature" par excellence.

Chasseur et pêcheur tout à la fois...

naturel d'autres espèces, perturbant au maximum leur équilibre écologique. Toute activité était exploitée de façon très anarchique. Oh, le trappeur esseulé n'avait rien de dangereux, mais les hordes de braconniers organisés et mercantiles entamaient durement le patrimoine local. Certaines espèces animales furent quasiment exterminées.

Il fallut attendre 1887 pour que les autorités provinciales votent des lois visant à protéger de très près la faune et que le gouvernement fédéral crée des parcs nationaux. C'est ainsi qu'il existe sur un même territoire des "institutions" fédérales et provinciales. La civilisation moderne, certes, a fait reculer également les limites des champs d'action de ces petites et grosses bêtes mais rassurez-vous un réseau de réserves fauniques a été mis en place, à des fins de conservation, de mise en valeur et d'utilisation rationnelle de la faune et de ses habitats, pour aujourd'hui mais aussi pour les années à venir.

S'étendant sur plus de 67 000 km², quatorze réserves fauniques exploitées par la Société des Établissements de plein air du Québec (la SÉPAQ) préservent donc une nature chère et indispensable au pays.

Au-delà de la protection, les réserves permettent la pratique de diverses activités reliées toutes à la "nature" dans son sens le plus large et au beau milieu d'un décor grandiose. D'une réserve à l'autre, on trouve toujours un paysage à la hauteur de nos attentes, des émotions comme nulle part ailleurs. Un lac, une rivière, une chute, le cri nostalgique d'un huart dans la brume matinale et, qui sait, parfois, un orignal s'abreuvant à la tombée du jour, un castor très affairé par ses œuvres architecturales... Tout est vraiment mis en œuvre dans ces réserves pour vivre continuellement au rythme de la nature.

La SÉPAQ offre, de plus, des services d'hébergement allant du chalet au camping rustique en passant par des refuges et des campings aménagés. Confort et équipements adéquats sont bien évidemment de rigueur dans tous les établissements. Un personnel de qualité et qui partage l'amour du territoire saura toujours rendre le séjour du passant des plus agréables en lui permettant parfois d'accomplir un de ses rêves les plus fous. De nouveaux coureurs des bois sur la piste d'anciens trappeurs sillonnent ainsi des chemins de randonnées, laissant dans la neige derrière leur meute de chiens de traîneaux des traces qu'un vent cinglant viendra gommer très vite après leur passage.

Si c'est en cinq lettres, cela ne peut être que l'h-o-m-m-e, toujours sur le sentier de la "chasse" et grand "pêcheur" devant l'éternel... bien que f-e-m-m-e réponde de plus en plus à la définition. Fusils à l'épaule, lancers à la main ou mouches au revers du veston, qu'ils se rassurent tous et toutes, ils seront comblés et même au-delà de leurs espérances au Québec. Les réserves fauniques sont des lieux de prédilection pour la pratique de la chasse et de la pêche sportives (contrairement aux parcs nationaux où il est interdit de chasser). La majorité d'entre elles offrent la chasse contingentée de l'orignal. Celles de Rimouski et Papineau-Labelle, la chasse du cerf de Virginie. Pendant la saison

•••



Photo Georges Poirier

Retour de chasse
au lac Saint-Jean.

Imaginez les premiers colons arrivant en ces lieux. Ils ne devaient pas en croire leurs yeux. Débarqués dans cette immensité de terres inconnues, une incroyable aventure les attendait. Tout leur semblait permis à l'époque et, dans ce sanctuaire d'écologie, faisant face à une faune d'une incroyable opulence, bon nombre devinrent chasseurs. L'attrait de la fourrure fit connaître tout d'abord le castor et le renard (dès 1743, on exporta à peu près 150 000 peaux de ces pauvres bêtes par an). On se mit à défricher de plus en plus l'élément

Avec le concours
de Tourisme Québec

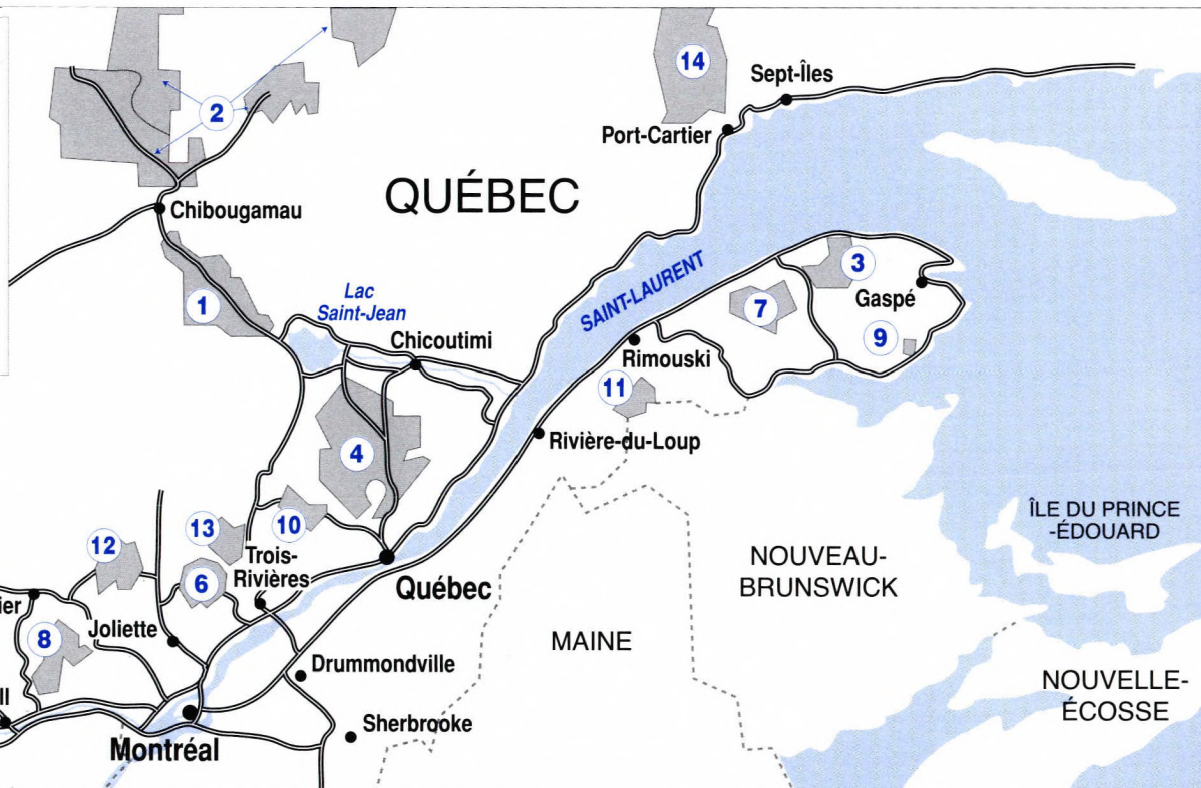


Photos Jean-Guy Lavoie/Christiane Calonne/Georges Poirier

Les 14 réserves fauniques

Infographie Evelyne Millereau

- 1 - ASHUAPMUSHUAN
- 2 - ASSINICA ET DES LACS ALBANEL
MISTASSINI-ET-WACONICHI
- 3 - CHICS-CHOCS
- 4 - LAURENTIDES
- 5 - LA VÉRENDRYE
- 6 - MASTIGOUCHE
- 7 - MATANE-DUNIÈRE
- 8 - PAPINEAU-LABELLE
- 9 - PORT-DANIEL
- 10 - PORTNEUF
- 11 - RIMOUSKI
- 12 - ROUGE-MATAWIN
- 13 - SAINT-MAURICE
- 14 - SEPT-ÎLES/PORT-CARTIER





Canotage
au parc de la
Jacques-Cartier
dans la réserve
des Laurentides.

•••

printanière, les plus téméraires pourront se confronter à la chasse sportive à l'ours noir... Quant au petit gibier, sa chasse peut être à la journée ou inclut dans un séjour, selon les envies et les possibilités de chacun.

Pour ceux qui voudraient assouvir un rêve lointain, celui d'être trappeur, il est possible de faire du piégage d'animaux à fourrure ou du collage de lièvre. La réserve faunique des Laurentides met, par exemple, à la disposition des amateurs plus de 110 terrains dès le début de l'automne.

En ce qui concerne la pêche, elle peut se pratiquer, elle aussi, à la journée

ou pendant un séjour. Pour certains lacs, ruisseaux et rivières, aucune réservation n'est requise, il suffit de se procurer la brochure "Pêche à la journée" où tout est correctement expliqué.

Avec ou sans bicyclette, chaussant skis ou raquettes, enfourchant motoneige ou traîneau à chiens, les chasseurs d'images, avec ou sans appareil-photos, s'en donneront à cœur joie au détour d'un chemin, au bord d'un lac alangui, du haut d'une colline, en observant cette faune irrésistible. D'autres se régalent

par la cueillette des fruits sauvages, s'éclateront en faisant de l'escalade dans la réserve de Port-Neuf ou de la Vérendrye, sans oublier le canotage, la voile, la planche à voile, et le kayak.

Pour réserver et avoir de plus amples informations sur ces séjours "naturels" au Québec et quelque soit la saison, il suffit de contacter la SÉPAQ, mais attention les places sont limitées, il faut s'y prendre à l'avance... voire même tout de suite si l'on veut vivre intensément ses prochaines vacances.

**Retenir c'est
déjà partir**

Christiane CALONNE

Des pistes vers l'aventure



Photo Georges Poirier

Selon les endroits, on pratique la randonnée, l'observation de la faune, la pêche, la chasse, le canotage, le ski de randonnée, la baignade, les raquettes, le vélo de montagne, l'escalade... Partout il y a des locations d'équipement, souvent des forfaits spécialisés.

La SÉPAQ... c'est chouette !

La SÉPAQ, en plus de ses réserves fauniques, gère un réseau de dix-neuf parcs au Québec.

Renseignements : SÉPAQ, 801, chemin Saint-Louis bur 180 QUÉBEC G1S 1C1

Tél. : (418) 686 48 75

web : www.sepaq.com (présentation des réserves et tarifs)

Service des ventes et réservations : 1 800 665 65 27

1 Ashuapmushuan

En montagnais "là où est l'original". 4 487 km². 1 200 lacs. Truites, dorés, orignaux, ours, loups, oiseaux... 22 chalets. Camping au lac Chigoubiche.

Accès : à 65 km de Roberval, entrée sud au km 33 route 167. Tél. : 418 256 38 06 (fax : 08)

Courriel :

ashuapmushuan@sepaq.com

2 Assinica et lacs Albanel-Mistassini et Waconichi

Grande réserve à castors au profit des Cris de Mistissini. Les plus grands plans d'eau pour les pêcheurs sportifs adeptes de poissons-trophées. 25 285 km². Plus de 5 000 lacs. Brochets du nord, touladis (truites grises), dorés... Camping à la Baie Pénicouane et au lac Albanel, 11 chalets au lac Waconichi.

Accès : 3 km de Chibougameau, accueil Chalco route 167. Enregistrement obligatoire.

Tél. : 418 748 77 48 (fax : 49)

Courriel : assinica@sepaq.com

3 Chics-Chocs

Dans les montagnes de Gaspésie. 1 129 km². 43 lacs. Grande variété de mammifères (original, ours...) et d'oiseaux chanteurs. 11 chalets.

Accès : 116, rue Prudent-Cloutier à Mont-Saint-Pierre.

Tél. : 418 797 52 14 (fax : 16)

Courriel : chicchocs@sepaq.com

4 Laurentides

Territoire protégé depuis 1895. Des sommets jusqu'à 1 219 m. 7 961 km². Plus de 2 000 plans d'eau. Orignaux, caribous, ours noirs, lynx, castors, huarts, truites... 140 chalets en 19 sites, trois campings.

Accès : 48 km de Québec, route 175.

Tél. : 418 528 68 68 (fax : 88 33)

Courriel :

laurentides@sepaq.com

5 La Vérendrye

Paradis des canot-campeurs avec un circuit de plus de 2 000 km. Riche territoire de pêche. 13 615 km². Plus de 4 000 lacs. Camping de 192 places au lac de la Vieille, 57 au lac Savary. 28 chalets au Domaine,

9 ailleurs. Plus de 150 espèces d'oiseaux, 40 de mammifères.

Accès : Route 117, à 275 km de Montréal.

Tél. : 819 438 20 17 (secteur Outaouais), 819 736 74 31 (secteur Abitibi)

Courriel :

laverendryeoutaouais@sepaq.com,

laverendryeabitibi@sepaq.com

.com

6 Mastigouche

Myriade d'activités de plein air. 1 574 km²; 417 lacs et 13 rivières. Grande variété d'animaux. Populaire pêche à l'omble de fontaine (truite mouchetée) et à la ouananiche au réputé lac Sorcier. 39 chalets, 4 camps rustiques, camping au lac Bernard.

Accès : route 349 Saint-Alexis-des-Monts, à 95 km de Trois-Rivières.

Tél. : 819 265 20 98 (fax : 34 15)

Courriel :

mastigouche@sepaq.com

7 Matane-Dunière

La plus forte concentration d'orignaux au Québec. Tours aménagées pour l'observation. 1 282 km². 38 lacs. Deux campings, 14 chalets.

Accès : Route 195 à 40 km de Matane.

Tél. : 418 562 37 00 (fax : 48 32)

Courriel : matane@sepaq.com

8 Papineau-Labelle

Plus de 500 km de chemins forestiers, 112 km de sentiers pour ski de randonnée. 1 628 km². 746 lacs. 27 rivières. 5 campings sans service, 17 refuges communautaires, 32 chalets.

Accès : Quinze points d'entrée, à 82 km de Hull.

Tél. : 819 454 20 11 (fax : 23 53)

Courriel : papineau@sepaq.com

9 Port-Daniel

Mini-réserve de 65 km² créée pour protéger le saumon. Baie magnifique. 25 lacs. 7 chalets, 10 camps rustiques, 1 camping.

Accès : Route 132 à 75 km de Percé.

Tél. : 418 396 22 32 (fax : 33 25)

Courriel :

portdaniel@sepaq.com

10 Portneuf

Taillée au flanc des Laurentides. Jadis fief de clubs privés fortunés. 775 km². 375 lacs. 11 rivières. Multitude d'espèces d'animaux.

Accès : Route 367, à 100 km de Québec et de Trois-Rivières.

Tél. : 418 323 20 28 (fax : 21 59)

Courriel : portneuf@sepaq.com

11 Rimouski

Décor féérique l'automne. Animaux fréquents sur les routes et le bord des 45 lacs. 729 km². 19 chalets dans 5 secteurs. 1 camping.

Accès : A 20 km de la 20, sortie Sainte-Blandine près de Rimouski.

Tél. : 418 735 22 26 (fax : 50)

Courriel : rimouski@sepaq.com

12 Rouge-Matawin

Du nom des deux rivières qui fourmillent de brochets du nord et de truites mouchetées. Circuits de canot-camping et descente de torrents. 1 394 km². Plus de 450 lacs. 6 chalets, 6 camps rustiques, 1 camping.

Accès : Saint-Michel-des-Saints à 2 h de Montréal.

Tél. : 819 424 30 26 (fax : 35 94)

Courriel :

rougematawin@sepaq.com

13 Saint-Maurice

Près de 300 km de pistes balisées pour la marche l'été, les traîneaux à chiens l'hiver. Circuit "des pionniers" de 65 km en canot-camping. 784 km². 245 lacs. 8 rivières. 22 chalets. 16 camps rustiques. 3 campings.

Accès : Route 155 à 100 km de Trois-Rivières.

Tél. : 819 646 56 80 (fax : 93)

Courriel : stmaurice@sepaq.com

14 Port-Cartier/Sept-Iles

Secteur de la forêt boréale. 1 423 km². Plus de 1 000 plans d'eau dont 75 % jamais pêchés. 9 chalets et 2 campings près des lacs Walter et Arthur. 5 camps rustiques.

Accès : Route 138 à 27 km de Port-Cartier.

Tél. : 418 765 25 24 (fax : 29 21)

Courriel : portcartier@sepa.com



Quelques tarifs

Villégiature été-automne

Hébergement en chalet, embarcation généralement fournie l'été pour promenade seulement : 40 \$ par personne par jour (sur la base de deux personnes). Droits d'accès à la pêche disponibles sur place.

Forfait familial chalet : de 280 à 320 \$. Hébergement en camp rustique (sans embarcation) : 22 \$.

Refuge communautaire : 19 \$.

Camping

aménagé sans services (maximum 4 personnes) : 15,65 \$ (par emplacement par nuit).

Canot-camping

par personne par nuit : 6,52 \$.

Pêche à la journée

droit d'accès à la pêche par personne : 13,48 \$.

avec embarcation : 34,77 \$ par jour pour une personne, 50,86 \$ pour deux.

Pêche avec hébergement

Par personne de mai à septembre : 54,50 \$ par jour (comprend l'hébergement, le droit d'accès à la pêche et l'embarcation. Minimum de personnes requis par chalet).

Forfait familial chalet : 384 \$ (deux adultes, deux enfants pour quatre nuits).

Pêche au saumon

Port-Cartier/Sept-Iles, rivières aux Rochers, rivière McDonald : 97,37 \$ par non-résident en secteur contingenté, 48,68 \$ en secteur non contingenté.

Chasse printanière de l'ours noir

A partir de 398 \$ de 4 à 6 jours selon la réserve.

Chasse à l'original

De 185 à 748,75 \$ selon l'hébergement, la durée... S'inscrire au tirage au sort avant la fin janvier de chaque année.

Chasse au petit gibier

Sans hébergement : 15,21 \$, avec : 51,50 \$.

Villégiature hiver

Chalet dans les réserves des Laurentides, de Portneuf et Rouge-Matawin. A partir de 40 \$ par personne par jour (sur la base de deux personnes).

Le Québec met le grand braquet



Le cyclisme au carrefour de la nature et de l'aventure : ce sera l'évènement du début de l'été dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Du 27 juin au 2 juillet, la **véloroute des Bleuets** ouvrira officiellement ses 256 km d'aménagement cyclable à 2 000 amateurs de cyclotourisme, pour sa randonnée d'ouverture. Ce nouveau circuit met le vélo au service du tou-

risme. Les participants à la randonnée pourront visiter notamment le village fantôme de Val-Jalbert, ou encore le zoo de Saint-Félicien. Ce nouveau circuit témoigne surtout d'un engouement sans précédent pour le cyclotourisme au Québec.

Les "voyages de Tour de l'île", une agence de voyages montréalaise spécialisée dans les séjours à vélo, accueille de plus en plus d'adeptes et multiplie les destinations, notamment en Europe. *"En vélo, la coupure avec le quotidien se fait très vite, et tous les sens sont sollicités"*, explique Linda Bouchard, porte-parole de l'agence. Il s'agit bien d'une nouvelle forme de tourisme et non de sport. *"Les clients des voyages ne sont pas des athlètes enrégés qui ne pensent qu'à avaler des kilomètres, ajoute Linda Bouchard. Ce sont plutôt des bons vivants... des bons vivants en forme!"* Il faut effectivement un minimum de forme physique pour apprécier un voyage à vélo. Pourtant, 13 % de la clientèle a plus de 55 ans (71 % entre 35 et 55 ans). *"Ce sont avant tout des gens actifs et certains nous reviennent année après année"*, précise-t-elle.

Balade des gens heureux

Québécois auront la tête dans le guidon. Du 28 mai au 4 juin, la **Féria du vélo de Montréal** "bouclera la boucle", avec un Tour des enfants, la présence du grand explorateur suédois Goran Kropp qui viendra raconter son périple de 7 000 km à bicyclette jusqu'à Katmandu, un Tour de la nuit pour découvrir Montréal sous un "jour" nouveau et bien sûr le désormais célèbre **Tour de l'île de Montréal** et ses 40 000 participants.

Parallèlement, dans la région du Haut-Saint-François, le 28 mai sera l'occasion de réunir les cyclistes d'un peu partout au Québec, à l'occasion du tour cycliste de Mont Ham, une randonnée de 37 km en bordure du lac Nicolet. Un mois plus tard, c'est "La balade des gens heureux", du 2 au 4 juillet, qui fera pédaler des familles à la rencontre des cabanes à sucre de la région de Lanaudière. Sans oublier le **Grand Tour 2000**, qui doit rassembler 2 000 cyclistes pour parcourir 650 km à travers l'Outaouais, des Laurentides et du Suroît, de Quyon (50 km de Hull) à Saint-Lambert, en banlieue de Montréal.

De quoi se crever, mais les Québécois montrent de plus en plus qu'en matière de vélo, ils sont gonflés à bloc !



Photos Benoît Le Vaillant

Une passerelle cyclo-pédestre

Aller de Longueuil à Saint-Hubert en vélo, ce sera bientôt possible : une passerelle cyclo-pédestre, la plus grande jamais construite au Québec, doit ouvrir sa piste en juin. Cette passerelle, qui enjambe la route 112-116, est longue de presque un demi-kilomètre et s'élève à plus de 15,5 mètres du sol. Elle constitue un maillon important de la Route verte en Montérégie, car elle permettra de franchir un obstacle important sur le lien Montréal/Sherbrooke tout en facilitant les échanges intermunicipaux entre Longueuil et Saint-Hubert de façon sécuritaire : la passerelle sera éclairée et clôturée de chaque côté afin d'offrir la meilleure protection possible aux utilisateurs. Qu'il fait bon être cycliste au Québec !



Benoît LE VAILLANT

France Québec et Trajectoire Voyages vers la même direction : le Québec

➔ **Partenaire officiel de France-Québec, Trajectoire Voyages** est l'agence idéale pour tous vos voyages ou séjours à destination du Québec.

Depuis de longues années, France Québec fait confiance à Trajectoire Voyages pour concrétiser les échanges entre nos deux pays à des prix préférentiels. L'équipe de Trajectoire Voyages, compétente, accueillante et toujours disponible, sait répondre à vos attentes et satisfaire vos souhaits. Trajectoire Voyages est à votre écoute, et en parfaite harmonie avec l'esprit de France-Québec.

➔ **Trajectoire Voyages s'est donné pour mission de vous aider à construire votre voyage**, à faire en sorte que votre séjour soit agréable et qu'il corresponde le plus justement possible à l'idée que vous vous en faites.

➔ **C'est vous qui décidez du déroulement de votre séjour.** Trajectoire Voyages est là pour vous guider, vous renseigner, vous conseiller sur le meilleur vol, la meilleure compagnie, le meilleur hôtel, la meilleure auberge, la meilleure activité, pour un rapport qualité/prix appréciable.

➔ **Trajectoire Voyages vous propose à la carte**, un éventail de choix d'hôtels de charme typiquement québécois qui ne pourront que vous séduire :
"Auberge le Jardin d'Antoine" à Montréal, "La Pourvoirie Canadaventure" à Saint Michel des Saints ou encore "L'auberge Mon Chez Nous" au Lac des Plages...

➔ **Trajectoire Voyages prend plaisir à rendre votre séjour original et enrichissant** en vous proposant d'aller à la rencontre des autochtones du Québec : Les Algonquins, les Inuit, les Iroquois, ou encore les Mics-Macs. Vous pourrez même opter pour une nuit en tipi !

➔ **Trajectoire Voyages a aussi pensé à ceux qui aiment le sport et la nature** puisqu'elle peut organiser pour vous un séjour à "L'auberge Mon Chez Nous" où vous pourrez vous lancer dans un raid en Quad pendant 4 jours et 3 nuits. La pêche, la randonnée pédestre ou encore le cyclo-tourisme sont également au programme de ce séjour si vous préférez profiter plus pleinement de la nature et des espaces québécois.

➔ **Trajectoire Voyages c'est aussi 5 % de réduction pour les adhérents de France-Québec** sur toutes les brochures dans le monde entier.

**Trajectoire
Voyages**

9, Jacques Cœur
75004 Paris
Tél. 01 42 74 30 20



Coopération Cousinage

En revue

3 350 immigrants français en 1999

Mi-avril, le ministère québécois de l'Immigration a rendu publiques les statistiques pour l'an dernier. Sur 29 180 immigrants au Québec, arrivent en tête ceux qui déclarent la France comme pays de dernière résidence : 3 350 personnes soit 11,5 % du total des immigrants. Suivent 1 980 Chinois, 1 720 Algériens, 1 410 Marocains, 1 246 Haïtiens, 1 122 ex-Yougoslaves, 1 065 Roumains, 1 013 Russes, 992 Coréens du sud, 931 Indiens, 836 Pakistanaï, 791 Sri-Lankais, 671 Taïwanais, 590 Philippins...

Ce qu'écrit la presse canadienne-anglaise...

Le Québec et tout ce qui peut parler français ne trouvent jamais grâce auprès de la presse canadienne-anglaise. La caricature est routinière. Voici ce qu'a écrit en mars un certain Daniel Sanger dans le magazine *Saturday Night*. Il affirme que dans la ville de Québec, "le nettoyage ethnique s'effectue par attrition". Soulignant que peu d'immigrants s'installent à Québec, il ajoute : "et parmi ceux-ci, une proportion énorme sont nés et ont grandi en France ; un fait qui concorderait avec une affreuse rumeur que m'ont rapportée deux amis de Québec : certains Français, partisans de Jean-Marie Le Pen, seraient en train de faire leurs bagages pour déménager à Québec. Ils viendraient ici retrouver une pureté perdue, ayant conclu que leur patrie est maintenant trop colorée".

L'aide des bûcherons québécois

Après le coup de main d'Hydro-Québec à EDF suite aux tempêtes qui sévirent en France (*France-Québec magazine* n° 115), ce sont des bûcherons québécois qui sont venus apporter leur aide. Car il s'agissait de sauver le maximum de bois. Et les forestiers français étaient en quête de bûcherons et de machinerie. Des demandes ont été acheminées au Québec et il y eut aussi des propositions de travailleurs québécois prêts à venir. Début février, le gouvernement québécois, en concertation avec le Consulat général de France, a invité les entreprises québécoises susceptibles ou souhaitant participer à des travaux d'émondage en France à s'adresser à l'Office national des forêts. Des contrats ont été signés également entre compagnies forestières de France et du Québec. C'est ainsi que l'on a vu des Gaspésiens et des Saguenéens à l'œuvre en Limousin et en Lorraine, par exemple. Sans compter les mouvements spontanés de solidarité (lire p. 67).

Appel aux infirmières françaises

Le quotidien de Québec *Le Soleil* a annoncé fin mars que le ministère québécois de la Santé envisage de recruter momentanément des infirmières françaises. De ce fait, le Québec aurait un kiosque du 24 au 26 mai au Salon infirmier de Paris. Et offrirait des contrats de trois mois à un an à une centaine d'infirmières qui devront avoir un diplôme équivalent à ceux exigés au Québec.

Transat : 21 pré-inscriptions

La cinquième édition de la Transat Québec-Saint-Malo, ouverte aux multicoques et aux monocoques, se prépare. Mi-avril, 21 pré-inscriptions avaient été enregistrées plus huit intentions formulées. En 1996, il y avait eu 17 participants. Parmi les pré-inscrits, on compte une dizaine de Français dont Yvan Bourgnon, Franck Cammas, Francis Joyon, Alain Gautier sur multicoques. Deux Québécois sont pré-inscrits en monocoques : Georges Leblanc sur Océan et Yves Lépine sur Atlantic Express. Départ le 30 juillet, arrivée une semaine plus tard à Saint-Malo pour les premiers. Du 20 au 30 juillet, le Vieux-Port de Québec sera animé, notamment par les Madelinots et les Malouins. De même Saint-Malo vivra début août à l'heure québécoise.

Hommage

La Légion d'honneur à Lise Bissonnette

Aujourd'hui directrice du projet de Grande Bibliothèque du Québec, Lise Bissonnette, qui fut directrice du quotidien *Le Devoir*, a été reçue au rang de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur. Une décoration remise à la Délégation générale du Québec à Paris par l'académicien Jean-Pierre Angrémy, président de la Bibliothèque nationale de France. Celui-ci a souligné "l'indépendance d'esprit et le sens du discernement" de Lise Bissonnette qui a "marqué le présent du Québec" et, dans ses nouvelles fonctions, "marquera son avenir



Lise Bissonnette félicitée par Jean-Pierre Angrémy.

culturel". Lise Bissonnette, qui a découvert la France dans les livres de son enfance avant son premier voyage à 20 ans,

remarque que depuis elle "parcourt sans cesse la France comme un livre, comme un lieu naturel d'appartenance".

Liens

- **La Commission interparlementaire franco-québécoise** se réunit du 14 au 21 mai à Québec. Cette quatorzième session à laquelle se rendra plusieurs députés français de tous bords, traitera de l'aménagement administratif du territoire et de la politique et la gestion de la ressource de l'eau.
- **La pêche à la morue** fait toujours l'objet de litiges entre la France et le Canada. Un communiqué du secrétariat d'État à l'Outre-Mer a indiqué que la sixième réunion du conseil consultatif franco-canadien, tenue à Paris, s'est conclue sur un constat de désaccord sur le tonnage autorisé au large de Saint-Pierre-et-Miquelon.
- **Paul Bocuse**, le célèbre restaurateur, est allé parler de la "bouffe du prochain millénaire" le jour de la Saint-Valentin à l'Université du Québec à Montréal dans le cadre du nouveau festival Montréal en lumière.
- **Un livre "Couleur Québec"** a été écrit par le groupe Jeunes en marche de la région de Segré/Le Lion d'Angers (Maine-et-Loire). Après un voyage au Québec en 1998, onze aînées des Scouts de France ont rédigé cet ouvrage de 80 pages sur le langage, les villes, la forêt et la cuisine du Québec afin de le vendre 50 F au profit de l'Association française de l'hémiplégie alternante (renseignements : 06 82 09 10 47).
- **Le reliques de Sainte-Thérèse de Lisieux** seront exposées dans certains diocèses du Québec et du Canada à l'automne 2001.
- **Des hauts-fonctionnaires de la ville de Paris** ont effectué une mission à Québec pour comparer les méthodes utilisées à Paris et à Québec dans le traitement des eaux pluviales.
- **Les États généraux de la psychanalyse** se réuniront du 8 au 11 juillet à la Sorbonne. Ils ont été préparés par un médecin parisien d'origine québécoise René Major. Après des études en médecine à l'Université de Montréal, il a poursuivi des études psychanalytiques en France où il s'est installé voici trois décennies.
- **Un ancien combattant québécois** de 104 ans a été décoré de la Légion d'honneur par la consule générale de France à Montréal Françoise Le Bihan à Saint-Jean-sur-Richelieu. Albert Dumouchel, engagé volontaire en 1917 dans les forces américaines comme artilleur, avait participé à la bataille de Saint-Mihiel (Meuse) en septembre 1918. C'est lors du 80^e anniversaire de l'Armistice, en 1998, que la France a décidé de décorer les anciens combattants étrangers de 14-18.
- **Les prisons québécoises** vont être visitées par des députés français. C'est la commission parlementaire d'enquête sur la situation dans les prisons qui a décidé, en avril, ce voyage d'études. Il existe notamment dans certaines prisons québécoises des appartements pour des visites familiales durant des fins de semaine.
- **Deux écoles québécoises** ont participé début avril à la rencontre annuelle des écoles de cinéma du monde organisée à Toulouse par l'École Supérieure d'Audiovisuel.
- **Des rencontres technologiques** franco-québécoises en géomatique ont eu lieu en mars à Québec. La délégation française, conduite par le président du Conseil national de l'information géographique (CNIG), comprenait universitaire, ingénieurs et chercheur au CNRS.

“Québec fait reculer

AIR FRANCE ”



Ce fut le titre du *Devoir* de Montréal le 7 avril. La veille, au beau milieu de la visite de Lucien Bouchard en France, Air France a suspendu la décision, imposée le 23 mars, d'obliger les pilotes de la compagnie d'utiliser exclusivement l'anglais avec les aiguilleurs du ciel de Roissy.

Fin mars, la décision semble définitive. Pour Bertrand de Courville, responsable sécurité d'Air France, il est *“temps de mettre Roissy au même niveau que les autres grandes plates-formes aériennes internationales où toutes les communications de contrôle se font en anglais”*. Le SNPL (majoritaire chez les pilotes) n'est pas hostile au *“principe”* mais souhaite une *“concertation”*. Réaction plus vive, en revanche, de plusieurs autres syndicats. *“L'anglais à Charles de Gaulle : Non !”*, proclame par exemple le bulletin d'Alter (ex-SNPL d'Air Inter, 15 % des pilotes). Remous également chez les contrôleurs aériens : le syndicat SNCTA se dit *“partagé”* devant une décision *“unilatérale”*. Un contrôleur, François Leherissel décide de fonder une Association des

contrôleurs de la navigation aérienne francophone (Acnaf) en s'appuyant sur un arrêté de 1984 sur l'utilisation de la langue française et sur une commission d'enquête de 1979 au... Québec.

Il y eut en effet une bataille mémorable menée par les gens de l'air au cours des années 70 au Québec. Ce que n'a pas manqué de rappeler vigoureusement Louise Beaudoin, ministre québécoise des Relations Internationales. A quelques jours de la visite de Lucien Bouchard en France, elle tonne. *“Je trouve cela scandaleux”*, dit-elle à propos de la décision d'Air France. Elle s'étonne qu' *“une grande langue universelle, parlée sur les cinq continents cède aussi facilement du terrain. L'anglais ne doit pas être la seule langue d'usage dans le ciel, sur internet et partout ailleurs. L'impérialisme de l'anglais doit connaître ses limites”*.

Dans un premier temps, le Quai d'Orsay estime qu'il *“appartient à la compagnie d'expliquer ses raisons et les objectifs poursuivis”*. Lionel Jospin est lui-même interpellé lors de la conférence de presse commune

avec Lucien Bouchard à Matignon le 6 avril. Il s'avoue *“un peu surpris”* par la décision d'Air France qui lui a été présentée a posteriori comme *“de caractère technique”*. Le Premier ministre précise : *“Nous allons regarder cette question dans sa dimension un peu plus vaste. Ce n'est pas l'événement du siècle même s'il faut être attentif”*. Et Lionel Jospin se dit *“toujours attentif à ce que dit Louise Beaudoin”*.

En coulisses, la nouvelle ministre de la Culture, Catherine Tasca, a haussé le ton. Et dans l'après-midi du 6 avril, Air France fait savoir que sa décision est suspendue depuis... la veille au soir. Le syndicat Alter se *“félicite”*. Toutefois la direction d'Air France précise : *“On a utilisé l'anglais pendant une dizaine de jours et la compagnie analyse cette période pour en tirer les conséquences et pour définir avec la navigation aérienne et l'ensemble des professionnels concernés les modalités de la mise en œuvre du passage à l'anglais”*. Réaction immédiate de Louise Beaudoin : *“Je me réjouis mais la décision n'est que temporaire”*.

Economie sociale

Suite à la recommandation des Premiers ministres, la coopération franco-québécoise en matière d'économie sociale et solidaire est engagée. Une mission française s'est rendue en mars à Montréal pour des visites de terrain afin d'aboutir à des propositions structurantes pour le développement de l'économie sociale. La délégation française était composée du Délégué interministériel à l'innovation sociale et à l'économie sociale M. Sibille, de son chef de cabinet M. Sibony, de la directrice de l'Agence pour le développement local (ADEL), du secrétaire général de la CFDT Poitou-Charentes M. Joubert, d'un sociologue au CNRS M. La-ville, et du directeur au Comité national de liaison des activités mutualistes, coopératives et associatives M. Picard.

Un site commun pour les PME

Cliquez sur les sites des ministères français de l'Économie et québécois de l'Industrie : il y a désormais une rubrique commune (www.mic.gouv.qc.ca) qui offre aux PME des deux pays toutes les informations pertinentes afin de faciliter l'exploration des marchés français et québécois. La mise en place de cette rubrique commune a été annoncée le 13 avril lors de la visite à Québec du secrétaire d'État français au Commerce extérieur François Huwart qui a rencontré son homologue québécois, Guy Julien, ministre délégué à l'Industrie et au Commerce. Les deux ministres ont fait le point sur la coopération économique : 22 ententes de partenariat suite à l'exposition L'Attitude Nord lors du Printemps du Québec, 32 accords en 1999 du fait du programme Actim Québec. Ils

ont décidé de soutenir le développement de partenariat entre PME en matière de commerce électronique.

De son côté, Bernard Landry, ministre de l'Économie et des Finances du Québec, a invité les Français à investir davantage au Québec lors d'une rencontre d'industriels français et québécois de l'aérospatiale le 10 avril à Montréal, *“deuxième concentration mondiale aéronautique après Seattle et avant Toulouse”*. Quelque 25 firmes françaises étaient présentes. *“C'est une activité qui a l'avantage de se dérouler dans une des grandes langues universelles et qui va perdurer si les Français peuvent écouter un peu plus les Québécois et suivre leur exemple”*, a souligné Bernard Landry en allusion à l'affaire Air France.

Alcan-Péchiney : la rupture

Annoncé le 11 août (*France-Québec magazine* n° 114), le projet de fusion Alcan-Péchiney-Algroup, destiné à devenir le numéro 2 mondial de l'aluminium, a été abandonné mi-avril. Risquant d'être recalé pour position dominante en Europe, le projet

n'avait pas été présenté à Bruxelles. Les ultimes discussions ont échoué sur le refus d'Alcan de se départir de Norf en Allemagne, le plus grand laminoir européen. La fusion Alcan-Algroup pourrait se faire et Péchiney va devoir regarder ailleurs.

Autour de la jeunesse, les partenaires de l'action sociale ouvrent de nouveaux horizons.

LES PARTENAIRES

Rendez-vous à Saint-Malo le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2000

Logo of the French Republic, logo of the Government of Québec, logo of the Chamber of Commerce and Industry of Saint-Malo, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Nord-Pas de Calais, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Brittany region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Normandy region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Île de France region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Occitanie region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Rhône-Alpes region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Auvergne-Rhône-Alpes region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Bourgogne-Franche-Comté region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Grand Est region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Hauts-de-France region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Île-de-France region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Normandy region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Occitanie region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Provence-Alpes-Côte d'Azur region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Rhône-Alpes region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Auvergne-Rhône-Alpes region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Bourgogne-Franche-Comté region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Grand Est region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Hauts-de-France region, logo of the Chamber of Commerce and Industry of the Île-de-France region.

Le testament québécois

Pour préparer son livre *Relations particulières*, sorti en avril en France, sur les coulisses diplomatiques entre la France et le Québec après le Général de Gaulle (revue n° 115), Frédéric Bastien avait longuement rencontré Alain Peyrefitte à l'automne 1998.

Paris, 27 octobre 1998. On est en début de soirée, il fait sombre. La nuit s'est abattue sur la capitale française. La Ville lumière brille de tous ses feux. Après plusieurs démarches, j'ai enfin réussi à rencontrer Alain Peyrefitte. Le mémorialiste du Général est là, devant moi, dans son bureau du *Figaro*, plus vrai que nature. Il me parle d'une voix assurée et lente, exagérant constamment - comme il faisait toujours - la prononciation des syllabes toniques de chacun des mots qu'il articule. Aucun doute n'est possible, le Peyrefitte qui me reçoit ce soir-là est au meilleur de sa forme.

Jusqu'à la toute fin de sa vie, il avait continué de mener une vie professionnelle très active. Cet homme avait rarement une minute de libre. Pourtant, il avait accepté de me recevoir, très longuement. Moi, journaliste québécois sans contrat, auteur n'ayant jamais publié, illustre inconnu du monde de l'édition... et qui prétendait écrire un bouquin ! Vraiment, Alain Peyrefitte aimait le Québec ; son action a été déterminante dans l'histoire des relations franco-québécoises. C'est probablement pour cette raison qu'il avait accepté de préfacer mon livre, *Relations particulières*. Il savait qu'un tel livre, écrit par un illustre inconnu, ne trouverait pas facilement preneur en France. D'où ce coup de pouce inattendu, qu'il m'avait si gentiment offert. Mais le cancer dont il souffrait, et qui dans les dernières semaines avait progressé d'une manière ful-

gurante, l'avait finalement empêché de tenir parole.

Heureusement - car il y tenait beaucoup - il a pu compléter de justesse son troisième tome de *C'était de Gaulle*. Il m'avait d'ailleurs demandé de l'aider. Particulièrement en ce qui a trait au chapitre sur la participation du Québec à la conférence des ministres francophones de l'éducation, au Gabon en 1968. Je lui avais donné toute la documentation en ma possession sur le sujet.

Heureusement aussi, il a eu le temps, pour la dernière fois, de livrer de vive voix son témoignage sur le Québec. Extrait de cette longue entrevue.

En 1963, suite à un commentaire du Général de Gaulle, c'est vous qui avez donné des ordres, à titre de ministre de l'information, pour que la télévision française (l'ORTF), dépêche un correspondant au Québec. Comment cela s'est-il passé ?

“Ce que vous dites est tout à fait exact. Le Général de Gaulle, depuis 1960, marquait un intérêt croissant à l'égard de ce qu'il appelait le Canada français, car on ne parlait pas encore du Québec. Il pensait qu'il était indispensable que la radiotélévision nationale française ait un correspondant au Canada. Il me l'a dit une fois, comme ça. Ce n'était pas une instruction précise, c'était un vœu qu'il formait comme ça en passant, et je l'ai transformé en instruction.



Alain Peyrefitte reçoit l'Ordre national du Québec en 1998 des mains de Louise Beaudoin, en présence de l'amiral Philippe de Gaulle.

Photo Bertrand Sylvain - DGQ

J'ai demandé au directeur général de la radiotélévision française d'alors, Robert Bordaz, de désigner quelqu'un (Pierre-Louis Mallen) pour aller là-bas, pour être à l'affût de ce que l'on sentait déjà être une sorte d'éveil du français au Canada...”

Les accords Peyrefitte-Johnson

En septembre 1967, vous avez été à l'origine de ce qu'on a appelé les accords Peyrefitte-Johnson, qui ont notamment donné naissance à l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Comment cela s'est-il déroulé ?

“Oui, c'est au cours d'une mission que j'avais accomplie à Montréal et à Québec, à l'instigation du Général de Gaulle. Monsieur Johnson m'a reçu, le jour même de mon arrivée, en compagnie de Claude Morin, dans un restaurant de Montréal. Là-dessus j'ai négocié pendant une semaine avec les ministres ou sous-ministres québécois ce qu'on a appelé le protocole Johnson-Peyrefitte, et qui a été la base d'une coopération très élargie et approfondie qui s'est mise en place entre la France et le Québec”.

Comment a évolué la question québécoise en France après de Gaulle ? Quel rôle avez-vous joué ?

C'est surtout après l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, en novembre 76, qu'on m'a demandé de me remettre dans le circuit. Au début de l'année 1977, j'ai reçu la visite de Louise Beaudoin, et aussi de Claude Morin, à la même période. Ils m'ont demandé l'un et l'autre d'essayer d'intéresser au fait québécois le président de la République française, qui était alors Valéry Giscard d'Estaing.

Et comme je suis de nouveau retourné au gouvernement en mars 1977, à titre de garde des sceaux et donc n° 2 du gouvernement, j'étais bien placé pour éveiller l'attention du président de la République sur l'importance du fait québécois.

On dit que Giscard avait gardé l'image d'une société québécoise quelque peu attardée suite à son séjour dans les années 40 ?

“Absolument. A la fin des années 40, il avait séjourné au Québec. Il avait été enseignant au collège Stanislas. Il avait eu l'impression d'un pays qui était resté sous une chape de plomb traditionaliste (...) J'ai donc peut-être joué un rôle dans l'évolution de Giscard. Il a beaucoup évolué puisque,

d'Alain Peyrefitte

après le "Vive le Québec libre" du Général de Gaulle, au mois de juillet 67, c'est lui qui avait dit, au mois d'août 67, que c'était un signe de l'exercice solitaire du pouvoir".

Non-ingérence et non-indifférence

Une fois Giscard sensibilisé, comment s'est déroulé la suite des choses, toujours dans la foulée de l'arrivée au pouvoir des indépendantistes québécois ?

"J'ai tout de suite compris l'importance de cet événement. C'est là-dessus que Louise Beaudoin, je crois, a eu l'idée de m'inviter pour le mois de septembre 1977, de manière à me trouver au Québec pour le 10^{ème} anniversaire des accords Johnson-Peyrefitte que j'avais signés en septembre 67. C'était un voyage destiné à favoriser un rapprochement, à marquer un nouveau pas dans la coopération franco-québécoise et à préparer dans les meilleures conditions possibles le voyage que Monsieur Lévesque devait faire au mois de novembre 1977. Et c'est là qu'effectivement j'ai parlé pour la première fois de cette expression non-ingérence non-indifférence, parce qu'aucun des successeurs du Général de Gaulle ne pouvait se permettre de tenir le langage que celui-ci avait tenu. Ses successeurs n'avaient pas le même prestige international et ne pouvaient pas risquer de se voir traiter d'ingérence. Mais là, en encadrant l'expression d'une manière équilibrée, ça passait et l'expression a été retenue. Jusqu'au jour où, en 1981, Monsieur Mitterrand a dit, "quelle est cette expression, d'où vient-elle, elle est ingénieuse". Alors on lui a dit que c'était moi qui l'avais inventée. Il a dit : "écoutez, dans ces conditions il vaut mieux en trouver une autre. On ne peut pas établir les relations entre la France et le Québec sur deux négociations" (...)

Comment a réagi Giscard quand vous lui avez fait part de votre désir de partir en mission au Québec en 1977 ?

"Je dois vous faire une confidence, puisque nous en sommes arrivés là. En 1967, le Général de Gaulle, me confie une lettre manuscrite, qu'il a datée, je crois, du 8 septembre 67, et qu'il n'a pas localisée, alors qu'il l'a écrite à Cracovie, au cours d'un voyage en Pologne où je l'accompagnais. Il m'a demandé de faire un message personnel à Daniel Johnson qui consistait à peu près à ceci : il serait normal qu'il y ait entre le Québec et la France, qui sont deux rameaux du même arbre, des relations au moins aussi intimes qu'entre la France et l'Allemagne en vertu du traité de l'Élysée de 1963. Car en vertu de ce traité, tous les 6 mois les deux gouvernements se rencontrent, une fois chez l'un, une fois chez l'autre. Par conséquent, il serait bon que deux fois par an, le président de la République française vienne au Québec et que le Premier ministre du Québec vienne en France (...) Quand j'ai raconté à Daniel Johnson, pour voir comment il réagissait, j'ai bien senti qu'il trouvait que j'allais trop vite. Il était cardiaque et même, à ce moment-là, il a porté la main à son cœur et j'ai eu peur qu'il fasse un infarctus sous mes yeux tellement il trouvait que la proposition était forte : "Ah tout ça va trop vite, il faut que je réfléchisse, il ne faut pas trop nous bousculer !".

Tout cela était resté un secret d'État. En 1977, préparant le voyage du 10^{ème} anniversaire des accords Peyrefitte-Johnson, j'ai raconté tout cela à Valéry Giscard d'Estaing, lui expliquant que Daniel Johnson n'avait pas donné suite parce qu'il était effrayé à l'idée que le Général de Gaulle tous les ans allait revenir à Québec et à Montréal pour faire un nouveau discours au balcon de l'hôtel de ville ! (rires). Alors Giscard m'a dit : écoutez, ce qui serait raison-

nable, c'est que les Premiers ministres soient échangés. Pas le président de la République, mais les Premiers ministres du Québec et de la France. Ils se rendraient visite successivement l'un à l'autre". J'ai fait cette proposition à René Lévesque, qui a été aussitôt agréée, et qui a été transformée en décision lors de son voyage de novembre 1977 (...) D'ailleurs j'étais à Colombey-les-deux-Églises pour l'accueillir lorsqu'il a déposé une gerbe de fleurs sur la tombe du Général de Gaulle, et je l'ai accompagné une bonne partie du voyage (...)

La reconnaissance d'un oui

En 1980, est-ce que la France aurait été prête à reconnaître un oui majoritaire au référendum ?

"L'idée a été arrêtée au moment du voyage de Lévesque en 1977. Giscard lui-même a donné son accord (...) à savoir que si un vote favorable à l'indépendance était effectué par le peuple québécois, ça ne faisait aucun doute que la France serait la première, immédiatement, à reconnaître ce vote (...) après cela, il n'y a plus eu de critique ou de réserve, ni à Matignon ni au Quai d'Orsay".

On peut donc dire que c'est en 1976-77 plutôt qu'en 1980, et suite à vos conversations avec Giscard, que la ligne de conduite a été arrêtée ?

"Je crois que la question a été tranchée à ce moment-là. Et à ma connaissance, ni Monsieur Mitterrand et ses différents premiers ministres, surtout Mauroy et Rocard, qui étaient très emballés par le fait québécois, n'ont remis en question cette ligne, qui n'a pas varié depuis cette époque..."

Propos recueillis par
Frédéric BASTIEN

De Gaulle et le Québec

Alain Peyrefitte a eu le temps, et le courage, avant que la maladie ne l'emporte, de terminer son ouvrage *C'était de Gaulle* dans lequel il nous livre les propos qu'il a recueillis lors de ses très nombreuses rencontres avec celui qui était Président de la République. Le troisième et dernier tome qui vient d'être publié contient notamment un passionnant chapitre de quatre-vingt pages au titre révélateur *Le Québec, c'est notre devoir de nous en mêler*.

Dès le 7 mai 1963, de Gaulle fait part de sa conviction : "Un jour ou l'autre, le Canada français se séparera du Canada anglais, parce que ce n'est pas dans la nature des choses que les Français du Canada vivent éternellement sous la domination des Anglais. Bien sûr, il est naturel qu'ils forment une confédération et que cette confédération règle les problèmes de leur vie commune." En Conseil des ministres, le 23 octobre suivant, le Général définit l'attitude à adopter : "Nous n'avons pas à prendre parti en tant qu'État pour l'évolution qui porte le Québec vers l'indépendance. Mais nous n'avons pas de raisons de faire croire que nous nous en affligeons, ni de la contester. Il faut nous préparer au contraire à un avenir prévisible, à plus ou moins longue échéance : l'indépendance du Québec." Après son voyage du mois de juillet 1967, de Gaulle sera déçu par les réticences de Daniel Johnson à s'engager rapidement dans une coopération politique bilatérale qui aurait abouti de facto à ce que la France traite le Québec comme un État souverain : "Dans la foulée du réveil québécois et du choc psychologique de mon voyage, il fallait aller vite. Johnson perd un temps précieux."

Grâce au travail d'Alain Peyrefitte, le lecteur comprendra mieux ce que fut la politique québécoise du général de Gaulle : "Un des plus audacieux défis qu'il ait lancés".

François MOUCHET



MAÎTRISE EN RELATIONS INTERNATIONALES
Institut québécois des hautes études internationales
Pavillon Charles-De Koninck, Université Laval
Québec, Canada G1K 7P4

Téléphone (418) 656-3813
Télécopieur (418) 656-3634

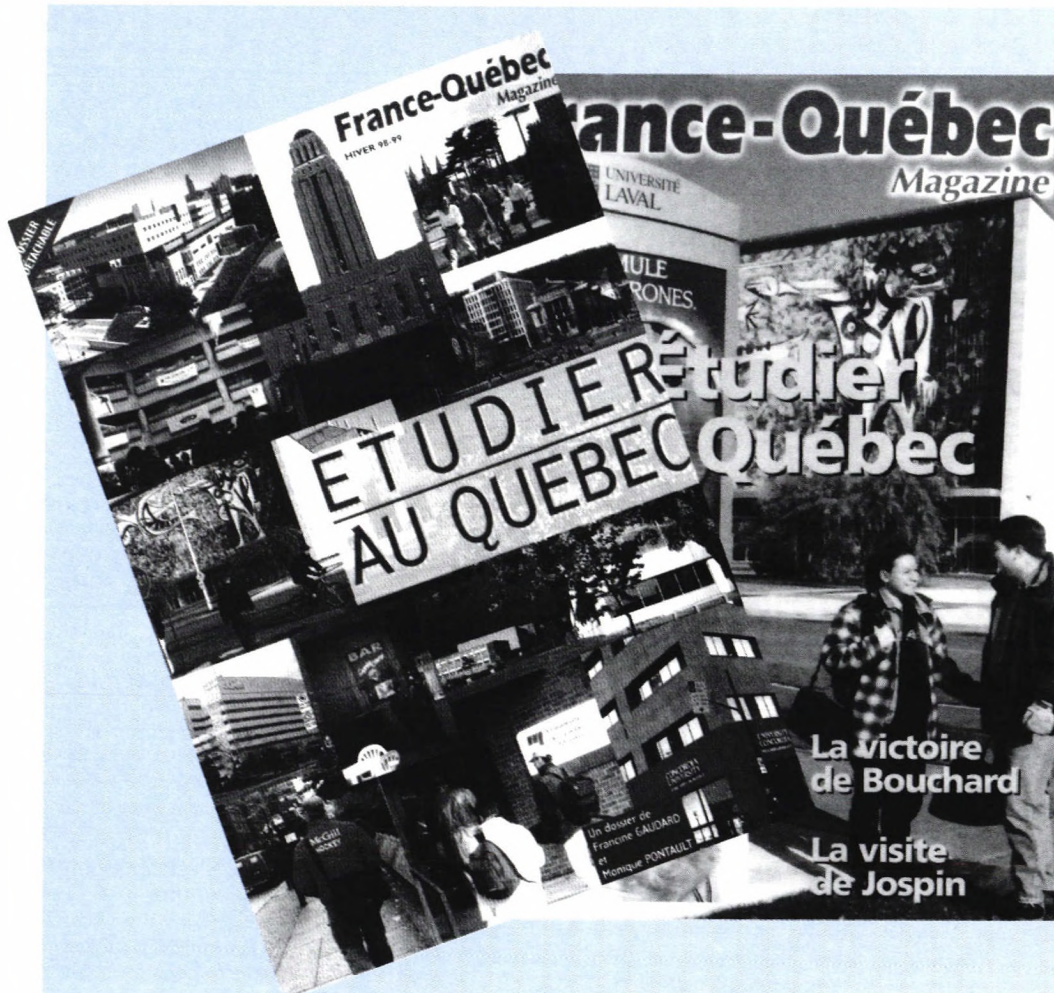
Adresse internet : mri@hei.ulaval.ca
Site w3: <http://www.ulaval.ca/iqhei>



**BAR RESTAURANT
CAFÉ CULTUREL**

30, rue Lacépède
75005 PARIS

Métro Monge - Tél. 01 45 35 53 93



NUMÉRO SPÉCIAL

TOUT
sur les
universités
québécoises

EN VENTE 40 F

(Port compris)

Commande
(accompagnée d'un
chèque) à
France-Québec
Magazine
24, rue Modigliani
75015 PARIS

Les 1000 ans du



Québec



Un lieu de peuplement très ancien

Il y a 1000 ans, les Amérindiens et les Inuits peuplaient le Québec. Les premiers arrivants seraient arrivés 8000 ans plus tôt. Il s'agirait probablement des « Planos », grands chasseurs de caribous qui auraient vécu dans la région de Rimouski.




Toute grande œuvre tire
d'abord son origine d'un rêve

De la légende lointaine à Cartier en 1534

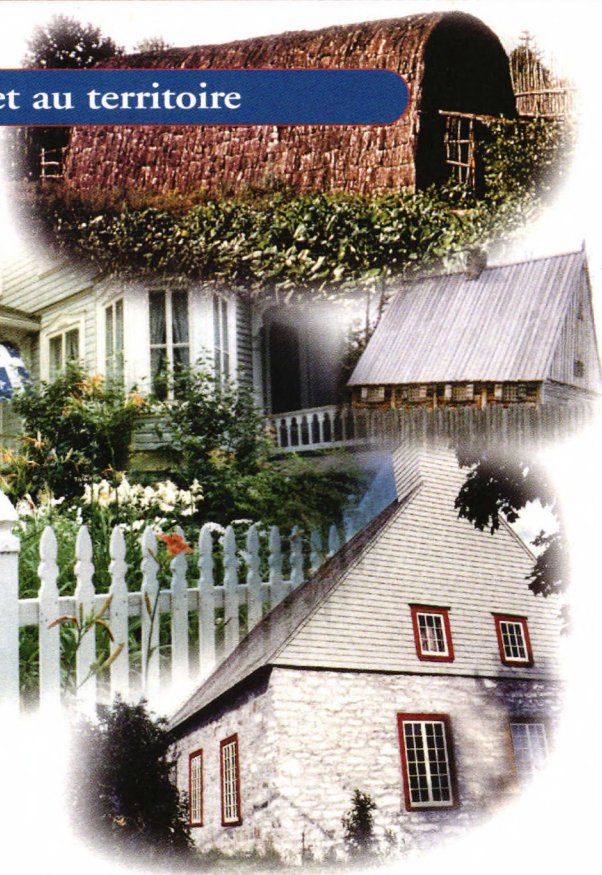
Les Français du Canada n'ont jamais manifesté de volonté de conquête militaire de l'Amérindien. Certes, ils vont l'évangéliser, mais ce sont eux qui ont été « conquis » par les autochtones, de même que ces derniers ont été séduits par le mode de vie, par les marchandises des Français. Il y a eu métissage de deux cultures. Tout un pan important de la société française d'Amérique, les coureurs de bois, vit à l'amérindienne et échappe à la civilisation. (Weinmann)



L'adaptation à la nature et au territoire

Le savoir-faire a dû rapidement s'adapter à un pays neuf. La cadence climatique d'étés presque méditerranéens et d'hivers à pierre fendre oblige les arrivants de Normandie, de Bretagne, du Poitou, d'Île-de-France, à repenser leur habitat, leur tenue vestimentaire et les transports, à mettre leur agriculture et leur élevage au diapason de cycles et de caprices de la nature passablement différents de leur pays d'origine. L'addition de tous ces éléments d'apprentissage, enrichis discrètement du savoir millénaire des Amérindiens, débouche sur l'invention d'un pays.

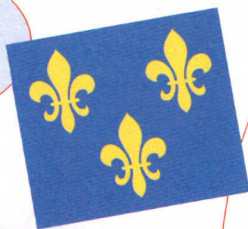
(Michel Lessard, historien)



Une recherche constante de nouveaux horizons

La grande quête de l'Amérique à partir du Québec : « Un chapitre à moitié oublié de l'histoire de l'humanité. »

(Francis Parkman, historien américain du 19^e siècle)



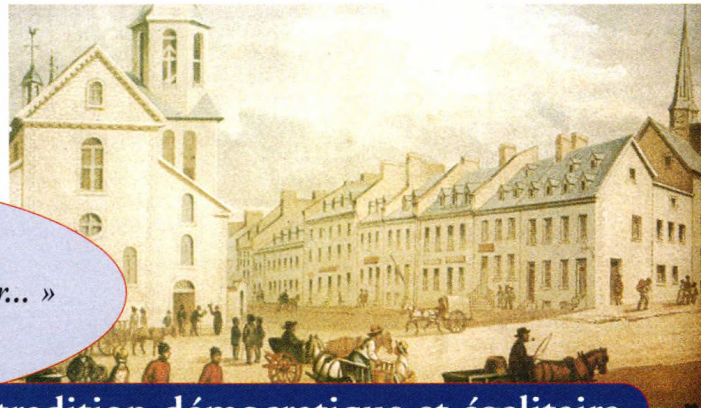
Grâce à leur fécondité exceptionnelle mais aussi à certains apports amérindiens, écossais, allemands et surtout irlandais, les descendants des 10 000 colons français qui ont émigré en Nouvelle-France entre 1608 et 1760 s'enracinent en un chapelet de villages agricoles tout le long du Saint-Laurent formant l'assise de ce qu'est le Québec d'aujourd'hui. Le commerce de la fourrure qui constitue la source principale de la richesse collective entraînera un grand nombre d'entre eux par cette voie extraordinaire qu'est le Saint-Laurent, vers les Grands Lacs et le Mississippi, très loin au cœur de l'Amérique, à la rencontre des peuples amérindiens avec lesquels ils forgeront un réseau puissant d'alliances commerciales et politiques. C'est ainsi qu'à partir du Québec, on explora les deux tiers du continent américain, reconnaissant une très large part du Canada, mais aussi également 31 des 50 États américains.

(André Marier)



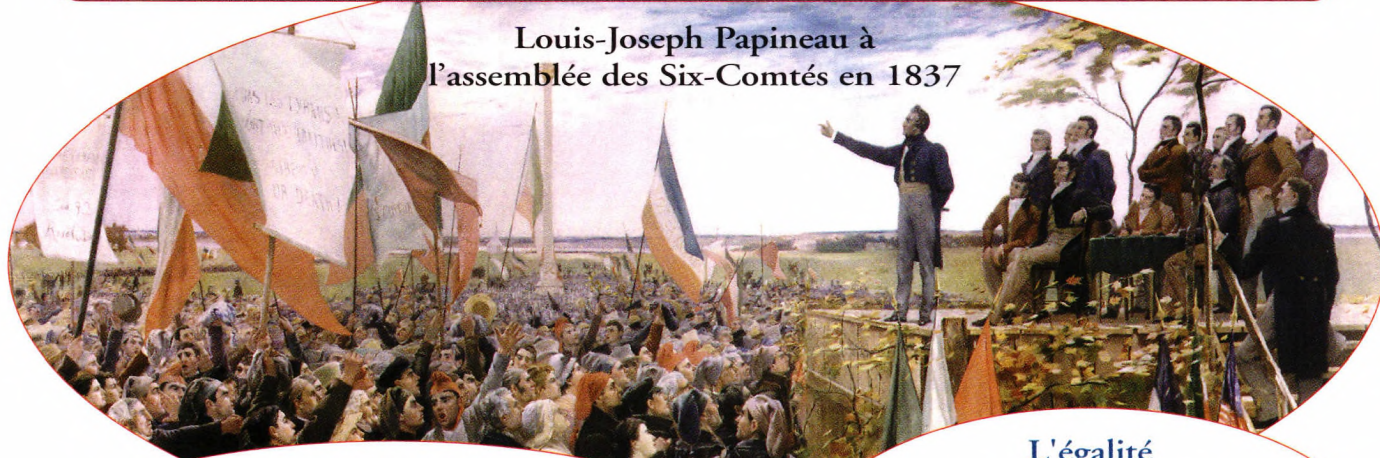
« Si tu peux
voir détruit l'ouvrage de ta vie,
et sans un seul mot te mettre à rebâtir... »

Rudyard Kipling



Le peuple québécois : une longue tradition démocratique et égalitaire

Louis-Joseph Papineau à
l'assemblée des Six-Comtés en 1837



La solidarité

Elle s'est incarnée dans l'aménagement même du sol québécois. Le découpage en longues bandes de terrains, dont on garde une partie en bois debout pour les besoins domestiques de construction, de chauffage et de cuisine, l'alignement des bâtiments de ferme assez voisins les uns des autres pour qu'on puisse se voir et s'entraider en cas d'imprévu, tout cela fait un paysage tout à fait particulier, très caractéristique du Québec rural d'aujourd'hui.

(Tétu de Labsade)

L'égalité

L'égalité entre les individus est un trait typique de la culture québécoise. On la trouve à la base de l'organisation du système scolaire, de la maternelle à l'université, ainsi que du système de santé.

(Héroux, Lahaise et Vallerand)

La liberté et la démocratie

Les Québécoises et les Québécois ont développé une longue tradition démocratique qui compte sans doute parmi les plus anciennes et les mieux enracinées du monde occidental.

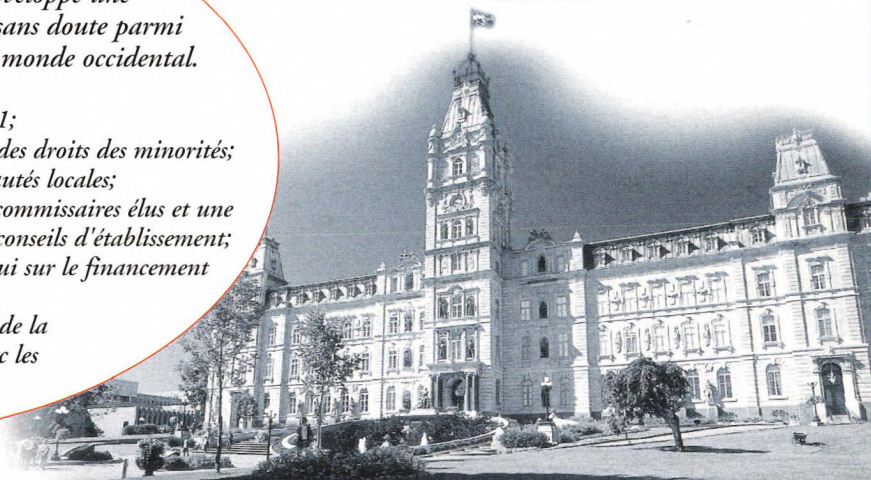
Ils ont à leur actif :

- un parlement élu depuis 1791;
- une réussite incontestable en matière de protection des droits des minorités;
- un réseau municipal près des communautés locales;
- une organisation scolaire gérée localement par des commissaires élus et une participation directe des parents par l'entremise des conseils d'établissement;
- une loi novatrice et exemplaire encore aujourd'hui sur le financement des partis politiques;
- une Charte des droits et libertés de la personne capable de rivaliser avec les chartes les plus modernes.

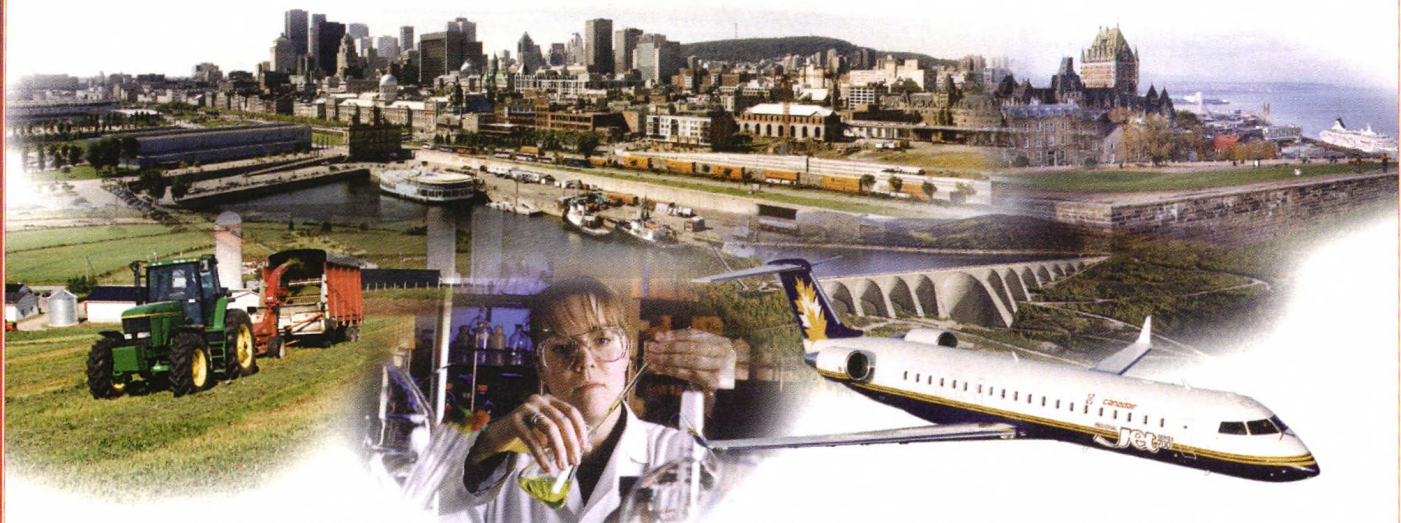


« En regardant le chemin parcouru,
le Québec peut s'enorgueillir du maintien sans
faillite de la démocratie parlementaire sur une fort
longue période. »

(Lord Carlisle of Bucklow, Parlement
de Westminster)



Le Québec d'aujourd'hui



Un état moderne, une économie nouvelle

Tourné vers l'avenir et vers le monde

À l'aube du troisième millénaire, le Québec est une société démocratique, moderne et industrialisée. Elle s'est dotée au fil des ans d'un ensemble d'institutions, de services et d'entreprises visant à assurer le bien-être, la prospérité et la sécurité de sa population.

Les Québécoises et les Québécois ont, à leur façon, toujours exprimé le besoin d'être maîtres de leur destinée. Dès l'aube des années soixante, ils marquent un tournant dans la prise en main de leur développement. La perception qu'ils ont d'eux-mêmes a changé, particulièrement chez les francophones. Se percevant auparavant davantage comme Canadiens français et comme minorité, ceux-ci se définissent désormais d'abord comme Québécois et adoptent progressivement un comportement de majorité sur leur territoire.

(Commission Bélanger-Campeau, 1991)

Une culture bien vivante

*« Il me reste un pays à nommer
Il est au tréfonds de toi
N'a ni président ni roi
Il ressemble au pays même
Que je cherche au cœur de moi
Voilà le pays que j'aime »*
Gilles Vigneault



Cirque du
Soleil
à Las Vegas

*« L'avenir,
il ne s'agit pas de
le prévoir, mais de le
rendre possible. »*

Antoine de Saint-Exupéry



Québec 

Youpi, c'est Julie !

Les mauvaises langues ont sûrement pris du service en voyant arriver une Québécoise sur une chaîne nationale de notre bonne télévision française, qui plus est, à une heure de grande écoute. Encore le Québec ! encore cet accent ! sûr qu'ils se forcent... N'aurait-on plus d'animateurs dignes de ce nom au vieux pays qu'il faille appeler "au secours" nos cousins d'outre-Atlantique ?

Mis à part le 19-20 de FR 3, sérieux et de bonne qualité, et dont l'audimat se porte bien, qui pouvait-on envoyer au casse-pipe entre Lagaff et Nagui ? Qui allait accepter une fois de plus ce créneau très alléchant mais risqué, assassin ? Il n'y avait plus qu'une folle pour oser s'y coller... Julie Snyder !

La reine du talk-show québécois a débarqué sur France 2 et tout le monde l'attend au virage...

Bien sûr, certains vont lui trouver toutes les qualités, d'autres tous les défauts. Formidable ! Sublime ! ou Oui, bon et alors... et alors ? ce n'est pas pire. Essayez, vous, d'être génial, original, super, extra en arrivant tout bêtement sur un plateau de télé. Tout a déjà été testé et franchement la petite Julie, pour le moment, du haut de ses 32 printemps, ne s'en sort pas

si mal. Malgré un faux départ, un petit incident : elle est tombée d'un canon, vous voyez bien qu'elle se donne à fond ! Son émission a démarré doucement, gentiment le 10 mars dernier.

OK, si on veut gratter un peu, si on veut être titillant, pour une Québécoise, interviewer Céline Dion, ce n'est pas géant. On est loin du baiser sur la bouche prometteur avec Michel Drucker. Entrevue en duplex du pays des retraités, la Floride, réellement sans intérêt. Ah, çà, elle était trognonne avec son René mais ça sert à quoi qu'elle prenne sa retraite si on la voit tous les quinze jours à l'antenne. Comme aurait dit Coluche, mais qu'on... la... laisse... tranquille... ! (et nous aussi par la même occasion). Enfin, une petite mise en jambes était nécessaire et sur un terrain conquis c'était plus facile de faire une approche, comme on la comprend. La grande animatrice devant 7 millions de Québécois devait se sentir minuscule face à 66 millions de Français prêts à mordre.

Par contre, si elle arrive à faire venir le Président Chirac, elle le souhaite vivement, chapeau bas, miss Julie. Le défi est lancé, et franchement il n'est peut-être pas exclu qu'elle réussisse, on attend...

Photo Bernard Barbereau - France 2



Julie Snyder, la "Québécoise libre" selon *L'Événement du jeudi*.

France 2 mise beaucoup sur cette nouvelle recrue, toute la chaîne a même été mobilisée pour lancer l'émission. On a présenté Julie Snyder comme une déjantée, le plus dur maintenant pour elle c'est de vraiment l'être et d'en faire toujours plus avec strictement les mêmes ingrédients que ces confrères et, ce, jusqu'en juin, voire plus si affinités. Rien n'est joué. Pour le moment, je retiendrais les yeux tout écarquillés et la forte émotion de la gamine qui vit débarquer Lara Fabian dans son salon, à en croire que pour cette famille tout était vraiment "improvisation". Julie, ce jour-là, fit au moins une heureuse, c'est peut-être ça aussi la folie !

Tiendra-t-elle alors la route, aura-t-elle l'imagination débordante chaque semaine ? Restons confiants, souhaitons lui bonne chance, que "L'Enfer ne soit pas nous autres"⁽¹⁾

Christiane CALONNE

Itinéraire

A l'antenne d'une télévision de quartier de Montréal à 16 ans, Julie Snyder réapparaît à 19 ans sur *Télé Quatre Saisons*. Puis, de 1992 à 1996 elle anime quotidiennement "L'enfer, c'est les autres" sur *Radio-Canada*. TF1 prend contact en 1997 mais le magazine envisagé ne se fera pas. Julie Snyder investit TVA, la grande chaîne privée de Montréal, pour animer en direct son "Point J" délirant et déluré. "Vendredi c'est Julie" est co-produite par DMD (Michel Drucker) et la Québécoise Marie Coté.

Confidences

"Ce qui a tout déclenché, c'est le baiser sur la bouche que j'ai donné à Michel Drucker dans son "Tapis Rouge" consacré à la francophonie au Québec. Luc Plamondon sur lequel je réalisais un reportage m'avait entraînée ce soir-là dans les coulisses de l'émission. Tout à coup, je me suis retrouvée sur le plateau. Vous connaissez la suite..."

"Je vis les rapports franco-québécois à l'envers. Mon "chum", mon "mec" comme vous dites, est français mais il travaille au Québec."

(Paris-Match)

(1) *L'Enfer, c'est nous autres*, émission de Julie Snyder qu'elle animait au Québec.

Une loi canadienne qui étonne,

Rarement une loi canadienne aura autant fait jaser en France. Cette loi "C 20" (lire page 8) entend réglementer les référendums au Québec. Le débat canado-québécois a ainsi rebondi dans la presse française et dans les milieux politiques ce printemps.

Des tribunes contradictoires sont parues dans Le Monde et Le Figaro. Deux ministres fédéraux Ronald J. Duhamel et Stéphane Dion ont répliqué à Louise Beaudoin qui a défendu la position québécoise et s'est démarquée, au passage, des "souverainistes" français à l'heure où le Parti québécois évoque le "modèle" européen. Le Monde a aussi publié une entrevue avec Lucien Bouchard, titrant à la une "Québec souverain". De son côté, Le Monde diplomatique très lu dans la Francophonie et au-delà, a publié une page intitulée "Sursaut souverainiste au Québec" et accueilli une publicité de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal sur "le double jeu du Canada". La prise de position la plus retentissante est venue du directeur délégué du Nouvel Observateur Jacques Julliard sous le titre "Pour que le Québec reste libre !": il appelle à "aider nos

parents à la résistance" et demande aux politiques "de faire savoir publiquement que l'adoption du projet de loi C20 serait un geste inamical à l'égard de la communauté francophone". Position voisine de l'hebdomadaire Politis sous la plume d'un bon connaisseur Jacques Bertin dénonçant une "loi provocatrice" et un "verrouillage" "plus qu'idiot". En revanche, l'Express a publié pendant la visite du Premier ministre québécois en France un article à tonalité fédéraliste. A replacer dans le contexte de concurrence Express/Nouvel Observateur...

La visite en mars de Louise Beaudoin, pour préparer la visite de Lucien Bouchard, lui a aussi permis d'expliquer la situation à nombre de dirigeants politiques français, d'Alain Juppé à Robert Hue. Une nette solidarité est apparue. D'abord, évidemment, de la part des groupes parlementaires d'amitié France-Québec qui sont - ce n'est pas neutre - parmi les plus importants tant à l'Assemblée qu'au Sénat. Ils regroupent des élus de toutes tendances, unanimes pour défendre le droit à l'autodétermination du Québec et des règles intangibles de majorité ainsi que le

souligne le communiqué (ci-contre) du groupe de l'Assemblée présidé par Yves Tavernier (PS). Quant aux sénateurs, membres du groupe présidé par Lucien Neuwirth (RPR), ils "ont affirmé leur solidarité avec leurs collègues parlementaires du Québec".

Dans les partis, il n'y avait pas eu une telle cascade de communiqués depuis le 30^e anniversaire du "Vive le Québec libre" (France-Québec magazine n° 106). Un porte-parole du PS, cité par Presse Canadienne, s'est "étonné de la sympathie" du texte fédéral puis un communiqué se référant à la formule "non indifférence non ingérence" a souhaité que "la poursuite du débat permette aux Québécois de s'exprimer sur leur avenir". Un ton mitigé pour certains médias d'outre-Atlantique méconnaissant, semble-t-il, la retenue qui sied en France quand un parti est au pouvoir. Il est de même pour le RPR dont est issu le président de la République car certains ont jugé prudent le communiqué de Jean-Louis Debré rappelant "l'attachement des gaullistes" au principe d'accompagner le Québec. Il a aussi "confirmé la sympathie traditionnelle des gaullistes pour le Parti québécois" et

"Le sentiment des Français"

La chronique de Jacques Julliard Pour que le Québec... reste libre!

Nous devons aider les Québécois à résister à un projet de loi qui leur ferait perdre toute identité

Le souverainisme des Québécois

par Louise Beaudoin

Il faut toujours s'entendre sur le sens des mots: nous sommes ceux qui peuvent souffrir des signifiations différentes. En France, un libéral peut être aujourd'hui, au choix, un partisan de dérégulation de l'économie ou un militant de l'évolution des mœurs, mais avoir été, dans les années 50-60, un partisan de la décolonisation. Ces différences observables dans une lexique sont encore plus perceptibles entre la France et le Québec. Ainsi en va-t-il pour le "souverainisme". Concept d'usage fort ancré au Québec, relativement récent en France. Or, force est de constater sans qu'il soit question, par conséquent, de jugement de valeur que ce soit, à s'ingérer dans les affaires intérieures françaises - que les deux vobiscum recouvrent des réalités fort différentes.

La souveraineté ouvre, par exemple, la possibilité d'une union économique Canada-Québec qui reconnaît pleinement l'existence de deux "joueurs", de deux nations, évoluant avec les peuples amérindiens dans le respect des choix de chacun. Possibilité encore, pour le Québec, de s'inscrire comme État dans les ensembles supranationaux et continentaux contemporains où les échanges Nord-Sud représentent droit de cité après la longue parenthèse d'un protectionnisme fédéral déstabilisant selon l'axe Est-Ouest dogme historique du nationalisme du Canada anglais. La souveraineté du Québec est un projet "inclusif". Elle facilitera l'intégration des immigrants. Le "l'ouverture sur le monde, l'appel du large, l'inclusion de l'autre sont des éléments fondamentaux

Non à la mise sous tutelle de la démocratie québécoise

Le Canada veut fixer les règles du prochain référendum sur la souveraineté. Le Parlement fédéral réserait le pouvoir de juger la clarté de la loi référendaire. Le projet de loi C-20 détermine les règles du prochain référendum sur la souveraineté du Québec. Le projet de loi C-20 détermine les règles du prochain référendum sur la souveraineté du Québec. Le projet de loi C-20 détermine les règles du prochain référendum sur la souveraineté du Québec.

La SSJB attaque Ottawa en territoire français

Elle dénonce le projet de loi sur la "clarté" dans le Monde diplomatique. Michel Dolbec Presse Canadienne

Paris — Le projet de loi sur la "clarté" transformera le Canada en "pays des nations et ouvre la voie à une "partition ethnique" du Québec, déclare la Société Saint-Jean Baptiste dans un communiqué publié dans Le Monde diplomatique de février.

LA SEMAINE Monde Québec: référendum introuvable

A Ottawa, les députés canadiens débattent des conditions d'une session de la province francophone. Laquelle session semble plus lointaine que jamais.



Le gouvernement canadien a répondu à la question de savoir si le Québec pourrait être déclaré un pays à part entière. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Jean Charest, a déclaré que le Québec n'est pas un pays à part entière.

Les citoyens ne veulent pas la sécession

Le gouvernement d'Ontario a annoncé qu'il ne soutiendrait pas la sécession du Québec. Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, Jean Charest, a déclaré que le Québec n'est pas un pays à part entière.

choque, inquiète...



**GROUPE D'AMITIÉ
FRANCE-QUÉBEC**

"Le droit du Québec à l'autodétermination"

Voici le texte intégral du communiqué de presse émis le 1^{er} mars par le Groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale :

"Dans l'hypothèse de l'organisation d'un nouveau référendum au Québec, le gouvernement du Canada a déposé à la Chambre des Communes le projet de loi C20 relatif à la "sécession du Québec" selon les termes de la Cour suprême du Canada.

"Après avoir pris connaissance de ce texte, et dans le respect du principe de "non-ingérence, non-indifférence" qui préside aux relations franco-canadiennes, le groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale tient à faire part de son étonnement, de son émotion et de son inquiétude.

"En effet, la Chambre des Communes s'arrogerait le droit de contester l'existence du principe intangible reconnu par les Nations Unies du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

"De surcroît, en se référant à une notion dite de "majorité claire", la Chambre des Communes, Assemblée législative d'un grand pays démocratique, se réserverait la possibilité de définir a posteriori la notion de majorité. Il serait anormal que la démocratie s'exprime de manière variable selon les circonstances.

"Enfin, ce projet de loi fait peser sur le Québec la menace d'une partition, en fonction de critères linguistiques ou ethniques. Comme l'illustre l'actualité, une telle attitude ne tiendrait pas compte des leçons de l'histoire.

"Ce nouveau développement de la querelle constitutionnelle canadienne conduit le groupe d'amitié France-Québec de l'Assemblée nationale à réaffirmer avec force son attachement :

- au droit à l'autodétermination du Québec ;
 - à l'expression de la démocratie par la majorité de 50 % des voix plus une, règle de base du suffrage universel ;
 - à l'intégrité du territoire du Québec dans le respect de ses frontières historiques.
- "La remise en cause de ces principes fondamentaux paraît d'autant plus surprenante que les autorités canadiennes les avaient respectés lors de l'organisation des deux précédents référendums.

Le Président du Groupe d'amitié
Yves TAVERNIER
Député de l'Essonne

annonce un représentant au congrès du PQ. Les autres partis, à la liberté de parole plus grande, n'ont pas ménagé leurs commentaires. Le secrétaire général de l'UDF, Pierre-Louis Wiltzer, après la rencontre Andrée Beaudoin-François Bayrou, a souligné "la réalité du fait national québécois" et "la construction juridique hasardeuse" du C 20, assurant "le peuple québécois de la solidarité profonde de l'UDF". Le Mouvement des citoyens a "condamné la sournoise violation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Pour le PCF, Robert Hue a estimé que "l'expression loyale des sentiments profonds du peuple québécois exclut des mesures administratives ou institutionnelles contrecarrant cette expression démocratique". De plus, l'ancien Premier ministre Raymond Barre a fustigé "les majorités à la tête du client" (lire page 51). Le vice-président du Sénat Lucien Neuwirth, cité par *Presse canadienne*, a souligné que "tous ses collègues sont étonnés. On n'a jamais vu cela, derrière le rideau de fer oui mais de ce côté-ci non". L'ancien président de l'Assemblée Philippe Séguin a jugé la loi C 20 "inopportune et inopérante" et

d'ajouter pour les journalistes canadiens : "Vous aurez compris le sentiment des Français".

L'ambassadeur canadien a pris sa plume pour écrire au *Nouvel Observateur* et décroché son téléphone pour essayer en vain de convaincre des parlementaires français. Une insistance jugée inhabituelle mais à replacer dans une "offensive" fédéraliste avec, par exemple, la création d'une association des Canadiens en Europe ou d'un prix improvisé Anne Hébert. *Presse Canadienne* a d'ailleurs dévoilé début avril le manuel d'Ottawa à ses diplomates pour "occuper le terrain" et intervenir dès qu'un souverainiste québécois parle. Ils doivent même éviter d'évoquer la gênante indépendance de la Slovénie en parlant juste de "dislocation de la Yougoslavie" !

En tout cas, ce qui gêne beaucoup de Français c'est de voir certains Québécois être de zélés collaborateurs du "Rest of Canada" pour "écraser" - le mot fut prononcé en 1995 - l'esprit de résistance de la majorité des francophones québécois. Une attitude envers laquelle l'Histoire se montre souvent sévère.

Georges POIRIER

Le projet de loi «sur la clarté» inquiète les Français

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

Les médias et partis politiques français s'inquiètent du projet de loi fédéral C20 (sur la clarté de la question référendaire) que plusieurs perçoivent comme un affront à la démocratie. C'est ce que révèlent les déclarations et le communiqué des dirigeants de quelques partis et surtout l'éditorial de Jacques Julliard publié dans l'édition de ce matin du *Nouvel Observateur*, principal hebdomadaire d'information français.

VOIR PAGE A 8: FRANC 470

Bouchard défend le droit du Québec à la souveraineté



Arrivé mardi en France, Lucien Bouchard s'est entretenu, hier, avec le Premier ministre Lionel Jospin. (Photo AFP)

Alors que la population du Québec apparaît actuellement, selon les sondages, peu favorable à un référendum, le Québec a voté deux fois consécutives pour le maintien de leur province Canada, et apparemment peu favorable à un nouveau référendum.

Dans un entretien au *Monde*, le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, en visite en France du 5 au 7 avril, s'élève contre le refus du gouvernement fédéral d'Ottawa de prendre en compte tout référendum sur la souveraineté du Québec. M. Bouchard se dit décidé à organiser une telle consultation dans les cinq années à venir.

Québec souverain



LUCIEN BOUCHARD

DANS un entretien au *Monde*, le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, en visite en France du 5 au 7 avril, s'élève contre le refus du gouvernement fédéral d'Ottawa de prendre en compte tout référendum sur la souveraineté du Québec. M. Bouchard se dit décidé à organiser une telle consultation dans les cinq années à venir.

Visite du Premier ministre du Québec à Lyon : Barre soutient Bouchard



Jean-Benoît Comtois, président du Conseil régional, en compagnie de Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec, et Raymond Barre, maire de Lyon.

L'ambition partagée du Québec et de Rhône-Alpes. Commission de pensée entre le Québec, porte d'entrée de Rhône-Alpes vers le Canada nord-américain et Rhône-Alpes, porte d'entrée du Québec en Europe. Le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, et le président de la Région Rhône-Alpes ont engagé les deux États à une ambition partagée.

Le Premier ministre québécois, Lucien Bouchard, a affirmé, au cours de sa visite officielle en France, le droit du Québec à la souveraineté, en soulignant qu'il était temps de « poser la question de l'avenir politique » de la province francophone de la fédération canadienne.

La "grande visi

La France a pris le parti du Québec

Lucien Bouchard peut remercier Jean Chrétien. Le vote, en mars, de la loi C 20 (lire pages 8 et 42) aura donné un certain piment à la visite du Premier ministre du Québec début avril en France. Un voyage habituel dans le cadre des visites alternées mais dont le fil rouge, actualité aidant, aura été l'initiative législative du Premier ministre canadien. Pourtant l'éditorialiste de *La Presse* de Montréal, le fédéraliste et ultra-libéral Alain Dubuc, avait dûment chapitré le chef du gouvernement québécois, "S'il vous plaît, M. Bouchard", révélant une curieuse conception dévaluée de la fonction politique, réduite à un rôle de VRP. Or, comme le souligne le directeur du *Devoir*, Bernard Descôteaux, "la relation France-

Québec, par nature, est plus politique qu'économique". L'éditorialiste du *Soleil* de Québec, Jean-Jacques Samson, a, lui, fustigé la "paranoïa ridicule" des fédéralistes qui "font des boutons" lorsqu'ils voient un dirigeant français au Québec ou un souverainiste à Paris.

Lucien Bouchard a donc voulu donner "l'heure juste" sur la situation canado-québécoise. Pour le Premier ministre du Québec,

il est "temps de poser la question de l'avenir politique" et, après le redressement économique (lire page 10), "la souveraineté doit être obtenue dès que possible". Un ton que n'a guère apprécié, depuis son fief de Sherbrooke, le chef de l'opposition, le libéral Jean Charest : "Au lieu d'exporter nos affaires, on a exporté nos chicanes". De même Jean Chrétien, qui viendra en France les 22 et 23 juin, estime que "la question interne du Canada regarde le Canada". Bernard Descôteaux n'est pas d'accord : le débat sur la loi C 20 a "une dimension internationale évidente". Et Lionel Jospin l'a rappelé à

Matignon : "La France ne peut pas être indifférente à l'avenir de la principale communauté francophone d'Amérique".

Naturellement, après leurs entretiens, chaleureux, avec Lucien Bouchard, ni Jacques Chirac ni Lionel Jospin n'ont émis publiquement d'avis sur le C 20. Ce qui a fait dire aux médias canadiens, pour la plupart aux mains de groupes financiers fédéralistes, que

"Nous sommes prêts"

"Chirac ne se mouille pas" ou "La France ne bronche pas". Raccourcis hâtifs. C'est la bienséance diplomatique habituelle de ceux qui sont aux affaires, laissant s'exprimer ceux qui ont une plus grande liberté de parole (page 42). Ce fut notamment le cas au Sénat où, devant 250 personnalités de tous bords, Lucien Bouchard a prononcé son discours le plus musclé sur l'avenir du Québec. "Nous tous ici présents, nous sommes prêts", lui avait déclaré, en l'accueillant, le vice-président Lucien Neuwirth. Et les longs applaudissements nourris - inhabituels en un tel lieu - en dirent beaucoup sur le sentiment des Français. Au grand dam de l'ambassadeur du Canada qui, comme *Le Devoir* l'a noté, "n'a pas lâché Lucien Bouchard d'un pouce, contrairement à ses prédécesseurs". Le quotidien montréalais a aussi remarqué "le petit coup de pouce" de la France "offrant au Premier ministre Bouchard toutes les tribunes qu'il pouvait désirer pour dénoncer la loi C 20".

D'une même voix, l'Élysée et Matignon ont rappelé la position officielle : "Quel que soit le chemin que le Québec empruntera, la France est prête à l'accompagner dans un esprit d'amitié et de solidarité". La porte-parole de l'Élysée précisera : "C'est une réponse tout à fait conforme à ce que le Québec attend de notre pays". Jacques Chirac répétera même deux fois la formule consensuelle, somme toute plus positive que le "ni-ni" qui fit longtemps florès. Car l'accompagnement a un sens : la France a pris le parti du Québec. C'est un fait au niveau des institutions comme de la population, même si est parfois trop occultée l'ampleur

Boutros Boutros-Ghali accueilli par Mme et M. Bouchard et le Délégué Michel Lucier.



▼ Émission sur LCI.



Lucien Bouchard et Philippe Séguin. Ils prendront aussi un petit déjeuner en tête-à-tête.



Au Sénat, l'amiral Philippe de Gaulle, la ministre Louise Beaudoin, Claude Estier président du groupe socialiste, le ministre David Cliche et l'ancien Premier ministre Jacques Parizeau.



Rencontre inattendue lors du déjeuner à la résidence du Délégué : Julie Snyder et Jean-Pierre Chevènement.

Photos : Georges POIRIER et Bertrand SYLVAIN

te''

Lucien Bouchard
accueilli à l'Assemblée Nationale
par le président Forni...



... au Sénat ►
par le président Poncelet
puis par le président du
groupe d'amitié France-
Québec Lucien Neuwirth ▼



Lucien Bouchard
était accompagné
de trois ministres :
Agnès Maltais
(Culture)
Louise Beaudoin
(Relations
internationales)
et David Cliche
(Inforoutes) ►



45 minutes
d'entretiens
avec le
président
Chirac
suivis
d'un
déjeuner. ◀



▲ Le Premier ministre Lionel Jospin a reçu plus de deux heures à Matignon son homologue québécois pour un entretien en tête-à-tête élargi ensuite aux ministres avant la signature des deux déclarations communes et une conférence de presse.

de la coopération franco-québécoise. D'ailleurs, Lucien Bouchard, tant à Paris qu'à Lyon (page 50), aura rencontré plus d'un millier de Français décideurs et leaders d'opinion au plan associatif, culturel, économique et politique. Ce qui est plutôt rare lors des visites officielles, quasi-hebdomadaires en France.

Rare également la mobilisation gouvernementale lors de la venue de Lucien Bouchard.

Pas moins de onze ministres furent, à un moment ou à un autre, ses interlocuteurs : Claude Bartolone (Ville), Marie-George Buffet (Jeunesse et Sports), Jean-Pierre Chevènement (Intérieur), Dominique Gillot (Santé), Guy Hascoët (Economie solidaire), François Huwart (Commerce extérieur), Charles Josselin (Coopération-Francophonie), Marilyse Lebranchu (Artisanat-consommation), Christian

Onze ministres

Pierret (Industrie), Roger-Gérard Schwartzberg (Recherche), Catherine Tasca (Culture). Un signe aussi de l'éventail de la coopération et du fait que le Québec n'est pas une... affaire étrangère. Lionel Jospin s'est d'ailleurs félicité de la "régularité retrouvée" des visites alternées. Deux déclarations communes (page 46) ont remplacées cette fois le traditionnel "relevé de décisions". La diversité culturelle a été au cœur des discussions et d'un symposium franco-québécois à la Sorbonne (page 48).

Les Français ont pu remarquer la détermination des Québécois sur ce point tout comme sur la question de l'anglais à Air-France (page 37).

En 2001, la jeunesse sera le thème central de la visite du Premier ministre français au Québec.

Georges POIRIER

Les "agents fédéraux"

Les longs applaudissements sous les lambris du Sénat n'ont guère dû faire plaisir à l'ambassadeur du Canada à Paris, présent, alors que, dans le passé, beaucoup d'ambassadeurs se sont faits discrets lors des visites québécoises. Le contexte canado-québécois d'aujourd'hui explique sans doute ce "marquage à la culotte" comme on dit dans les milieux sportifs. En arrivant, Lucien Bouchard a d'ailleurs dénoncé la campagne canadienne en France, "entreprise de camouflage", tandis que l'ambassadeur affirmait qu'il "n'a fait que réagir" aux autorités québécoises. A plusieurs reprises, le Premier ministre du Québec s'en est pris au zèle des "agents fédéraux" omniprésents. Jusque dans les salons de l'hôtel de ville de Lyon.

Deux déclarations com

Un approfondissement du partenariat stratégique entre la France et le Québec (Paris, le 6 avril 2000).

Les Premiers Ministres de la République française et du Québec se sont félicités de la réalisation presque intégrale des engagements pris dans le cadre du "partenariat stratégique" franco-québécois lors de la précédente rencontre des deux chefs de gouvernement, tenue en décembre 1998 à Québec. Ils ont décidé de placer la visite officielle du Premier Ministre du Québec en France, les 5 et 6 avril 2000, sous le double thème de la diversité culturelle et de la société de l'information, et ont adopté à cet égard les deux déclarations communes jointes.

Par ailleurs, les Premiers Ministres de la République française et du Québec ont souhaité développer la coopération bilatérale dans le domaine de l'éthique biomédicale, de la biodiversité et de la sécurité agro-alimentaire. Ils ont chargé la Commission permanente de proposer des mécanismes et un agenda approprié.

Les deux Premiers Ministres ont réitéré leur appui aux travaux du Comité franco-québécois sur l'économie sociale et solidaire, comme à la démarche partenariale engagée entre les différents acteurs, rappelant ainsi l'importance de reconnaître l'expertise développée par le tiers secteur dans le développement de nos sociétés. De la même façon, les deux Chefs de gouvernement ont souligné le rôle majeur que jouent les

associations comme France/Québec et Québec/France dans les échanges entre les deux sociétés civiles et la promotion d'un partenariat durable.

Les deux Premiers Ministres se sont félicités du déroulement du Printemps du Québec en France, qui a permis d'illustrer avec un grand succès la vitalité et la modernité culturelle, économique, technologique du Québec. La France a répondu à l'invitation du Québec de présenter en 2001 une manifestation culturelle d'envergure.

En prévision des célébrations du quatrième centenaire de la ville de Québec, en 2008, la France apportera son expertise à la conception du musée consacré à la Nouvelle France qui sera installé par les autorités québécoises aux "Nouvelles Casernes".

Par ailleurs, les deux Premiers Ministres ont réaffirmé leur volonté en vue de la conclusion et de la mise en œuvre d'une entente en matière d'entraide judiciaire dans l'intérêt des personnes visées par ses dispositions.

Les deux Premiers Ministres ont réitéré l'importance qu'ils attachent à une pleine participation des jeunes à la société et conviennent d'approfondir leur coopération dans le domaine de la formation professionnelle, de l'insertion et des échanges franco-québécois.

Ils sont convenus que la prochaine des rencontres alternées de Premiers Ministres ait lieu en 2001 au Québec avec pour thème la jeunesse.

Les enjeux te

A l'occasion de leur rencontre annuelle des 5 et 6 avril à Paris, les Premiers Ministres de la République française et du Québec,

constatant que la France et le Québec, solidaires dans la protection et la promotion de la diversité des cultures, le sont également face aux grands enjeux auxquels l'évolution technologique les confronte,

estimant que la France et le Québec ont développé une expertise qui leur est propre dans l'application des technologies de l'information et approfondiront en conséquence le dialogue engagé pour tirer parti de leurs complémentarités et de leurs atouts respectifs,

les deux Premiers Ministres

décident d'intensifier les échanges entre leurs deux gouvernements sur les meilleures pratiques et leur coopération, particulièrement dans les domaines suivants :

- la modernisation des administrations publiques :

afin d'utiliser le potentiel des inforoutes dans un souci d'efficacité, d'efficience et d'amélioration de la qualité des services offerts aux citoyens et aux entreprises, les deux gouvernements travailleront de concert à tirer profit des expériences menées de part et d'autre, notamment en matière de téléprocédures, d'authentifiants (par exemple : carte à puce), d'intégration des services à la population et de gestion des ressources informationnelles.

- le développement du commerce électronique :

reconnaissant que le commerce électronique constitue un facteur de la compétitivité des entreprises, les gouvernements français et québécois contribueront à créer un envi-



Photo A.P.A. - Chourraqui

Après le tête à tête, la rencontre élargie aux ministres. Lucien Bouchard était entouré de David Cliche (premier à gauche), Louise Beaudoin et Agnès Maltais. Aux côtés de Lionel Jospin : Guy Hascoët (de face) puis (vers la droite) François Huwart, Charles Josselin, Catherine Tasca, Marie-George Buffet et Dominique Gillot.

munes

chnologiques

ronnement législatif et réglementaire propre à assurer la sécurité et la confidentialité des transactions et à faire respecter les droits des consommateurs. Ils encouragent les initiatives de maillage entre entreprises et organisations françaises et québécoises de manière à favoriser le développement de ce secteur d'activité.

- la création d'une masse critique de contenus en français sur les inforoutes :

Les deux gouvernements manifestent leur détermination à travailler, à accroître la présence de produits, de services et de contenus de langue française dans Internet. Afin d'accroître le rayonnement de leur culture respective, ils se proposent notamment de collaborer activement à l'adoption de normes et de standards internationaux favorisant l'utilisation du français dans les systèmes d'information et sur les inforoutes.

Enfin, les deux Premiers Ministres souhaitent que la France et le Québec saisissent les occasions de se présenter en partenaires complémentaires pour des actions en pays tiers. A cet égard, des actions communes pourront, dans un premier temps, permettre la mise en place de formations conjointes.

Dans le même esprit, la France et le Québec souhaitent manifester leur engagement conjoint dans un projet majeur, le Fonds de Solidarité Thérapeutique International pour la prévention et le traitement du SIDA.

Fait à Paris, le 6 avril 2000.

M. Lionel JOSPIN
Premier Ministre
de la République
française

M. Lucien BOUCHARD
Premier Ministre
du Québec

ayant pris connaissance avec intérêt du rapport du groupe de travail franco-québécois sur la

A l'occasion de la rencontre annuelle des Premiers Ministres de la République française et du Québec qui s'est tenue les 5 et 6 avril à Paris, M. Lionel Jospin et M. Lucien Bouchard,

constatant qu'à la lumière des évolutions en cours dans le monde, l'enjeu qui s'attache à promouvoir la diversité des cultures ne cesse de prendre de l'importance

notant que la promotion de la diversité culturelle et linguistique constitue une des priorités des deux gouvernements

estimant qu'en raison de leurs racines historiques, culturelles et linguistiques communes, mais aussi des nombreuses convergences qui caractérisent leurs relations, la France et le Québec ont une vocation particulière à agir de concert pour la promotion de la diversité culturelle et linguistique, aux côtés d'autres partenaires partageant cette vision commune

ayant à l'esprit la déclaration adoptée lors du sommet de Moncton des chefs d'États et de gouvernements de la Francophonie, les résultats de la concertation francophone en vue de la conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce de Seattle, et la préparation de la conférence des ministres francophones de la Culture

ayant pris connaissance avec intérêt du rapport du groupe de travail franco-québécois sur la

diversité culturelle qui leur a été présenté par ses deux présidentes, Mme Catherine Lalumière et Mme Marie Malavoy

prenant en considération les réflexions des personnalités de la société civile réunies pour le symposium franco-québécois sur la diversité culturelle auquel ils ont pris part le 5 avril

les deux Premiers Ministres

réaffirment leur attachement à la diversité des langues et des cultures, avec la conviction que la richesse du monde et l'avenir de nos civilisations tiennent à des différences reconnues et respectées, mais aussi que la liberté et le pluralisme dans l'expression intellectuelle et artistique sont des exigences de la démocratie

conviennent de réfléchir ensemble aux moyens de promouvoir la diversité culturelle dans le contexte de la mondialisation des marchés et dans un environnement technologique en constante évolution

considèrent que les biens et les services culturels, reflets des identités nationales et des valeurs d'une société, sont d'une nature particulière et nécessitent, en conséquence, un statut particulier à l'égard du droit du libre échange

réaffirment qu'il est du droit, de la responsabilité et du devoir des États et des gouvernements de garantir leur possibilité de préserver et de développer leur capacité à définir et

à mettre en œuvre leurs politiques culturelles, y compris les politiques audiovisuelles, pour la préservation de la diversité culturelle

sont favorables à la poursuite des réflexions engagées à l'UNESCO et au sein de la Francophonie pour identifier les moyens les plus adéquats afin de préserver et de promouvoir la diversité culturelle

estiment nécessaire la participation aux débats sur la diversité culturelle des États et des gouvernements qui ont autorité en la matière et agiront ensemble pour que la Francophonie poursuive cette mobilisation, particulièrement en engageant le dialogue avec les autres grandes aires linguistiques

se réjouissent de la contribution que la société civile, tant en France qu'au Québec, apporte à la connaissance des enjeux et à la réflexion, et conviennent d'élargir les processus de concertation mis en place avec elle

entendent œuvrer de concert en vue de l'adoption de positions communes à travers le groupe de travail franco-québécois, pour mobiliser tous les gouvernements et organisations intéressés.

Fait à Paris, le 6 avril 2000.

M. Lionel JOSPIN
Premier Ministre
de la République
française

M. Lucien BOUCHARD
Premier Ministre
du Québec

Photo Georges Poirier



La diversité culturelle

Au coude à coude à

Ensemble pour la diversité culturelle

Lors de leur précédente rencontre, à Québec, Lucien Bouchard et Lionel Jospin avaient décidé de créer un groupe de travail franco-québécois sur la diversité culturelle agissant comme force de propositions, notamment dans le cadre de la Francophonie. Après un an de travail, ce groupe s'est réuni en symposium avec une centaine de personnalités culturelles françaises et québécoises, le 5 avril à la Sorbonne. Les deux Premiers ministres ont clos les travaux.

"Nous ne pouvons appliquer aux œuvres de l'esprit, la seule loi du marché, a affirmé le Premier ministre français. Nous ne sommes pas opposés au libre-échange, mais dans certaines conditions, c'est un piège qui peut se retourner contre la liberté. Nous devons dépasser une approche défensive". L'Unesco devrait y contribuer, selon Lionel Jospin, en jouant en matière de diversité cultu-

relle le même rôle que joue l'Organisation mondiale du travail (OIT) pour la réglementation sociale.

De son côté, Lucien Bouchard a souligné que le Québec *"mélange de latinité, de francité et d'américanité était bien placé pour apporter sa contribution à la diversité culturelle"*. Et il en a appelé à la préservation des identités nationales : *"La mondialisation ne doit pas conduire à un monde sans souverainetés. Les orientations adoptées aujourd'hui façonneront le monde de demain"*.

Ces déclarations venaient donc au terme de la réunion du groupe de travail présidé, côté québécois, par Marie Malavoy, ancienne ministre, professeure à l'Université de Sherbrooke, et, côté français, Catherine Lalumière, ancienne ministre, députée au Parlement européen.

Une centaine de personnalités québécoises et françaises, parmi lesquelles Luc Plamondon, parolier, Jérôme Clément, président de la Cinquième/Arte, Pierre Graveline, éditeur, Claude Fournier, réalisateur, Pierre Lampron, Président de TV5 pour les Amériques se sont exprimées sur le thème de la diversité et de la démocratie. La discussion a porté notamment sur le

Langues et identités

concept de culture nationale : *"Si on abandonne ce concept de culture nationale, s'est écrié Luc Plamondon, qu'est-ce qu'on défendra contre la mondialisation ?"*. Et Catherine Lalumière a ajouté : *"Tout l'art consiste à reconnaître le ciment qui lie, tout en laissant respirer les identités régionales. Dans les grandes enceintes, comme l'OMC, on pourra défendre les petites minorités, mais pour peser, il faudra de plus grands groupes"*. Il a beaucoup été question aussi du rôle de l'État et de la réponse

Luc Plamondon "fait la leçon"

Titre de *La Presse* à Montréal le 6 avril : *"Plamondon fait la leçon aux Français"*. Pourtant le parolier québécois est intervenu deux minutes lors de la séance des questions après l'intervention des Premiers ministres. Luc Plamondon a demandé aux Français qu'ils retrouvent la fierté de leur langue : *"Je suis la preuve vivante que le théâtre en français peut vivre"*. Dans un entretien ultérieur au quotidien montréalais, il précisa : *"Au Québec, nous survivons parce que nous sommes fiers de parler, d'écrire, de chanter et de faire des films en français mais en France, il y a une espèce de mode, particulièrement chez les jeunes, selon laquelle on ne doit pas être trop nationaliste à propos de notre langue"*.

Juste avant lui, le comédien québécois Yves Jacques avait exprimé la crainte d'une hégémonie française dans ce combat pour la diversité. Le Premier ministre de la France avait admis : *"dans notre histoire nous avons été de formidables rabauteurs"*. Il a par ailleurs exprimé la conviction que *"d'ici quelques décennies on dépassera le problème de la langue anglaise. Parce qu'elle sera un véhicule, elle sera terriblement affaiblie. Ce sera un instrument de communication et pas un instrument de domination si nous sommes capables de faire vivre les autres cultures"*.



Une centaine de personnalités ont participé à ce symposium animé par Catherine Lalumière et Marie Malavoy ici entourées par Jérôme Clément, Pdg de la Cinquième, et Jacques Vallée, sous-ministre québécois.



Photos Georges Poirier

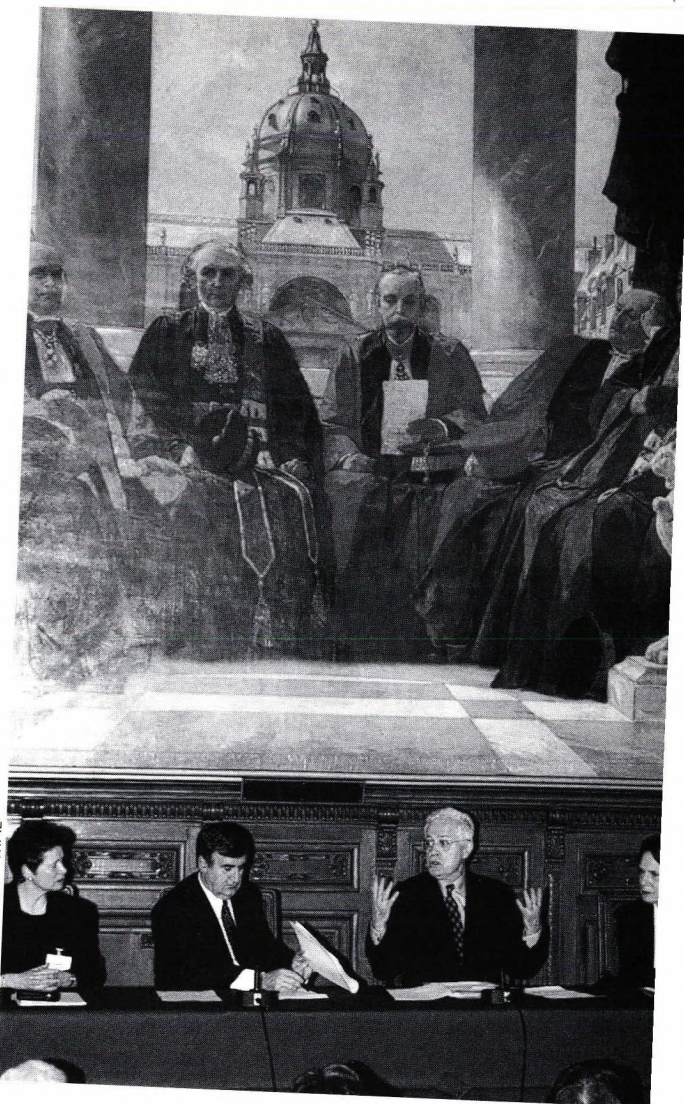
la Sorbonne

politique ferme nécessaire pour éviter ces deux écueils que sont d'une part la crispation identitaire, l'ultra-libéralisme de l'autre. "L'enjeu, expliqua Pierre Lampron, c'est le pouvoir des États d'intervenir en faveur des domaines de la culture qui font l'objet d'échanges internationaux comme internet, le disque, le cinéma...". Même si Catherine Lalumière exprima ses doutes quant à "l'efficacité réelle de certains règlements mis en place pour protéger nos cultures mais qui au bout de quelques années provoquent un effet boomerang... un peu comme la ligne Maginot". Revenant sur le rôle des nouvelles technologies et de l'Internet en particulier, certains ont dénoncé son envahissement par l'anglais, d'autres au contraire y voient l'occasion de rencontres entre les cultures et de métissage culturel. "Il nous appartient d'en faire l'œuvre de la diversité culturelle" conclut Jérôme Clément.

Rendant compte, devant Lucien Bouchard et Lionel Jospin, de cette réunion, les deux présidentes du groupe ont souligné, pour Catherine Lalumière "la conscience d'une menace sur la diversité des cultures avec des conséquences néfastes sur nos valeurs, nos langues, notre identité..." et, pour Marie Malavoy, les différentes images qui avaient été évoquées : le bouquet de fleurs, symbole de la diversité, les poupées russes rappelant la dimension plurielle de toute culture, d'où "le refus de la monoculture qui, comme la consanguinité mène à la stérilité".

Le groupe se propose donc de travailler à l'élargissement de la coalition des États et des gouvernements non francophones susceptibles de s'engager dans la défense de la diversité culturelle.

Monique PONTAULT



Théâtre

"Message international" de Michel Tremblay

Un des participants québécois au symposium de la Sorbonne a lu, devant les Premiers ministres, un extrait du "Message international" du dramaturge et écrivain québécois Michel Tremblay. C'est lui qui avait été invité cette année à partager ses réflexions pour la journée mondiale du théâtre le 27 mars. Depuis Jean Cocteau en 1962, une personnalité internationale du monde du théâtre adresse un message lu ce soir-là sur les scènes de la planète. Voici donc ce que le Québécois Michel Tremblay a écrit pour ce 27 mars 2000 :

"Il y a plus de deux mille ans, l'Électre d'Euripide disait : "Comment commencer mon accusation ? Comment la terminer ? Que mettre en son milieu ?". En cette ère de l'euphémisme et de la langue de bois où il est mieux vu de ménager la susceptibilité de tout le monde que de dire les choses comme elles sont, le cri de la fille d'Agamemnon est toujours aussi pertinent. N'est-ce pas là le rôle du théâtre ? Accuser. Dénoncer. Provoquer. Déranger.

"Ce ne sont certes pas la mondialisation tant à la mode et dont on nous rabat sans cesse les oreilles, l'universalité à tout prix et la globalisation qui menace de réduire notre monde à la grandeur d'un village où tout est pareil, qui faciliteront le rôle du théâtre dans notre société de plus en plus aseptisée et assujettie aux deux ou trois gros monstres culturels qui ont tendance à tout diriger du haut de leur puissance. À trop vouloir que tout se ressemble, rien ne ressemblera plus à rien.

"Non, le salut, au début de ce troisième millénaire, viendra plutôt de ces petites voix qui s'élèvent de partout pour décrier l'injustice et, en accord avec les fondations même du théâtre, extraire

l'essence de l'être humain, la pressurer, la transposer pour la partager avec le monde entier. Ces petites voix viennent d'Écosse, d'Irlande, d'Afrique du Sud, du Québec, de Norvège et de la Nouvelle-Zélande, elles font entendre partout leur cri d'indignation, elles ont un parfum parfois local et une coloration précise qui n'ont rien de global, c'est vrai, mais au moins elles sont authentiques. Et elles parlent à tout le monde parce qu'au départ elles s'adressent à quelqu'un, un public particulier, qui peut vibrer en reconnaissant ses émois et ses peines, pleurer sur lui-même et rire de lui-même. Et le monde entier se reconnaîtra si, au point de départ, le portrait esquissé est ressemblant.

"Car l'universalité d'un texte de théâtre ne se situe pas dans l'endroit où ce texte a été écrit mais dans l'humanité qui s'en dégage, la pertinence de son propos, la beauté de sa structure. On n'est pas plus universel quand on écrit à Paris ou à New York plutôt qu'à Chicoutimi ou à Port-au-Prince. On est plus universel quand, tout en parlant de ce qu'on connaît à un public qui accepte de se voir et de s'autocritiquer, on arrive, par le miracle du théâtre, oui, par la foi qu'on y met, par la sincérité qu'on y investit, à décrire, à chanter l'âme humaine, à en fouiller les arcanes, à en restituer toute la richesse. Tchekov n'est pas universel parce qu'il est Russe mais parce qu'il a le génie de décrire l'âme russe dans laquelle tous les êtres humains peuvent se retrouver. Il en est ainsi de tous les génies, et même des simples "bons" auteurs de théâtre ; chaque réplique écrite par un auteur quelque part dans le monde est par définition universelle si elle exprime le cri fondamental d'Électre : "Comment commencer mon accusation ? Comment la terminer ? Que mettre en son milieu ?"

Lucien Bouchard



Le 7 avril, c'est en homme d'État que Lucien Bouchard a été accueilli par toutes les autorités lyonnaises et rhônes-alpines. D'ailleurs, le lendemain, le quotidien *Le Progrès de Lyon* a consacré plus d'une demi-page à cette visite. Près d'un millier de personnes ont participé aux différents événements organisés, ce qui est plus que rare pour une visite en région d'un chef de gouvernement étranger. Rhône-Alpes, il est vrai, est particulièrement impliquée dans la relation franco-québécoise (voir l'encadré page de droite).

Montréal est, depuis 1979, l'une des dix-sept villes partenaires de Lyon. Raymond Barre, le député-maire, fut l'initiateur en 1977 des visites alternées de Premiers ministres français et québécois. Son premier adjoint, l'universitaire Christian Philip, fut président de France-Québec de 1977 à 1981. Son adjoint aux relations internationales, Alain Bideau, dirige le Centre Jacques Cartier et anime les Entretiens du même nom...

La région Rhône-Alpes fut la première, en 1994, à signer avec le Québec un "plan d'action" reconduit en décembre dernier par la présidente Anne-Marie Comparini et le délégué général du Québec Michel Lucier (*France-Québec magazine* n° 115). La région est aussi la première et la seule à posséder une présence permanente depuis dix ans au Québec par

l'intermédiaire de l'antenne montréalaise d'Erai (Entreprise Rhône-Alpes international). La réussite de ce bureau permet d'étendre l'intervention sur le continent nord-américain. Ce qui justifie pleinement le titre de la rencontre économique proposée aux entrepreneurs lyonnais : "*Le Québec, porte d'entrée sur l'Amérique du nord*". Sur les dix millions de francs que le conseil régional consacre à la coopération franco-québécoise, plus d'un million finance le bureau Erai de Montréal et plus de huit les bourses aux étudiants rhône-alpins qui s'en vont étudier au Québec.

C'est à l'Université Lumière Lyon II que Lucien Bouchard a commencé sa journée lyonnaise. Pour y recevoir le titre de docteur honoris causa, succédant d'ailleurs au président du gouvernement autonome de Catalogne Jordi Pujol. Ce fut l'occasion pour le Premier ministre du Québec de partager ses réflexions sur l'avenir des relations franco-québécoises dans la nouvelle donne internationale.

Lucien Bouchard et son épouse furent ensuite reçus à l'hôtel de ville par M. et Mme Barre. Une rencontre chaleureuse et complice marquée, comme *Le Progrès* le souligna, "*par une certaine identité de vue en ce qui concerne l'avenir du Québec*" (lire ci-contre). Après avoir clôturé la rencontre économique à la CCI (lire ci-dessous), Lucien Bouchard fut accueilli par la présidente du conseil régional dans un hémicycle comble. "*Vous êtes près de 400 à avoir répondu à notre invitation*", se félicita Anne-Marie Comparini, heureuse de recevoir son hôte : "*En décidant de venir en Rhône-Alpes, vous avez compris que la France ce n'est pas uniquement Paris*". Elle souligna aussi combien le budget dévolu par la Région à la coopération franco-québécoise "*n'a pas d'équivalent en France*".

Dans sa réponse, Lucien Bouchard a remarqué "*l'affinité de pensée politique*" entre la France et le Québec et la "*symbiose*" des Français et des Québécois face aux conséquences de la mondialisation. Et, prenant pour exemple les partenariats engagés par la région, il affirme que la relation franco-québécoise est "*appelée à grandir encore parce qu'elle sait faire l'adéquation de nos intérêts respectifs*".



Le président Bruno Gelas de l'Université Lumière Lyon II félicite Lucien Bouchard nouveau docteur honoris causa.

Anne-Marie Comparini a donné rendez-vous à Lucien Bouchard cet automne au Québec. Elle participera à la treizième édition des Entretiens Jacques Cartier qui se tiendront à Montréal et à Québec. Elle y réunira aussi les 430 boursiers rhônalpins en formation au Québec. La Région organisera également un séminaire économique pour les investisseurs québécois intéressés à s'implanter en Rhône-Alpes. Un bel exemple de coopération gagnant-gagnant.



Reportage :
Georges POIRIER

Une rencontre économique

Lucien Bouchard a clos à la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon une rencontre économique qui a réuni plus de 200 entrepreneurs. Expliquant les atouts de l'économie québécoise, il a invité les participants à "*faire du Québec une destination d'affaires privilégiée*". Auparavant, ils avaient notamment entendu le ministre québécois des affaires régionales David Cliche, la présidente du conseil régional Anne-Marie Comparini, le directeur du service économique de la DGQ, un avocat d'affaires québécois, le directeur Américain de la CCI, le directeur du bureau rhône-alpin de Montréal, la responsable du programme d'aide Actim-Québec, etc.

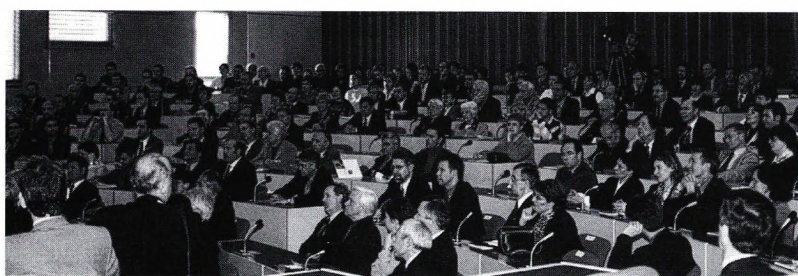


à Lyon



L'appui de Raymond Barre

Initiateur, en 1977, des visites alternées de Premiers ministres, membre du comité de parrainage de France-Québec, Raymond Barre ne tergiverse pas dans son appui au Québec. Certes, il n'est pas question d'ingérence mais, "à l'égard du Québec", il pratique "la non-indifférence". Il a "observé la détermination du peuple québécois pour affirmer son existence" et sa volonté "d'assurer la maîtrise de ce qui le concerne directement". Si les précédents référendums ont échoué, "cela ne veut pas dire qu'ultérieurement le résultat attendu ne se produise pas". Et le député-maire de Lyon de citer Paul Valéry : "Tout peut naître ici bas d'une attente infinie". Quant au débat sur la loi canadienne C 20 pour encadrer de futurs référendums (voir pages 8 et 42), Raymond Barre juge "assez singulier et curieux" de fixer la majorité nécessaire après le scrutin : "du point de vue de la démocratie, c'est peu acceptable". Et, interrogé par la presse canadienne anglophone, il fustige l'"opportunist attitude" du gouvernement Chrétien qui fixe des majorités "à la tête du client". Il rappelle enfin qu'en France et en Europe, "la règle démocratique fondamentale" c'est 50 % des voix plus une.



Plusieurs centaines de Rhône-Alpins ont rencontré le Premier ministre du Québec : 150 à l'université, 200 à la CCI, plus de 350 au conseil régional.



France
Québec

mobilisée



À l'université le matin, au conseil régional le soir, ils étaient là à la rencontre du Premier ministre du Québec. Plusieurs responsables régionaux des associations du réseau de France-Québec sont venus d'Alpes, d'Alpes-Léman, d'Auvergne, de Buguey et bien sûr de Lyon. Avec eux, ici, Jacques Delgutte, président de France-Québec, qui participait à la délégation accompagnant Lucien Bouchard.

Une coopération exemplaire

- 1** plan d'action Rhône-Alpes/Québec depuis 1994
- 4** associations régionales de France-Québec
- 10** millions de francs consacrés par la région à la coopération bilatérale avec le Québec
- 12** éditions des Entretiens Jacques-Cartier
- 14** entreprises québécoises établies dans la région
- 16** universités ou grandes écoles de la région signataires de l'entente Crepuq
- 20** jumelages entre des communes de Rhône-Alpes et des municipalités québécoises
- 29** entreprises rhône-alpines implantées au Québec
- 430** étudiants boursiers chaque année pour aller poursuivre des études au Québec

Le nouvel explorateur

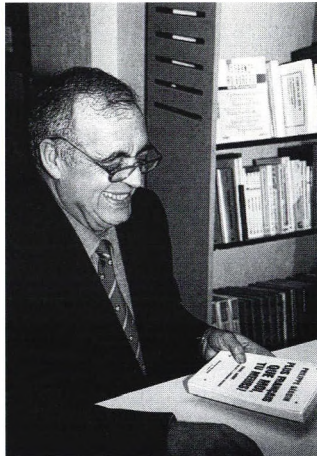
Plus français que moi, tu meurs !

France, Québec : des idées fausses à l'espérance partagée

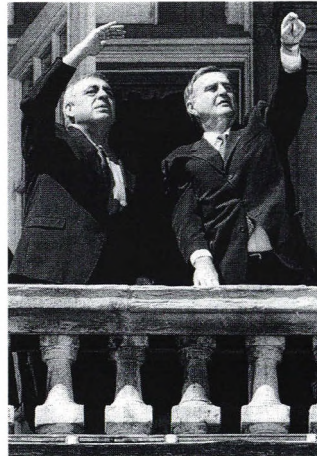
Philippe Séguin

Albin Michel - VLB éditeur, 2000, 203 pages, 89 F

Pas étonnant que Philippe Séguin reçoive, le 9 mai, l'Ordre national du Québec. Il aura été le Français de l'année au Québec ! Chaque mois, il a traversé l'Atlantique pour travailler une semaine à l'Université du Québec à Montréal comme professeur invité et chercheur associé. Ces visites successives sont rarement passées inaperçues, qu'il participe à une table ronde publique (voir ci-dessous) ou qu'il se rende, en avril, sur le mythique balcon de l'hôtel de ville de Montréal d'où le général de Gaulle lança son célèbre "Vive le Québec libre". Outre le passage en ce "lieu magique", Philippe Séguin tenait à rencontrer, pour parler problèmes



A la librairie du Québec à Paris : séance de dédicaces.



Sur le célèbre balcon de l'hôtel de ville à Montréal.

de grandes villes, le maire de Montréal Pierre Bourque qui s'est dit prêt à recevoir tous les candidats à la mairie de Paris...

Et il y a ce livre sur les relations franco-québécoises paru en février. Tel un nouvel explorateur, Philippe Séguin a revisité l'histoire et essayé de

poser un regard neuf, parfois critique et volontiers iconoclaste, sur une alliance qui demeure "une nécessité absolue". Chacun en prend pour son grade. Ottawa bien sûr pour ses "provocations incessantes". Les Français évidemment à cause des "âneries" de Voltaire, du Traité de Paris "exemple de manque de vo-

lonté politique", d'une formule "non ingérence non indifférence" qui "ne veut rien dire", d'un "lobby franco-québécois dont l'agitation n'est pas toujours positive", des touristes aux "préjugés inchangés"... Les Québécois aussi : trop aimantés par les États-Unis ou parce qu'ils "n'ont jamais apporté de réponses vraiment convaincantes au problème des autres Canadiens français". Quant aux "malentendus" entre Français et Québécois, "les erreurs d'appréciation sont largement partagées". Cette fresque magistrale nécessiterait telle ou telle nuance. Mais cette brillante et subtile façon de décrypter trois siècles d'histoire complexe en aidera beaucoup.

Sur la question nationale, Philippe Séguin s'en tient à la logique du "Québec libre" : la France n'a pas à s'en mêler et le Canada "non plus". Tout en réaffirmant le droit intangible à l'autodétermination, il évoque "l'impasse" actuelle, ce qui a fait froncer quelques sourcils et a fait titrer un journal montréalais que "Séguin fait son deuil du référendum". En fait, il propose de "sortir par le haut". Dans une véritable Francophonie politique. "Le temps est venu de parler aux autres". Philippe Séguin plaide pour un nouveau traité tout en sachant les réticences du Québec redoutant d'être relégué en "partenaire de seconde zone" par ce qu'il appelle les "pitbulls" d'Ottawa. Et l'auteur d'espérer que le Canada aura la même intelligence que la Belgique, par exemple.

Ambitieux pour la Francophonie, Philippe Séguin l'est aussi pour la relation franco-québécoise. Foin des agacements mutuels. Il souhaite que la France et le Québec voient plus loin que leur continent respectif, refondent leur alliance, explorent de nouvelles avenues et deviennent les "moteurs" d'une "troisième voie" pour relever les défis de la mondialisation. Tout un programme !

Table ronde à Montréal

Le 9 mars, Philippe Séguin a participé à une table ronde à l'Université du Québec à Montréal, organisée par la chaire Raoul-Dandurand en études stra-

secours et ancien conseiller de Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, Anne Légaré ancienne secrétaire générale du CCIFQ à Paris et auteur de *La souveraineté est-elle dépassée ?* et Frédéric Bastien auteur de *Relations particulières* (voir magazine précédent). Florilège des propos :

Philippe Séguin : "La Francophonie n'a de sens que si elle ne se contente pas d'être un club fermé... Elle implique le développement de pays qui ne sont pas encore sur la voie. Finalement la Francophonie doit être politique ou ne pas être".

Jean-François Lisée : "Il faut absolument veiller au libre échange entre pays francophones. En Afrique, par exemple, l'intérêt québécois est double : la défense de la langue mais

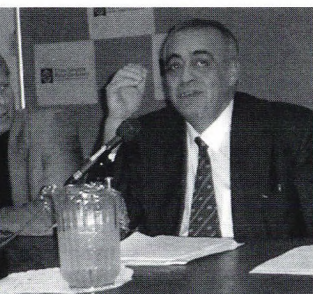
aussi le déverrouillage du marché francophone. L'axe France-Québec, lui-même, doit être renforcé".

Anne Légaré : "La spécificité québécoise est perçue aux États-Unis comme une subversion. États-Unis et Québec se distinguent par leurs histoires, leurs langues mais surtout par rapport aux liens sociaux qu'elles développent. Ce dernier ingrédient a d'ailleurs fait du Québec ce qu'il est".

Frédéric Bastien : "C'est grâce aux différents chefs d'État français que les relations France-Québec se sont maintenues. Aujourd'hui, la coopération franco-québécoise est plus importante que celle entretenue avec le Canada".

Yasmine BERTHOU

Georges POIRIER



Jean-François Lisée et Philippe Séguin.

tégiques et diplomatiques, sur les perspectives d'avenir des relations France-Québec. On y a parlé aussi de la question québécoise et du rapport à la Francophonie. Au côté de Philippe Séguin, Jean-François Lisée auteur de *Sortie de*

DE NANTES À ASBESTOS

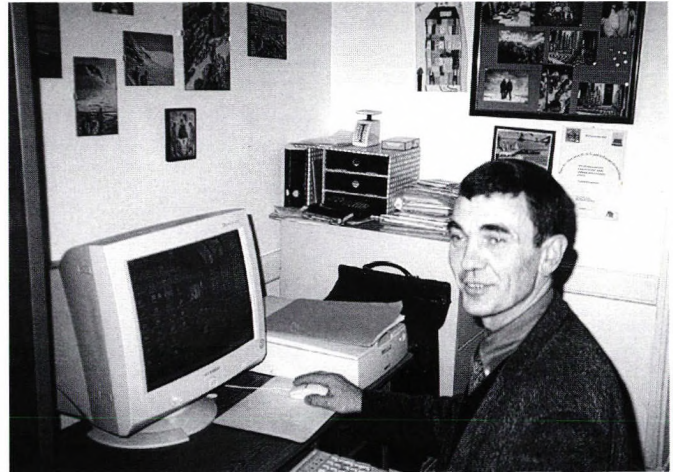
Quand l'Internet **relie** les paroisses

Le réseau des réseaux facilite la coopération et les jumelages. La France et le Québec en profitent depuis quelques temps déjà. Une nouveauté toutefois : le phénomène atteint désormais les paroisses.

Faisant fi de l'image archaïque que traîne souvent l'Église derrière elle, la paroisse nantaise de Notre-Dame-de-Toutes-joies est entrée en contact avec une paroisse du même nom, située à Asbestos, une petite ville québécoise de 8 000 habitants située à quelques dizaines de kilomètres au Nord de Sherbrooke. Denis Moutel,

curé de la paroisse nantaise, passionné par ces nouvelles technologies de communication, est à l'origine de ce contact "électronique". "Ce sont des Nantais émigrés là-bas à la fin du XIX^e siècle qui ont fondé la paroisse, d'où un nom identique", précise-t-il. Cet "e-communication" pourrait déboucher sur un jumelage entre les deux paroisses. "On a invité les jeunes Québécois de la paroisse d'Asbestos à venir à Nantes fin août, puis aller aux Journées mondiales de la Jeunesse à Rome", confie Denis Moutel.

Benoît LE VAILLANT



Denis Moutel, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Toutes-joies à Nantes.



Katia, Véronique et Hervé devant leur exposition sur les jardins paysagers du Québec.

DE CHATEAULIN À LA POCATIÈRE

Un coup de cœur partagé

Le lycée de l'Aulne à Chateaulin (Finistère) a mis le cap sur le Québec. L'an dernier, il y eut d'abord un échange entre étudiants avec le concours de l'OFQJ. Trois élèves québécois de l'Institut technologique de l'agro-alimentaire de La Pocatière sont venus effectuer un stage de trois mois en terre bretonne. De leur côté, cinq élèves en BTS Aménagement paysager sont allés passer de six à douze semaines outre-Atlantique.

De retour, ils ont voulu faire partager leur coup de cœur pour le Québec dans le cadre d'un projet d'initiative et de communication (PIC). Afin de "promouvoir le jumelage et de laisser une trace", racontent Véronique Rouveure, Katia Langouët et Hervé Jouannigot.

En mars, ils ont monté une exposition sur les Jardins du Québec à partir de leurs photos et de la documentation qu'ils avaient ramenés. Un menu spécial a été concocté au restaurant du lycée. De plus, ils ont pris contact avec l'association Cornouaille-Québec pour étoffer leur programme. Ainsi, ils ont présenté à leurs camarades et au grand public lors de la journée portes ouvertes une exposition du Comité Louis Hémon sur Gabrielle Roy avec des lithographies de Jean-Paul Lemieux ainsi qu'une exposition de photos du Québécois Jean-Paul Coulombe. Enfin, ils ont invité Georges Poirier, directeur de *France-Québec magazine*, à donner une conférence devant une soixantaine de personnes sur la situation du Québec aujourd'hui.

Photo Georges Poirier

FREHEL / CHAMBLY

Un bout de sentier acheté

Fréhel

(2 000 hab., Côte-d'Armor)

Chambly

(13 000 hab., Montérégie)

Cette année, le comité de jumelage fête ses dix ans d'amitié avec Chambly. Pour marquer l'événement, le comité n'a pas hésité à investir. Dans un bout de sentier ! En effet s'élabore actuellement de l'Atlantique au Pacifique, sur 15 000 km, un "sentier transcanadien" à partir de chemins ou de voies ferrées désaffectées. On pourra y circuler ensuite à pied, à cheval, en vélo, ski de fond ou motoneige l'hiver. Le financement est assuré par les donateurs qui peuvent acheter un ou plusieurs mètres au prix de 40 dollars l'unité. Et chaque propriétaire-donateur aura son nom gravé. Le comité de jumelage Fréhel-Chambly a saisi l'opportunité et décidé d'acheter sept mètres

de sentier au prix de 280 dollars (environ 1 000 F). Le titre de propriété aux allures de billet de banque, émanant du gouvernement canadien, a été remis officiellement mi-mars par le président du comité Jean-Charles Danier au maire de Fréhel Fred Rouxel. Et il orne désormais la salle de réception de la mairie aux côtés du protocole d'amitié signé il y a dix ans par Chambly et Fréhel.

Outre la reconduction d'échanges de jeunes l'été via France-Québec, le comité a décidé de planter six érables, d'inviter un artiste québécois en août et d'organiser un voyage à Chambly en septembre pour participer aux festivités d'anniversaire dans la ville jumelle.



Photo Jean-Valéry Héquette

Action sociale

Semaine d'action contre le **racisme** à Montréal

En mars, le Québec a souligné pour la première fois officiellement la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale par l'organisation de cinq jours d'action contre le racisme, du 20 au 25 mars.

De nombreux partenaires du Québec ont pris l'initiative d'organiser des activités de réflexion et de sensibilisation au phénomène de la discrimination raciale. Le but du projet était de rassembler la population en désamorçant les préjugés. Aussi les diverses activités ciblaient-elles différents publics : intervenants communautaires, spécialistes et grand public...

À la demande du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et compte tenu de la place prépondérante qu'on souhaite donner à la jeunesse dans ce projet, l'Office franco-québécois pour la jeunesse a accepté d'y jouer un rôle à la fois de coordination et de réalisation, par sa participa-

tion active à la définition de la programmation des manifestations et par la constitution d'une délégation française de vingt personnes.

Cette semaine était articulée autour de différents temps forts :

- un colloque international ayant pour thème : "*Le racisme, comprendre pour agir*", organisé par le groupe Images interculturelles en collaboration avec l'UQUAM, les 21 et 22 mars ;

- des expositions traitant aussi bien de génétique que de pré-occupations sociales en collaboration avec Images interculturelles et la Fondation de la Tolérance ;

- un concert de la Tolérance le 21 mars en collaboration avec Musique Plus, le Réseau Énergie et TV5 ;

- la réalisation d'un site WEB contre le racisme rassemblant des jeunes de différents pays en collaboration avec le Consortium multimédia CESAM ;

- une campagne d'affichage d'intérêt public ainsi que diverses animations publiques en collaboration avec des partenaires municipaux et paramunicipaux ;

- une campagne de presse en association avec différents médias ;

- une programmation cinématographique entre le 21 et 25 mars qui marque la collaboration de partenaires tels que la Cinémathèque québécoise, l'Agence Québec Wallonie/Bruxelles pour la jeunesse et l'OFQJ : un programme varié qui a permis d'échanger avec celles et ceux, cinéastes connus ou en émergence, documentaristes, journalistes qui tentent de se battre contre l'ignorance et l'intolérance en utilisant le cinéma comme outil. Des images souvent dures, parfois dérangeantes, mais aussi humoristiques pour des instants forts de rencontres et de connaissance de l'autre.

Nathalie DEGARDIN
Léa KICHEWSKI

Action économique

Formation de boulangers et charcutiers à Québec :
Recettes à la **mode bordelaise** assurée !

Lors de la rencontre des Maires de Bordeaux et Québec, Alain Juppé et Jean-Paul L'Allier en septembre 1999, il a été convenu qu'un volet échange jeunesse serait intégré au programme de coopération mis en place à cette occasion.

Fort de son expérience en la matière, l'OFQJ a été l'un des principaux partenaires dans la réalisation d'un projet de formation professionnelle dans les domaines de la boulangerie artisanale et de la charcuterie. Ces métiers garantissant un taux de placement en emploi particulièrement élevé au Québec.

Le 1^{er} février, un protocole d'entente a été signé, ouvrant

le recrutement des participants, en présence de la ministre Diane Lemieux, pour son ministère d'État au Travail et à l'Emploi. Parmi les partenaires, outre l'OFQJ, on retrouve également les villes de Québec et de Bordeaux, la Chambre des Métiers de la Gironde, la Commission scolaire de la Capitale, Gestion Jeunesse et Carrefour Jeunesse-Emploi.

Seize jeunes de la ville de Québec suivront une formation de près de 600 heures au Centre Intégré en Alimentation et Tourisme de Québec dans chacun des deux secteurs. Cette formation sera directement suivie de trois semaines

de stages pratiques dans des entreprises québécoises.

Afin de parfaire leur expérience pratique avant de se lancer sur le marché du travail, ils auront ensuite l'opportunité de faire des stages chez des artisans de la ville de Bordeaux durant une période de dix semaines.

En vertu du principe de réciprocité, nous avons d'ores et déjà commencé à réfléchir avec la Chambre des Métiers de la Gironde à l'identification de secteurs porteurs d'expériences novatrices pour de jeunes Bordelais qui se rendraient ainsi à Québec durant l'année 2001.

Armelle DUGUÉ

D'éco-touri

En septembre dernier, les deux sections de l'OFQJ ont participé à un voyage d'étude en milieu amérindien Innu - Montagnais, des Escoumins à Schefferville.

Cette mission avait plusieurs objectifs :

- présenter aux conseils de bandes la programmation de l'OFQJ pour une plus grande collaboration avec les communautés amérindiennes ;

- s'informer sur le développement de l'industrie du tourisme culturel des autochtones du Québec : histoire, organisation, perspectives d'avenir, retombées positives et négatives de ce type d'entreprise, la collaboration de la communauté, les contributions locales, gouvernementales, etc.

De l'entreprise familiale à l'industrie de la pourvoirie, de l'institut éducatif et culturel montagnais aux structures muséales, cette semaine intense a provoqué des échanges des plus instructifs.

Sous la houlette de Michel Noël, responsable du dossier autochtone au ministère de la Culture, la délégation était accompagnée du président de

Marche mondiale
des femmes
en l'an 2000

L'étudiante Elsa Galerand, thésarde en co-direction avec l'université de Versailles et l'Université du Québec à Montréal, effectuera un stage à la Fédération des Femmes québécoises sous l'égide de l'OFQJ. Dans le cadre de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, elle sera chargée de rédiger des supports de communication destinés à la presse ainsi qu'aux représentants des Nations Unies.

isme à ethno-tourisme

Kuwana, une association guyanaise de la communauté Kalina, qui a initié au bord du fleuve Kourou un projet de développement en écotourisme. Si l'OFQJ avait sollicité sa participation, il est à noter que le Conseil Régional de Guyane a approuvé le projet.

Il est ressorti de cette mission de nombreuses pistes de travail. Cependant, si la mise en place de coopérations semblables requiert inévitablement du temps, pour qu'elles soient fructueuses et qu'elles respectent les intérêts et possibilités de chaque partenaire, des pre-

mières approches à court et moyen terme se précisent actuellement :

- la possibilité de formation de jeunes amérindiens guyanais par le canal de stages dans les structures Innu : le projet est actuellement à l'étude ;

- la perspective de valorisation de productions artistiques Innu en France métropolitaine : les artistes montagnais seront fort présents dans la programmation artistique que l'OFQJ concocte chaque année pour l'animation estivale de la Maison du Québec à St Malo.

Nathalie DEGARDIN

Préparation du repas au cœur de la taïga : au menu, du caribou !

Bruno Charles (à gauche) de l'association KUWANA a été chaleureusement accueilli dans l'entreprise familiale INNU de Marie-Marthe et Gabriel.



Formation Internationale Culture

Le programme Conception, Décision et Gestion culturelles du ministère français de la Culture sous l'égide de la Commission française pour l'UNESCO s'adresse aux professionnels du secteur culturel de tous les continents. Les participants de la promotion 2000 réaliseront en avril prochain un voyage d'étude au Québec. À ce titre, l'OFQJ organise pour la troisième année consécutive un programme de rencontres avec divers responsables des principales structures artistique et culturelle québécoises, ainsi qu'un colloque avec le ministère de la Culture au Québec.

Action artistique et culturelle Quelques projets en cours

Projet d'échanges autour de l'écriture contemporaine du conte

À l'origine d'un partenariat culturel Poitou-Charentes-Québec, de jeunes comédiens français et québécois sont associés autour d'un travail en résidence d'artistes du conteur Yannick Jaulin. Cette résidence s'est déroulée de septembre 99 à février 2000 au théâtre d'Angoulême.

Au Québec, cette opération est encadrée par l'auteur et metteur en scène québécois Wajdi Mouawad et le conteur québécois Michel Faubert. L'objet de cet échange autour du conte consiste à mettre en ligne et en scène une série d'histoires collectées dans les deux pays sur le thème de la mort : l'OFQJ intervient ici en permettant des rencontres et bilans ponctuels, en France et au Québec, dans la perspective de permettre que ce projet de co-réalisation arrive à son terme.

Festival Némé

Cette rétrospective annuelle des films indépendants au Forum des images est organisée par Thécif (Théâtre et Cinéma en Île-de-France) et soutenue par les Services culturels de la Délégation Générale du Québec et l'OFQJ. Lors de cette manifestation, il est possible d'assister à la projection de films québécois, en présence des réalisateurs. Après une délibération des plus serrées, ceux-ci ont également la charge de décerner à l'un des jeunes réalisateurs français programmés, le prix OFQJ-Thécif, qui lui permettra d'effectuer un séjour professionnel au Québec. En janvier dernier, pour sa 2^e édition, ce prix a été remis aux frères Larrieu pour leur moyen métrage (47 minutes) *La Brèche de Roland*. Il est à noter que l'heureux gagnant de 1999, Sébastien Laudenbach, suite à son séjour outre-atlantique, finalise actuellement une co-réalisation québécoise.

Conservatoire National de Région d'Angers et École Supérieure de Danse de Québec

En 1999, le Conservatoire National Régional d'Angers accueillait l'École Supérieure de Danse de Québec durant quatre jours pour un échange pédagogique. Avec l'appui de l'OFQJ, cette année, les élèves du CNR d'Angers se rendront à leur tour au Québec où ils participeront à plusieurs spectacles. Les professeurs de danse classique du CNR d'Angers donneront un stage de danse classique sur l'École française aux élèves québécois.

Bourse Les inclassables AFAA/CALQ/OFQJ

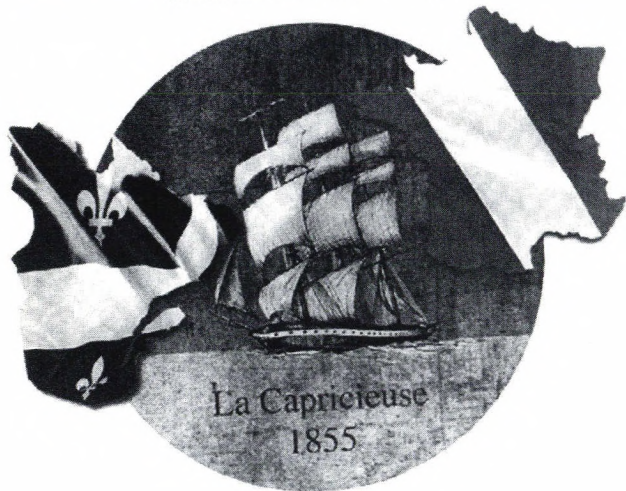
Ce programme d'échanges d'artistes et d'ateliers-résidences est mis en place depuis 1998 en partenariat avec l'AFAA (Association française d'action artistique), le CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec), et l'OFQJ. Ces bourses de résidence visent à offrir à des jeunes créateurs français et québécois en arts visuels et arts de la scène, la possibilité de pratiquer leur discipline dans des conditions de travail intéressantes. Pour 2000, deux lauréats français ont été sélectionnés. L'un des deux boursiers, Sacha Dieu, vidéaste français, séjourne maintenant depuis fin janvier et pour six mois au studio Cormier, en plein centre de Montréal. Son travail consiste à développer une série d'installations vidéo sur le thème de la musique.

Anne JOUSSELIN

Tout, tout, tout ...

L'œuvre est immense mais on saura tout sur les relations franco-québécoises de 1760 à nos jours. C'est l'objet d'un "inventaire bibliographique" réalisé en partenariat et qui a pignon sur internet.

Les relations France-Québec depuis 1760 Inventaire bibliographique



Où chercher ?

<http://www.bibliat.gouv.qc.ca/rfq/index.htm>

L'adresse du site est aussi accessible depuis le serveur de la BnF - www.bnf.fr - via la rubrique "La Bibliothèque en réseau", chapitre "Franco-phonie".

Le projet est né au Centre de recherche Lionel-Groulx à Montréal, en mars 1993, avec l'appui du Centre Roland Mousnier rattaché à l'Université Paris-Sorbonne et dirigé par le professeur Jean-Pierre Bardet, de la formation d'un groupe de travail réuni autour des professeurs Claude Galarneau (Université Laval) et Pierre Savard (Université d'Ottawa), du directeur général du CRLG, Jean-Marc Léger, et du bibliothécaire du Centre, Jean-Pierre Chalifoux. En mai 1995, les Bibliothèques nationales du Québec et de France deviennent partenaires du groupe de travail. L'entente est officialisée par une convention quadripartite signée en août 1996.

Depuis, des chercheurs et des professionnels de l'information œuvrent donc, sous l'égide de la Commission mixte de coopération franco-québécoise, afin de constituer une base de

données à partir de l'inventaire. Des comités scientifiques et techniques ont été créés en France et au Québec, qui veillent à la bonne marche du projet et au maintien d'exigences rigoureuses. Au terme de tous ces efforts, une base de données de plus de 20 000 notices bibliographiques, alimentée régulièrement, offrira aux chercheurs matière à favoriser la recherche et la préparation de travaux ou de publications tout en stimulant la coopération scientifique franco-québécoise.

Le terme "relations" est pris au sens large et comprend aussi bien les relations privées entre personnes que les relations entre associations, institutions ou gouvernements. Il comprend aussi les influences de toutes sortes et les sources d'inspiration. L'inventaire recouvre tous les grands domaines d'activité : politique, culture, éducation, économie, sciences et techniques, religion, communication, loisirs...

L'inventaire porte sur toutes les formes d'écrits, qu'ils soient publiés ou non : livres et brochures, articles de périodiques, publications officielles, rapports, traités, discours et conventions, thèses et mémoires, cartes et plans, musique et films, documents électroniques. Toutes les formes d'éditions sont retenues : privée, commerciale ou gouvernementale. Le dépouillement des publications émises par les deux associations France-Québec et Québec-France aura permis d'enrichir considérablement le fichier et d'y inscrire les événements clés des trois dernières décennies.

La date-charnière retenue est 1760. Les ressources bibliographiques sont accessibles :

- par un cadre de classement inspiré de la structure de la classification décimale de Dewey ;
- par une typologie des publications retenues ;

- par une liste alphabétique d'auteurs ;
- par une liste des documents numérisés.

Le site Web contient l'inventaire accessible par auteurs, par thèmes et par l'un ou l'autre des onze types de la typologie. Le site présente aussi une chronologie détaillée doublée d'une iconographie, une liste des documents numérisés sur le sujet et une série de textes introductifs traitant soit du projet soit de sujet de l'inventaire.

Un premier coup d'œil dans l'inventaire a permis de déceler un certain nombre de phénomènes intéressants. Ainsi, apparaissent la fréquence des voyages d'études des Québécois en France de même que celle des voyages d'exploration des Français en Amérique. Le culte de la mémoire est célébré, de part et d'autre de l'Atlantique, par le dévoilement de nombreux monuments et plaques commémoratives. L'abondance des publications, des coéditions et des réimpressions - surtout pendant la Seconde Guerre mondiale - témoigne d'une vitalité culturelle remarquable.

Une autre caractéristique particulièrement signifiante de ces relations repose sur ce système de gratification symbolique fondé sur la reconnaissance des travaux intellectuels et des œuvres littéraires. L'attribution de nombreux prix vise à consacrer un certain nombre de réalisations tandis que la remise des palmes académiques et l'octroi des insignes de la Légion d'honneur assurent la glorification des personnalités. Dans cette veine, le Québec serait-il, depuis un siècle, le seul gouvernement à avoir vu autant de ses Premiers ministres décorés des croix de la Légion d'honneur ?

Quel sens doit-on donner à cet ensemble d'événements ? Là s'impose le travail historique.

... de 1760 à nos jours

Un appel d'offres franco-québécois

Reconnaissance des ingénieurs

Le numéro de mars-avril du magazine du ministère français de l'Éducation nationale a annoncé la reconnaissance des titres d'ingénieurs entre la France et le Canada. Cet accord a été signé par les organismes d'habilitation des formations d'ingénieurs des deux pays. Il établit une correspondance entre les deux systèmes pour favoriser la mobilité entre les deux pays des "ingénieurs diplômés" français et des "ingénieurs professionnels" canadiens. Cet accord devrait également favoriser la mobilité des étudiants en ingénierie entre la France et le Canada en leur permettant de valoriser le diplôme acquis à l'étranger.

Sur le thème de la mondialisation, les gouvernements français et québécois viennent de lancer un appel d'offres auprès des équipes de recherche. Organisés dans le cadre de la commission permanente franco-québécoise, ces appels d'offres ont pour but les échanges scientifiques et la formation de réseau durable dans des champs d'excellence reconnus comme prioritaires pour la France et le Québec. Ce programme permet de renforcer les liens entre les chercheurs français et québécois, de favoriser la réalisation de projets de coopération scientifique dans des domaines où existe un véritable potentiel de valorisation, de diffusion ou de transfert, d'assurer enfin la relève scientifique et la formation des chercheurs.

Le thème "mondialisation et nouvel environnement normatif" a donc été retenu. Avec trois sous-thèmes :

- **mondialisation et commerce : le commerce électronique et la sécurité des acteurs** (adéquation du droit, protection du consommateur, cyberjuridiction...)

- **mondialisation et communication : les industries de la communication à l'heure d'Internet** (régulation, impacts et enjeux, propriété intellectuelle...)

Recherche sur la mondialisation

- **mondialisation et culture : l'identité au service de la diversité** (création et pluralisme, langue et enjeu, politiques publiques...)

Les équipes retenues doivent s'attacher à une perspective véritablement comparative, à la dimension prospective de la réflexion qui doit être située

dans une problématique d'enrichissement des politiques publiques, au caractère pluridisciplinaire des équipes, etc. Les projets retenus bénéficieront de subventions pendant deux ans. Toutefois les budgets alloués ne permettent pas le financement de l'ensemble des recherches mais ont pour objectif de faciliter les échanges. Les crédits attribués pour l'ensemble des équipes françaises sélectionnées seront de 150 000 F en 2000 et 200 000 F en 2001. Pour les équipes québécoises, le budget est de 100 000 dollars sur deux ans.

La sélection est prévue le 30 juin. Dépôt des projets avant le 31 mai. Pour la France, les dossiers sont à adresser à Michel Vivant, faculté de droit, Université de Montpellier, 39, rue de l'Université, 34060 Montpellier cedex.

Tél : 04 67 61 46 86 ou 04 67 61 51 09.

Fax : 04 67 61 54 30.

Courriel: mvivant@aol.com

Campus



CENTRE DE COOPÉRATION
INTERUNIVERSITAIRE
FRANCO-QUÉBÉCOISE

La mobilité étudiante

Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise organise le 17 mai, à Montréal, le colloque "Internationalisation du savoir et mobilité étudiante : les échanges entre la France et le Québec".

C'est dans le cadre du 68^{ème} Congrès de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences - sorte de parlement scientifique annuel - que cette manifestation réunit plus de 150 acteurs de la coopération internationale. Le colloque a pour objectif de faire le point sur les échanges d'étudiants entre la France et le Québec, la finalité de cette mobilité et ses conditions de réussite. Le colloque se prolonge les 18 et 19 mai par une rencontre des responsables français et québécois des relations internationales et des programmes d'échanges d'étudiants. Tous ces débats ont été précédés par une enquête-éclair menée à Paris durant les mois de février, mars et avril sur le profil et les attentes des étudiants québécois séjournant en France.

Quelques chiffres : le CCIFQ traite 10 000 demandes d'étudiants français par an. Ils sont environ 4 000 à étudier au Québec actuellement.



ASSOCIATION
INTERNATIONALE
DES ÉTUDES
QUÉBÉCOISES

Un nouveau directeur

Robert Laliberté, ancien directeur général France au ministère québécois des Relations internationales, est devenu le nouveau directeur de l'Association internationale des études québécoises. Il succède à Benoit-Jean Bernard qui joua un rôle moteur dans la conception, l'organisation et le fonctionnement de l'AIEQ depuis sa création en mai 1997 et qui a été nommé directeur Europe au ministère des Relations internationales.

Bulletin : le troisième numéro de *Iapetus*, le bulletin de liaison afro-québécois, est disponible sur le site (www.aieq.qc.ca/iapetus/iapetus.htm)

Mutation : le compte-rendu du colloque "mutations des sociétés en Bulgarie et au Québec" tenu l'été 1999 est également sur le site (www.aieq.qc.ca/product.htm)

Allemagne : *Le Devoir*, daté du 1^{er} avril, a publié une entrevue avec le président de l'AIEQ, le professeur allemand Ingo Kolbloom qui prêche pour un axe Québec-France-Allemagne (www.ledevoir.com/que/2000b/kolb040400.html)

OUVERTURE : Le Centre d'études francophones Québec-Pacifique a été créé au département de français de l'Université Simon Fraser à Vancouver. Les responsables locaux du consulat de France, du bureau du Québec et de l'Alliance française ont assisté à l'ouverture. Contact : www.sfu.ca/franch/cefqep.htm

HISTOIRE : L'Institut de recherche en politiques publiques, au Québec, a publié "Je me souviens : regards sur l'histoire" qui retrace l'histoire politique canadienne depuis 1760 à travers les yeux des francophones et des anglophones. Renseignements : www.irpp.org/archive/recallf.htm

COLLOQUE : Le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et le groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec de l'Université de Sherbrooke organisent en mai, dans cette dernière ville, un colloque international d'histoire comparée. Renseignements : www.grelq.qc.ca/collsherb2000.html

La Caisse de Dépôts

et Placements du Québec

Le 12 janvier, l'institution financière emblématique du Québec a inauguré à Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré, les locaux de sa toute nouvelle direction européenne, la première direction régionale globale du groupe. Une décision stratégique qui exprime la confiance de la CDPQ dans le potentiel de croissance de l'Europe.

La Caisse de Dépôts et Placements du Québec est le plus grand investisseur institutionnel canadien et l'une des dix premières caisses de retraites nord-américaines. Créée en 1966 pour gérer les retraites des salariés de la fonction publique, elle détient aujourd'hui les plus grands portefeuilles d'immobilier et de participations au Canada. Basée à Montréal, elle est active dans une quarantaine de pays.

Voilà quatre ou cinq ans qu'elle investit largement en Europe. En 1996, elle a notamment réalisé de grosses opérations immobilières, pour l'essentiel en France. Elle possède actuellement à la Défense un patrimoine d'une valeur de 5,5 milliards de francs, auquel s'ajoutent deux immeubles dans Paris, soit près de 180 000 m². Début février, elle a racheté 200 000 m² de droits à construire dans la Zac Danton.

Au total, placements immobiliers et boursiers confondus, la Caisse gère

déjà un actif de 10,4 milliards de dollars canadiens en Europe, ce qui représente 10% du total de ses actifs sous gestion.

L'objectif est clair : augmenter le poids de l'Europe dans son portefeuille. Aux États-Unis, les prix sont très élevés, en Asie, les marchés sont encore volatiles, en Amérique Latine, ils ne sont pas matures. Pour Gérard Dussillol, un ancien de Paribas à qui la Caisse a confié la direction générale pour l'Europe, "l'Union Européenne offre un formidable potentiel de croissance

grâce à l'euro. Le taux de concentration industrielle y est trois fois supérieur à celui des États-Unis, il va donc y avoir des concentrations. De plus, les centres de recherche sont de grande qualité et vont créer des opportunités dans les nouvelles technologies".

Au Québec, la Caisse est connue pour son soutien aux petites sociétés de recherche bio-pharmaceutiques. En Europe, elle s'est donné quelques pays cibles : la France bien sûr, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. C'est la France qu'elle a choisie pour son siège européen : tropisme francophone, mais aussi réalité des investissements européens, réalisés pour la plupart dans l'hexagone. Sans compter que notre pays affiche une croissance élevée et constitue l'un des plus gros exportateurs de services en Europe. La direction basée à Paris se voit aussi rattacher les bureaux belges, polonais et les futures antennes en Hongrie et en Israël.

"La Caisse va agir dans trois grands secteurs, explique Gérard Dussillol. L'immobilier, la dette et enfin l'équité sous forme de prise de participation au capital d'entreprises". Chacun de ces secteurs est doté d'un responsable. L'équipe, qui compte aujourd'hui quatre personnes, y compris le

directeur général, devrait s'étoffer à une dizaine d'ici la fin de l'année. "Nous sommes une start-up", confie Gérard Dussillol.

En 2000, la Caisse pourrait investir un milliard de dollars canadiens (près de 5 milliards de francs) dans le capital d'entreprises européennes. Pour l'instant, son portefeuille européen comprend pour 75% des actions d'entreprises, pour 20% de l'immobilier et pour le reste des obligations. Pour investir dans les entreprises, elle entend travailler en partenariat avec des grands



Le président de la Caisse, Jean-Claude Scraire

gestionnaires de fonds. Elle privilégie les placements négociés (entrée au capital de sociétés non cotées), qui entre 1993 et 1998 ont affiché sur l'ensemble de la Caisse un rendement annuel moyen de 20% net ! La performance annuelle moyenne de la Caisse, tous placements confondus, s'élève à 12%.

L'objectif de la Caisse en Europe est aussi de lancer de nouveaux outils et de développer une clientèle. Gérard Dussillol, qui a travaillé pour Paribas aux États-Unis et connaît bien les méthodes anglo-saxonnes, se montre très confiant dans les chances de réussite de la Caisse en Europe : "C'est une institution qui joue la proximité pour développer une "intelligence de marché" et qui agit de façon à la fois très professionnelle et très modeste".

Valérie LION

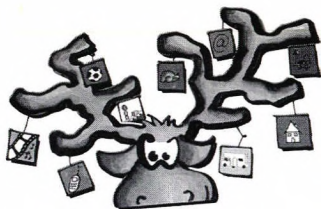


Photos Studio Jean-Pierre

L'équipe parisienne

prend ses quartiers en Europe

Gros investisseur à la Défense



PROPOS DU CARIBOU ÉBAHI :

"J'ai reçu à Rennes..."

... 170 000 visiteurs

durant les neuf jours de la foire internationale de Rennes. Ils se sont tous ralliés à mon panache québécois affiché partout. J'étais le renne de Rennes, moi le caribou ébahi. Fier d'être l'invité d'honneur, du moins le porte-drapeau de mon pays, le Québec. Et je n'étais pas tout seul. Une bonne vingtaine de Québécois ont animé les stands et la scène. Il y a même un groupe québécois-breton qui s'appelait Caribou! J'ai entendu aussi Michel McLean, Gwazigan, Gill Poitras... Même Fabienne Thibault est venue s'ajouter au programme.

"J'avais 1 500 m² pour m'ébattre, dans un décor paysagé. Il y avait même une motoneige. Et pas moins de treize cabanes en rondins pour accueillir mes amis les artisans du Conseil des métiers d'art du Québec, la Librairie du Québec, une boutique de laines polaires, un voyageur, l'association Rennes-Québec, les produits d'érable et les bières du pays... Le restaurant Couleurs Québec offrait aussi à goûter au pays. Joli succès également pour les capteurs de rêve et l'artisanat amérindien. L'exposition d'Atoka sur les premières nations,



▲ Virginia Pesemapeo Bordeleau, artiste cri, et Roselyne Boulard d'Atoka.

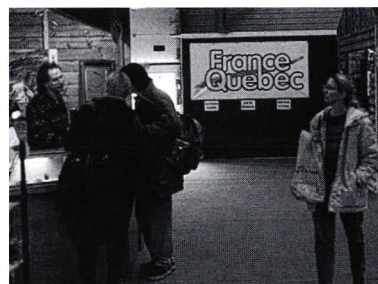
celles sur la Belle Amérique ou sur l'histoire du pays à travers les timbres complétaient l'Espace Québec. On pouvait aussi se brancher sur la modernité québécoise avec le cyber-espace. Et, en ville, à l'espace Ouest-France, beaucoup ont découvert l'art inuit. Enfin, grâce à France-Québec et Rennes-Québec, on a pu tout savoir pour étudier, faire des affaires ou immigrer au Québec (voir page 72).

"N'oubliez pas de venir me voir au pays..."

Le caribou ébahi



▲ L'exposition d'art inuit de Claude Baud et Michel Jacot.



Fabienne Thibault avec les dynamiques vendeurs de laine polaire. ▼



Photos Auguste Lizé-Georges Poirier

Le succès des journées économiques

Comme lors de la foire internationale de Rennes, le service économique de la Délégation générale du Québec organise des journées d'information en régions avec le concours des Chambres de commerce et d'industrie et des associations de France-Québec. De telles journées ont eu lieu à Rouen et à Dijon en février, en Avignon et à Rennes en mars, à Lyon en avril (à l'occasion de la visite du Premier ministre du Québec, lire pages 50-51). Le 5 mai à Perpignan et le 29 mai à Aurillac (lire page 73).

Ces journées commencent par une présentation de l'économie et de la modernité québécoise. Suivent les questions d'ordre juridique et fiscal avec un avocat d'affaires québécois et des témoignages d'entrepreneurs locaux qui ont fait affaire avec un partenaire québécois. La journée continue par des entretiens personnalisés. Une formule bien rodée pour inciter à l'accroissement des échanges économiques entre la France et le Québec.

Renseignements :
01 40 67 85 88.



A Rennes, la journée était animée par Manon Pomerlot, avocate québécoise, Bernadette Magny de la CCI et Richard Aubé, premier conseiller économique à la Délégation générale du Québec.

Georges Poirier

Un **Club** économique France-Québec créé

La Délégation générale du Québec à Paris a mis en place le Club Économique France-Québec. L'inauguration s'est tenue le 26 janvier dans les locaux de la Délégation. Ce Club a pour objet de regrouper à Paris des gestionnaires d'origine québécoise et/ou française ayant des affinités particulières pour le Québec et œuvrant dans l'axe économique Québec-France au sein d'entreprises québécoises ou françaises.

Les objectifs du Club sont les suivants :

- ◆ Développer un réseau d'entraide pour ces gestionnaires ;
- ◆ Partager des expériences d'affaires ;
- ◆ Favoriser une synergie qui pourrait générer des activités économiques nouvelles entre les entreprises auxquelles appartiennent ces gestionnaires ;
- ◆ Optimiser l'échange de produits et services entre les entreprises concernées ;
- ◆ Permettre à ces gestionnaires de rencontrer les ministres

du Québec à caractère économique, lors de leur passage à Paris ;

- ◆ Constituer un réseau privilégié d'échanges entre le Gouvernement du Québec, la Délégation générale du Québec à Paris et les entreprises membres ;
- ◆ Favoriser une plus grande compréhension des politiques économiques du Gouvernement du Québec par les entreprises membres en regard des échanges commerciaux entre la France et le Québec ;

◆ Faciliter le transfert de ressources entre le Québec et la France.

Le Club compte actuellement 65 membres et il poursuit son recrutement. Le Club s'est également donné un comité de gestion et Jean-Guy Pépin, Vice-président aux opérations chez Cascades en a accepté la présidence pour la 1^{ère} année. Les autres membres du comité de gestion sont :

- ◆ Vice-président : Loïc Jean, Directeur du Développement des Affaires Europe chez Québecor Nouveaux Médias.

◆ Directeur : André Albert, Directeur général chez Prévoyance Ré.

◆ Directeur : Eric Pouliquen, Avocat associé chez Lamy Lexel.

◆ Secrétaire Québec : François-Xavier Simard, Avocat chez Joli Cœur, Lacasse, Lemieux, Simard, St-Pierre.

◆ Secrétaire Paris : Richard Aube, Premier Conseiller aux Affaires Économiques, Délégation générale du Québec.

Le Club compte tenir quatre réunions par année dont une assemblée générale annuelle en janvier ; la prochaine réunion est prévue en mai 2000.

Le comité de gestion invite tous les Québécois qui occupent des postes de gestion en France à se manifester et à se joindre au Club Économique France-Québec en communiquant avec Chantal St-Antoine, dont voici les coordonnées :

Tél. : 01 40 67 85 88 / adresse électronique : chantal.st-antoine@mri.gouv.qc.ca

Marchés

DÉFENSE : Thomson-CSF a racheté en février les 50 % que possédait Bombardier Aéronautique dans Shorts Missile Systems (SMS), une entreprise irlandaise créée à égalité par les deux sociétés, française et québécoise, en 1993.

ARCHITECTURE : Avec une vingtaine de salariés à Bordeaux, Axyx est, dans le monde, un des principaux créateurs d'images en trois dimensions pour l'architecture. Cette entreprise a ouvert une antenne à Montréal pour s'implanter sur le marché nord-américain.

LOGICIELS : Ubisoft, créée en 1986 par les cinq frères Guillemot (Morbihan), a fait inaugurer par Lucien Bouchard, mi-février, son nouveau studio multimédia à Montréal. L'entreprise, implantée en 1997 au Québec, y emploie déjà plus de 500 salariés (24 ans de moyenne d'âge) et envisage d'acquérir des compagnies américaines.

INTERNET : Le groupe français Infosources (200 salariés) a pris, en février, une participation "stratégique" de 50 % dans le groupe québécois Francité.Inc (30 personnes) créé en 1995 à Saint-Georges-de-Beauce. Le portail Francité (www.francite.com) revendique 3,7 millions de visiteurs par mois. Infosources a développé un fournisseur d'accès Infonie, du commerce électronique (Topachat.com), les ventes aux enchères (Ouato.com) et racheté le moteur de recherche Lokace.com.

VINS : Les vins Boisset de Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or) et le groupe canadien Vincor ont signé un accord de partenariat pour créer et gérer conjointement un domaine viticole de 31,5 hectares, le clos Jordan, dans la péninsule de Niagara, à partir de cépages de Bourgogne. Plantations au printemps et première récolte en 2005.

Un **fonds** Jacques Cartier au Club d'affaires Bretagne-Québec

Le Forum international de Trévarez a organisé le 18 février une réunion sur le financement des entreprises et le capital risque.

Guy Somekh, le président du Club d'affaires Bretagne-Québec, est intervenu, avec Richard Lange de la société des investissements Blue Ships à Montréal, sur le thème : "Le nouveau capital-risque France-Québec". Ils ont exposé comment le fonds Jacques Cartier qu'ils ont créé voilà un an est spécialisé dans les domaines de la biotechnologie et des techniques de l'information. Les spécificités du fonds sont la rapidité d'exécution et la simultanéité d'action en Bretagne



Richard Lange et Guy Somekh.

et au Québec pour le lancement d'une entreprise innovante pour des produits à obsolescence rapide. Les résultats sont déjà là puisque, en un an, trois dossiers ont été bouclés et sept sont en gestation avancée.

De même que le Québec est une plate-forme pour les marchés de l'ALENA (USA-Mexique-Canada), la Bretagne peut jouer le rôle de relais en France et en Europe pour les entreprises québécoises.

Itinéraire d'une immigrante de France-Québec à ... Québec-France



Pourquoi avoir émigré au Québec ?

J'ai découvert le Québec totalement par hasard il y a cinq ans, pendant l'hiver 94. J'ai eu le choix de partir une semaine aux sports d'hiver en France et pour 1000 francs de plus, partir au Québec. Je me suis dit pour-quoi pas...

Pour moi, le Québec était un pays assez lointain. Je suis restée six jours et en revenant, j'avais totalement changé d'idée. Je me suis dit qu'un jour, j'habiterais au Québec. J'y suis retournée un an et demi après, pendant la période estivale. Je me suis aperçue que je ne pouvais plus m'en passer. Il fallait que j'y retourne à nouveau. Et plutôt que de dépenser une fortune en billets d'avion, j'ai décidé de m'expatrier.

A l'époque, j'en avais vraiment assez de Paris. J'ai toujours habité cette ville et j'en serais partie de toute façon, si cela n'avait pas été pour le Québec, j'aurais quitté la capitale pour une autre région en France.

Il y a deux ou trois ans, je suis allée à une première réunion d'information organisée par la Délégation générale du Québec. Mais à l'époque, les critères pour l'immigration étaient plus contraignants. Peu de temps après, ces critères ont changé. J'ai cru davantage en mes chances. J'ai préféré quand même faire un stage de trois mois sur place. C'est dans ces conditions que j'ai découvert l'association France-Québec. Par son intermédiaire, je suis partie trois mois et demi durant l'été 97. Un mois après être rentrée, fin septembre, j'ai déposé un dossier

pour immigrer. La procédure a été assez rapide. Fin mars 98, j'ai obtenu mon statut de résident permanent. Mai 98, je partais.

Quel type de stage avez-vous fait ?

C'était un stage de mercatique. J'ai élaboré le cartable de vente pour un nouveau produit.

A mon arrivée, je me suis installée à Montréal parce que j'y avais déjà fait mon stage et que je connaissais bien la ville. J'ai fait comme la plupart des immigrants.

J'ai pu commencer à travailler quasiment tout de suite. Je m'étais donné un mois pour emménager, faire mes papiers, etc. J'ai commencé à chercher fin juin. Je ne voulais pas faire de contrat temporaire dans un premier temps. Et puis mi-juillet, j'ai finalement accepté. Début septembre, j'avais un emploi permanent à Montréal.

Dans votre domaine ?

Non, pas du tout. J'ai accepté un emploi qui ne correspondait pas à mes qualifications. Un poste de secrétariat. Mais de toute façon, tous les immigrants le confirmeront : si on ne veut pas rester un an sans travail, il faut savoir commencer par un poste qui ne correspond pas tout à fait à ce que l'on cherche.

L'inconvénient de Montréal, c'est qu'il faut être bilingue et comme beaucoup de Français, je ne l'étais pas. Autrement, j'aurais peut-être pu trouver. Depuis un an, j'ai quand

même amélioré mon niveau d'anglais. Il y a un an, j'avais fait assez de voyages pour me débrouiller dans la rue, mais dans le milieu du travail, c'est autre chose. De toute façon, mon but en venant au Québec n'était pas de faire carrière, mais de profiter de la vie ici.

Avez-vous été vous inscrire à Québec-France tout de suite ?

Oui, parce que lorsque j'ai fini mon stage, obtenu grâce à France-Québec, j'ai continué à m'investir dans ma régionale Paris-Québec. Et la logique a voulu que je continue à Québec-France. C'est une association à laquelle je crois beaucoup, c'est l'un des meilleurs moyens pour s'intégrer dans la communauté. Je me suis inscrite à l'automne au sein de la régionale de Montréal.

Pourquoi avoir voulu vous présenter au conseil d'administration ?

Parce que je faisais déjà partie du conseil de ma régionale et puis j'avais envie de m'impliquer encore plus. Au début, je me suis demandé si ce n'était pas trop tôt et finalement, j'ai tenté ma chance. Et comme je sais qu'il y a, entre guillemets, un problème au niveau des jeunes, c'est-à-dire beaucoup de jeunes qui s'inscrivent, mais qui ne restent pas, je me suis dit que c'était un défi qui pouvait être intéressant à relever.

Propos recueillis par
Aymeric ROBERT

Dominique Bulan :

"L'association, un des meilleurs moyens pour s'intégrer"

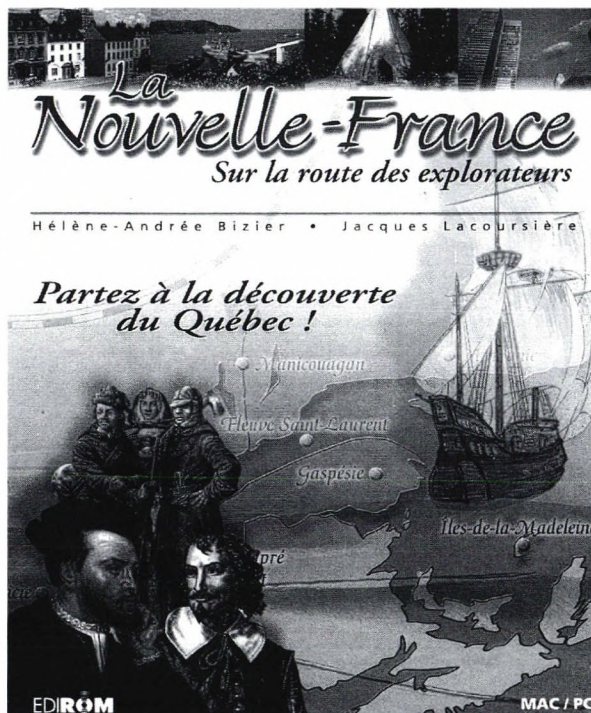
MULTIMÉDIA

La Nouvelle-France à domicile

L'éditeur multimédia Edirom, basé à Montréal, a lancé un site internet et un cédérom touristiques intitulés : *La Nouvelle France - Sur la route des explorateurs*. Cette production a bénéficié de l'appui du Fonds de l'autoroute de l'information, de la Soddec, de Télé-Québec et de la collaboration de la Société d'histoire nationale du Canada et du Musée Stewart. Les historiens, Hélène-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière, le voyageur français *Vacances fabuleuses*, ont mis à profit leurs connaissances de l'histoire et du territoire québécois pour permettre aux touristes de partir dans les traces des explorateurs et des pionniers et d'emprunter les routes thématiques de leur choix.

Le site explore-nf.com

Le site s'articule principalement autour des récits et des évocations de voyages laissés par Jacques



Cartier et Samuel de Champlain. Des photographies, des cartes et des itinéraires permettent aux visiteurs virtuels et aux touristes d'orienter leur parcours en fonction de leurs intérêts : route des explorateurs, des musées, réserves amérindiennes, archipels, etc. L'internaute peut même construire ses propres itinéraires. De multiples liens sont offerts vers des associations touristiques régionales du Québec.

Le cédérom

Le cédérom offre un contenu historique encore plus approfondi, des illustrations anciennes et contemporaines des vidéos, des extraits musicaux, de la narration. Premier d'une série, ce document met en vedette le fleuve Saint-Laurent, les villes et villages qui le jalonnent.

La Nouvelle-France - Sur la route des explorateurs, Edirom, Soddec (Pour MAC et PC). explore-nf.com.

ÉPOPÉE

Mississippi 2000 à Laon

À partir du 22 mai et jusqu'au fin juin, la ville de Laon (Aisne) va vivre au rythme du... Mississippi. L'association des Amis de Laon et du laonnais a décidé de sortir de l'oubli l'exploration en 1673 du Mississippi par le Père Marquette et Louis Jolliet, deux noms plus connus au Québec et aux États-Unis qu'en France.

Né à Laon en 1637, Jacques Marquette devint jésuite et

débarqua à Québec en 1666 comme missionnaire. Il sera le grand explorateur du Mississippi avec, sur deux canots indiens, cinq compagnons et un trappeur hydrographe Louis Jolliet. Celui-ci est né à Québec en 1645 et sa mère Marie d'Abancourt était originaire de Vaux Audigny (Aisne). C'est à l'exploit Mississippi 1673 que va rendre hommage Mississippi 2000.

Au programme une grande exposition à la bibliothèque de Laon avec le concours de nombreux partenaires et des contacts via Internet avec des villes américaines. Des documents seront présentés dans divers endroits. Plusieurs conférences et animations sont également prévues. Pour sa part, Aisne-Québec sera présente dans le grand hall de la bibliothèque en axant son exposition sur Louis Jolliet, le Québec, quelques grands personnages de Picardie, les livres et les produits québécois, etc.



Monument à la mémoire du Père Marquette à Laon.

Agir en Picardie

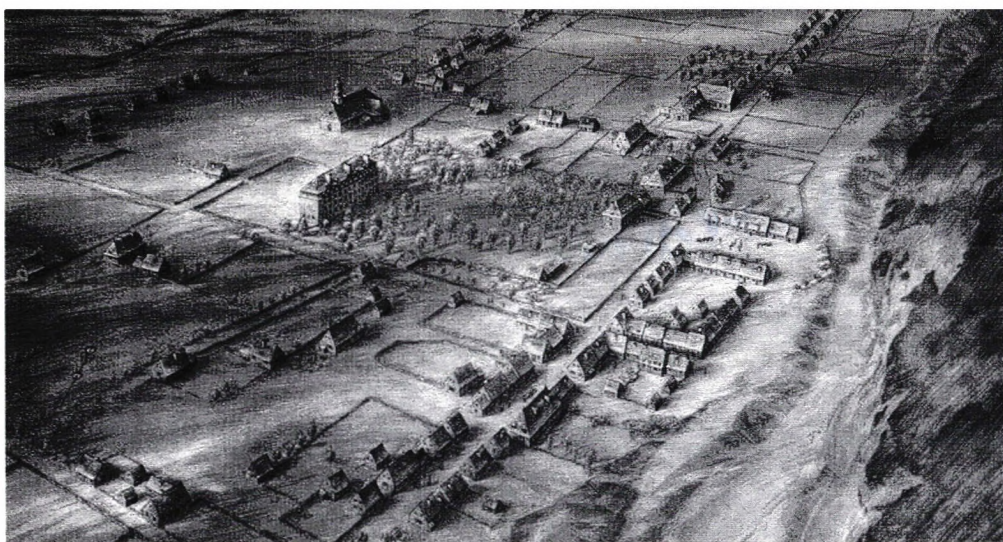
COMMISSION

Rencontre à Poitiers



Photo Georges Poirier

La Commission des lieux de mémoire franco-québécois s'est réunie à Poitiers le 10 février dans les locaux de l'Université. Une rencontre a eu lieu avec des universitaires et des chercheurs des universités de Poitiers et de La Rochelle en vue du colloque qui sera organisé dans la région du 26 au 30 septembre 2001. Thème retenu : *"Le peuplement de la Nouvelle-France"*. Il s'agira de faire le point scientifique de la recherche sur ce thème et de définir de nouveaux chantiers, de créer ou renforcer des réseaux franco-québécois d'archivistes, de conservateurs de musée et de généalogistes, de sensibiliser le grand public à l'histoire commune entre la France et le Québec. Des expositions et des conférences publiques seront ainsi organisées ainsi que diverses manifestations.



Peinture de Francis Back

CONGRÈS

Aube 2000

Durant trois jours va se tenir le premier Congrès national de la Route Historique du patrimoine culturel québécois "Aube 2000". Sous la houlette du président Jacques Cousin, le comité Chomedey de Maisonneuve à Neuville-sur-Vanne (Aube) s'est lancé dans l'établissement de telles routes historiques. Voici le programme de ce premier congrès :

Samedi 20 mai

14 h 30 : Accueil des congressistes Salle des Fêtes de Neuville-sur-Vanne et remise des dossiers.

15 h : Ouverture officielle du Congrès en présence de hautes personnalités.

15 h 15 à 18 h 30 : Colloque en atelier :

- le tourisme culturel
- les circuits à thème
- les relations historiques, culturelles et touristiques avec le Québec.

19 h 30 : Dîner dans un restaurant troyen.

Dimanche 21 mai

10 h 30 : Accueil des congressistes Salle des Fêtes de Neuville-sur-Vanne.

11 h : Cérémonie commémorant l'anniversaire de la fondation de Montréal en présence de hautes personnalités : dépôt de gerbes, vernissage de l'exposition "Montréal, fille de Champagne", allocutions, vin d'honneur.

12 h 30 : Banquet officiel Salle des Fêtes de Neuville-sur-Vanne.

15 h 30 à 17 h : Réunion plénière. Actions à entreprendre pour pérenniser la Route Historique. Une nouvelle structure pour les Routes Historiques.

18 h 30 à 19 h 30 : Visite de la Ville de Troyes.

20 h : Dîner dans un restaurant du Vieux Troyes.

Lundi 22 mai

10 h 30 : Visite de la Ville de Troyes.

11 h 30 : Réceptions des Congressistes à l'Hôtel de Ville de Troyes.

12 h 30 : Déjeuner à Troyes.

15 h 30 : Cérémonie officielle avec dévoilement d'une plaque à Lagesse (35 km de Troyes) en hommage à Claude de Ramezay, natif du lieu, onzième gouverneur de Montréal.

EXPOSITION

Montréal, fille de Champagne

Les Amitiés Nord-Américaines de Champagne-Ardenne sont nées en mars 1999 pour répondre aux vœux d'actions communes entre huit associations de la Région qui ont pour points communs le Québec, le Canada et la Louisiane. Cette création a été facilitée par un héritage historique important centré sur Montréal et la Nouvelle-France. La Région a donné à Montréal ses fondateurs et ses pionniers des premières décennies :

- Paul Chomedey de Maisonneuve, son fondateur et son premier gouverneur, né à Neuville-sur-Vanne (Aube)
- Jeanne Mance, sa cofondatrice et fondatrice de son Hôtel-Dieu, née à Langres (Haute-Marne)
- Marguerite Bourgeoys, sa première institutrice et fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, née à Troyes
- Lambert Closse, le valeureux chef militaire, adjoint de Paul Chomedey, né à Mogues (Ardennes)

• Jean Talon, le premier intendant de la Nouvelle-France, né à Châlons-en-Champagne

• Claude de Ramezay, onzième gouverneur de Montréal, né à Lagesse (Aube)

Suite à un partenariat conclu avec le musée du château de Ramezay de Montréal, une importante exposition itinérante intitulée "Montréal, fille de Champagne" va parcourir la Champagne-Ardenne en 2000-2001. Vernissage à Neuville le 21 mai (lire ci-contre).

Le calendrier de l'exposition est le suivant :

- Neuville-sur-Vanne : 21 mai-27 mai
- Châlons-en-Champagne : 28 mai-10 juin
- Langres : 16 juin-23 juillet
- Château de la Motte Tilly (Aube) : Septembre-Octobre
- Reims : Décembre
- Charleville-Mézières : Janvier-Février 2001
- Troyes : Printemps 2001
- Lagesse : Juillet-Août 2001

Jean-Paul PIZELLE

FAMILLES-SOUCHE

Les Dubé du Grand Ouest

Le dimanche 25 juin, les Dubé ont rendez-vous à Ménéac (Morbihan) où existe encore le manoir du Bé. En septembre dernier, ils étaient plus de 130 Dubé venant de différentes régions à La Chapelle-Thémer (Vendée). Avec eux, une délégation des Dubé d'Amérique.

C'est dans cette commune vendéenne que naquit en 1631 Mathurin Dubé, l'ancêtre parti en Nouvelle-France en 1665. Après plus de quatre siècles, ce sont 12 000 familles de Dubé qui vivent en Amérique dont 1 600 au Québec. En 1998, les Dubé d'Amérique avaient apposé une plaque

dans l'église de la Chapelle-Thémer. Et maintenant s'est créée en France une association des Dubé du Grand Ouest (A.D.G.O.) qui, en quelques mois, a vu adhérer une quarantaine de familles.

Outre le rassemblement du 25 juin dans le Morbihan, il

est prévu un voyage fin août à l'île d'Orléans pour participer à la "Grande fête des Dubé".

Renseignements : A.D.G.O. Maison du peuple, place Allende, 44600 Saint-Nazaire. Tél.-fax : 02 40 15 30 60



Photo Marie Fontaine

Femmes de la Francophonie

La conférence des femmes de la Francophonie s'est tenue à Luxembourg, les 4 et 5 Février. Réunies à l'initiative de Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, ces femmes, venues de tout l'espace francophone ont débattu du thème : "Femmes, pouvoir et développement". La délégation du Québec était conduite par Linda Goupil, ministre de la Justice, procureure générale et ministre responsable de la condition féminine.

Comment expliquez-vous la force du mouvement féministe au Québec ?

La vigueur avec laquelle les femmes québécoises ont su faire valoir leurs revendications s'explique beaucoup par le phénomène du "réseautage", le souci du partage, très fort au Québec. Les associations de femmes en sont une manifestation. Nous avons des tables régionales qui permettent aux femmes de différents secteurs de se rassembler, d'avoir une vision régionale de la réalité et de dégager des priorités.

Quelles sont actuellement vos priorités ?

Dans le contexte de la globalisation des marchés, il convient de soutenir l'accession des femmes aux postes décisionnels. Au Québec, nous sommes 23% de femmes au niveau de la députation et à peu près 33% au Conseil des ministres (8). C'est un pas de géant, mais on est loin de la parité ! Nous avons donc un programme : "A égalité pour décider" ; qui vise à développer dans nos seize régions, des projets dans le domaine de l'éducation, de la santé, au niveau municipal, dans tous les secteurs de l'économie.

Lutter contre la violence faite aux femmes est aussi une des priorités de notre gouvernement. Nous avons lancé

une campagne publicitaire de deux volets. Après "La violence, c'est pas toujours frappant mais ça fait très mal", le deuxième : "La violence, ça fait toujours très mal", est destiné plus spécialement à la jeunesse. Il utilise largement le vidéo-clip et la publicité...

Autre priorité pour moi : la conciliation travail/famille. Si l'État a un rôle important, les entreprises doivent se sentir interpellées. Quand les femmes possèdent leur propre entreprise, elles travaillent beaucoup mais elles bénéficient de flexibilité horaire. Il y a aujourd'hui énormément de femmes chefs d'entreprise et le ministre de l'Industrie et du Commerce favorise leur accès aux prêts.

Qu'attendez-vous de la marche mondiale des femmes impulsée par les Québécoises ?

C'est important que des femmes, partout dans le monde, se regroupent pour rappeler leur solidarité. Les progrès de la condition féminine sont différents d'un État ou d'un gouvernement à l'autre. Beaucoup a été fait, mais il faut que nous soyons capables, ensemble, de prioriser des projets mobilisateurs pour la réalisation de nos acquis et pour ce qui reste à faire.

Recueilli par
Monique PONTAULT

Linda Goupil :
"Solidarité
et vigilance"



Photo Monique Pontault

Linda Goupil, ministre québécoise de la Justice et de la Condition féminine.

Une nouvelle **publication** du HCF

Femmes en Francophonie

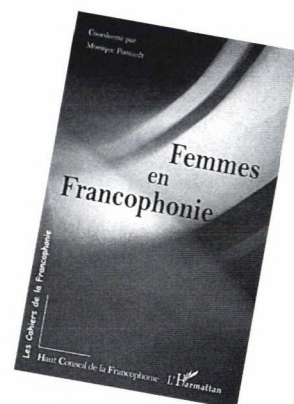
coord. par Monique Pontault,
coll. Cahiers de la Francophonie n° 8,
L'Harmattan, 242 p., 160 F

Dans le cadre de ces rencontres internationales des femmes, le **Haut Conseil de la Francophonie** a voulu dresser un état des lieux dans les pays du Sommet. Il a tenu à y associer le témoignage de femmes venues d'horizons géographiques, politiques, culturels,

religieux, différents mais toutes unies par une langue et une philosophie humaniste, celles de la Francophonie.

L'ouvrage, dont l'avant-propos a été rédigé par Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, est préfacé par Nicole Péry, secrétaire d'État aux droits des femmes. On y trouvera l'analyse des indicateurs sexués du développement humain et de nombreux articles et entretiens,

notamment ceux de Catherine Génisson, rapporteuse générale de l'Observatoire sur la parité, des Québécoises Linda Goupil, ministre responsable de la condition féminine et Louise Dupré, écrivaine. Enfin, le Haut conseil de la Francophonie, par la voix de Stélio Farandjis, et de Josiane Gonthier, en appelle, dans sa conclusion, à une réunion des ministres en charge des droits des femmes à l'intérieur de l'aire francophone.



LES 30 ANS DE L'AGENCE DE LA FRANCOPHONIE

Le Québec sur la scène mondiale

L'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) fut longtemps connue sous le sigle de l'ACCT (Agence de coopération culturelle et technique). Celle-ci fut créée voici trente ans, le 20 mars 1970 à Niamey (Niger). "Ce fut un moment fort pour les peuples de la Francophonie et plus particulièrement pour les Québécois qui ont fait, à cette occasion, l'une de leurs premières et plus significatives

avancées sur la scène internationale", explique Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec. Devenu membre de l'Agence puis des Sommets de la Francophonie, le Québec a trouvé là une table pour participer au concert des nations et s'exprimer de sa propre voix. De plus, le Québec joue un rôle très actif tant par la mise à disposition de personnes que par ses contributions financières.

La Francophonie s'avère, pour le Québec, "un espace privilégié où il puise l'oxygène nécessaire à l'expression de son identité et au développement de sa spécificité culturelle", poursuit la ministre québécoise. Elle a profité de ce trentième anniversaire pour réaffirmer l'attachement du Québec aux institutions de la Francophonie et exprimer sa solidarité à l'égard de tous les peuples qui ont le français en partage.

En partage

PARUTION : Jacques-Yvan Morin, ancien vice-Premier ministre du Québec et membre du Haut Conseil de la Francophonie, a publié *Les droits fondamentaux dans les constitutions des États ayant le français en partage* (Bruyland, Bruxelles, 1999).

ASSIMILATION : Selon le recensement canadien, un seul francophone de la Colombie-Britannique sur quatre parle encore français à la maison, un sur trois à Terre-Neuve, six sur dix en Ontario. "Tragique" selon le ministre québécois des Affaires intergouvernementales canadiennes alors que le Premier ministre canadien, Jean Chrétien avait déclaré au *Devoir* avant le sommet de Moncton : "L'assimilation, c'est la réalité de la vie".

ÉCOLE : Les parents francophones de la très british Ile-du-Prince-Édouard qui demandaient une école primaire dans leur village de Summerside, refusée par le gouvernement provincial, ont obtenu gain de cause devant la Cour suprême du Canada.

TÉLÉVISION : TFO, chaîne publique éducative francophone du réseau TVOntario, ne sera pas distribuée sur le câble au Québec comme elle le souhaitait. Ainsi en a décidé le CRTC (sorte de CSA du Canada) en prétextant l'existence de Télé-Québec.

REPORT : Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Boutros Boutros-Ghali, a reporté, pour raisons de santé, la visite officielle qu'il devait faire au Québec début mars.

SESSION : Les enjeux du dialogue des cultures (valeurs, paix civile et internationale, échanges culturels et commerciaux) formeront la trame de la session plénière du Haut conseil de la Francophonie en juin.

LANGUE AUX IV^e JEUX

Fin du gag

Les IV^e Jeux de la Francophonie de 2001 à Ottawa Hull se dérouleront bien en français.

Le ministre canadien, Don Boudria, président du comité d'organisation, l'a annoncé le 10 mars, mettant fin à une polémique, qu'il avait lui-même contribué à alimenter (cf. revue n° 114).

Il aura fallu qu'à la demande du Québec, un comité spécial, formé des représentants du Canada, du Québec, de la France, de la Roumanie, du Niger et du Bénin membres de la Francophonie se réunisse, lors d'une réunion de la CONFESJES (Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie) à Beyrouth, et décide que les Jeux se dérouleraient "essentiellement en français".

Ce n'est pas un mystère, le gouvernement fédéral souhaitait que la Loi canadienne sur les langues officielles - autrement dit le bilinguisme anglais français - soit appliquée durant cette manifestation. Même si Don Boudria s'en défend à présent. Côté québécois, le porte-parole de Gilles Baril, ministre des Sports et de la Jeunesse, a déclaré : "C'est une grande victoire pour le Québec". Et Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales et de la Francophonie ajoute : "Lorsqu'il parle de sa propre voix sur la scène internationale, le Québec peut faire une différence. C'en est une éloquente illustration."



SOMMET DE BEYROUTH EN 2001

Les parlementaires francophones menacent de bouder

Le sommet francophone de Moncton continue de faire des vagues. Les journalistes et nombre de délégués s'étaient plaints de l'excès de zèle des organisateurs canadiens (cf. revue n° 114). C'est autour des parlementaires d'exprimer leur mécontentement.

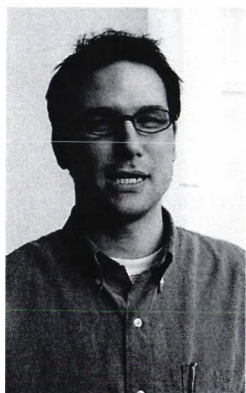
Réuni à Québec le 28 janvier, le bureau de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie a menacé de ne pas participer

au prochain sommet de la Francophonie à Beyrouth en 2001. Un rapport d'activités a été publié, dénonçant l'attitude des chefs d'État et de gouvernement lors du dernier sommet. "Nous allons préparer soigneusement le prochain sommet, a indiqué le secrétaire général de l'APF, le sénateur français Jacques Legendre. Si la possibilité de nous exprimer en tant que parlementaires est

suffisante, nous irons, mais nous ne ferons pas le déplacement pour assister éventuellement à une réception puis regarder depuis l'extérieur de la salle comment les choses se passent." Et le président de l'assemblée parlementaire du Québec, Jean-Pierre Charbonneau a déclaré : "Si la démocratie a encore un sens, les parlementaires élus doivent être pris en compte".

Babillard

Au siège Alexandre Robillard



On le retrouve à Nîmes où il accompagne ses parents et complète son CMI à l'école Pont-de-Justice après avoir appris un très grand nombre de mots nouveaux, une expérience déterminante. Quelques années plus tard, après des études collégiales en lettres, il complète son Baccalauréat en Communications (journalisme) au cours d'un stage de six mois en Roumanie qui lui permet de découvrir l'Europe de l'Est et la Turquie.

Tout à tour chef de pupitre au journal étudiant de l'Université de Québec à Montréal et lecteur de nouvelles à la radio étudiante de l'Université de Montréal, il a quitté en décembre un emploi à la Banque Royale pour se joindre à l'équipe du siège où il s'occupe notamment des stages intermunicipalités. Amoureux de Montréal, c'est avec plaisir qu'il découvre Paris, et retrouve la France.

Un peu après la tempête qui a balayé la France et les célébrations pour l'an 2000, Alexandre Robillard, 27 ans, est arrivé au siège de France-Québec. Originaire de Sainte-Thérèse, une banlieue située au nord de Montréal, il est très fier d'avoir grandi dans une ville où General Motors a assemblé des milliers de voitures qui ont sillonné et sillonnent encore l'Amérique. Ce qui explique probablement un goût pour le voyage et l'aventure qui s'est fait sentir très tôt.

Un nouveau membre associé

Le Conseil d'administration national de France-Québec a agréé un cinquième membre associé : l'Association des lieux de mémoire communs franco-québécois que préside l'ambassadeur Henri Réthoré, ancien président de Paris-Québec.

Les "Intervenants" immigration

Aquitaine	: Olivier Zenouda	06 15 01 89 63
Auvergne	: Pierre Maitre	06 15 01 89 66
Franche-Comté	: Roland Boillot	03 84 32 95 88
Pays de la Loire	: Guy Clément	06 15 01 89 57
Provence	: Bernard Giraud-Héraud	06 15 01 89 62
Rhône-Alpes	: Didier Lorenzini	06 15 01 89 59

Prix France-Québec-Philippe Rossillon La pré-sélection

Le Comité de sélection des romans parus en 1999 s'est réuni au siège de France-Québec les 25 février et 14 mars. 10 ouvrages ont été sélectionnés :

- Jean-François Beauchemin**, *Garage Molinari*, QUÉBEC AMÉRIQUE
- André Carpentier**, *Gésu retard*, BORÉAL
- François Désalliers**, *Amour et pince-monseigneur*, QUÉBEC AMÉRIQUE
- Christiane Duchesne**, *L'Homme des silences*, BORÉAL
- Jacques Marchand**, *Les vents dominants*, L'HEXAGONE
- André Marois**, *Accidents de Parcours*, LA COURTE ÉCHELLE
- Raymond Plante**, *Le nomade*, LA COURTE ÉCHELLE
- Alisson Lee Strayer**, *Jardin et prairie*, LEMÉAC
- Janine Tourville**, *Par le chemin des marais*, LES ÉDITIONS JCL
- Marie-Paule Villeneuve**, *L'enfant cigarier*, VLB

Le jury franco-québécois d'écrivains et d'universitaires se réunit fin mai pour la nomination des trois finalistes. Ce sera ensuite aux adhérents-lecteurs des associations régionales de lire les trois ouvrages et d'effectuer leur choix durant l'été. Vote des associations avant le 15 octobre.



Le Prix littéraire présenté au Salon du livre de Paris

Photo Georges Poirier

Abitibi

Pour aller au "Bout du Monde"

Dans le n° 115 précédent, p. 75, nous évoquions la possibilité d'aller en Abitibi, au "Bout du Monde" chez Jean Racine, au nord-ouest du Québec. Voici, non erroné, le contact : Ghislaine CAMIRAND, tél. 00-1-819-788-2857.

Tempêtes

France-Québec : un pont de la solidarité franco-québécoise

Le 2 février dernier, le siège de France-Québec recevait un courriel de Jean Baudoin, conseiller pédagogique au Centre de formation professionnelle du Trait-Carré de Charlesbourg à côté de Québec :

“... Les élèves et les enseignants de notre centre de formation professionnelle en arboriculture et élagage, seraient intéressés à vivre une expérience de collaboration internationale, en allant réaliser des opérations en arboriculture et élagage en France, suite aux intempéries de décembre dernier...”

Le message a été réexpédié aux régionales de France-Québec. Une association de Haute-Vienne, “SOS Tempête”, informée par Haut Limousin - Québec, a répondu positivement à la demande. Cette association qui a été créée pour venir en aide aux

agriculteurs de six communes dont celle de Saint-Laurent-sur-Gorre a pris contact avec l’auteur du projet et prépare maintenant activement la venue d’une vingtaine de stagiaires pour le mois de mai.

Ce projet de coopération internationale est exemplaire : d’un côté, de jeunes québécois qui proposent leur soutien (les stagiaires participeront aussi au financement du projet), de l’autre, une association de solidarité aux agriculteurs qui, au-delà de l’organisation du travail lui-même, prépare un accueil des plus chaleureux (visites, etc.) à leurs cousins québécois.

France-Québec, entre les deux, fidèle à sa mission, a permis “d’interconnecter”, de part et d’autre de l’Atlantique, ces deux élan de solidarité.

Courrier

“Votre magazine est sympa, bonne continuation et amitiés à tous ceux qui y apportent leur temps et leur soutien.”

Paule LAQUET-MANUEL
Châteauneuf-du-Rhône (26)

“Je vous félicite pour la qualité de votre revue. L’information sur le Québec me semble très pertinente. Pas de longueurs inutiles, un ton informatif, de nombreuses images. Votre magazine donne une bonne idée de ce qui se passe au Québec à plusieurs points de vue (culturel, social, politique, économique, touristique, etc.). Longue vie dans les années 2000 à ce pont entre nos deux peuples.”

Mario BÉLANGER
Rimouski (Québec)

“Probablement le magazine le plus complet dans son genre : actualité politique, culturelle, chanson, cinéma, lecture, tourisme-reportage, l’actualité des régions, petites annonces... Un bel outil de contact entre la France, le Québec et maintenant la Wallonie.”

Jacques WARZÉE
Amitiés Wallonie-Québec (Belgique)

France-Québec Magazine

Bulletin d’abonnement

- Un an pour 120^F (4 numéros à venir)
- Un an pour 150^F (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)



Renvoyez votre bulletin d’abonnement avec votre règlement à:
France-Québec Magazine
 24, rue Modigliani
 75015 PARIS

Nom: _____ Prénom: _____
 Adresse: _____
 Code postal: _____ Ville: _____
 Je règle par: Chèque bancaire Chèque postal
 Je désire recevoir une facture justificative au nom de: _____ Signature: _____

L'Ascension à Bergerac

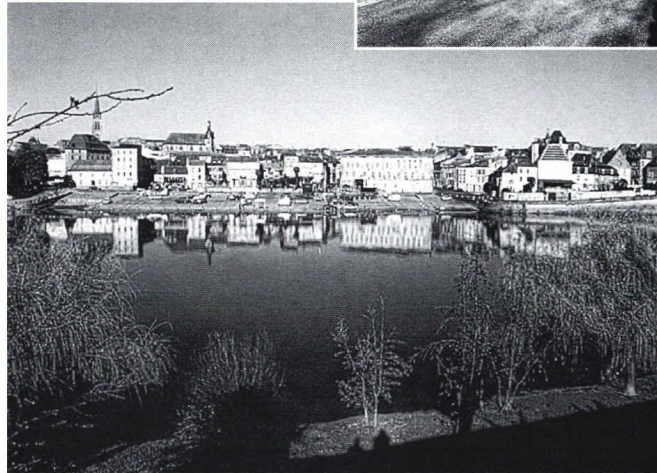
Six excursions proposées

Après la Normandie, le Périgord. Après Grand-Quévilly, Bergerac. La régionale de Périgord-Québec accueille cette année l'**Assemblée générale annuelle de France-Québec**. Cet amical rassemblement se déroulera comme de coutume lors de la fin de semaine de l'Ascension, les vendredi 2 et samedi 3 juin. Chaque adhérent a d'ailleurs reçu en avril la convocation pour prendre connaissance du déroulement des différentes activités ainsi que du programme des festivités et des excursions préparées par l'équipe de Périgord-Québec pour rendre ce séjour encore plus agréable.

L'assemblée générale aura lieu au Centre culturel de la place Gambetta à Bergerac. Les inscriptions débuteront le jeudi 1^{er} juin à partir de 16 h. Les travaux commenceront le vendredi à 9 h avec les rapports habituels et une assemblée générale extraordinaire pour modifier les statuts portant sur la composition et l'organisation du conseil d'administration et du bureau. Lors du déjeuner se tiendront les opérations de vote pour le renouvellement partiel du conseil d'administration (tout

adhérent de plus d'un an peut présenter sa candidature dans la limite de deux élus par régionale). L'après-midi, cinq commissions tiendront leurs travaux : jumelages et échanges, développement des associations régionales, économie, culture et francophonie, généalogie. Puis une réception officielle à l'hôtel de ville précédera le dîner de gala et un spectacle. Le samedi 3 juin, reprise des travaux qui se termineront le midi par l'intervention du Délégué général du Québec. L'après-midi sera consacrée, pour ceux qui le désirent, aux excursions dans la région avant une soirée amicale.

Les inscriptions (en précisant éventuellement l'excursion choisie) sont à adresser à Guy Linarès, Labadie-Basse, 24560 Colombier.



Photos Guy Linarès

Au prix unique de 80 F, quelle que soit la destination choisie, six excursions seront proposées le samedi après-midi. Choix à faire lors de l'inscription. Voici les circuits proposés :

A Route des vins (50 km env.)

À travers l'"Autre Grand Vignoble d'Aquitaine" qu'est le Périgord pourpre. Visite des chais avec dégustations ; patronnée par les organisations viticoles du Bergeracois.

B Visite du château de Montréal, à Issac (60 km env.)

Un château imposant, dominant une vallée et dont l'histoire intéressera tout particulièrement les fêlés du Québec. Tourisme à la ferme de la famille Noël-Artaud (élevage d'oies et de canards, conserverie, ferme-auberge).

C Visite du château de Lanquais (40 km env.)

Un château sauvé des pillages de l'histoire et qui a conservé, son ameublement et ses aménagements d'origine. Tourisme à la ferme : la chèvrerie et fromagerie de la famille Valade. Élevage d'oies et de canards ; conserverie ; ferme-auberge de la famille Archer.

D Château de la famille Saint-Exupéry (20 km env.)

Parc du château. Visite et dégustation au chai (vins de Pécharmant). Musée de la préhistoire et Aquarium de la Rivière Dordogne, à Creysse, ville jumelée avec St-Alphonse-Rodriguez (région de Lanaudière) au Québec.

E Sur la route des bastides du Périgord (80 km env.)

La bastide de Monpazier, une des plus belles et des mieux conservées du Périgord. Le cloître et l'abbaye de Cadouin, fondée en 1125 (pèlerinages importants jusqu'au début du XX^{ème} siècle).

F Visite à pied de la vieille ville de Bergerac

Son musée du tabac, son cloître et ses ensembles architecturaux des XIV^{ème}, XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ; et si le temps le permet, promenade en gabarre (Patronnée par l'Office de Tourisme de Bergerac).

Jeudi 1 ^{er} Juin	Vendredi 2 Juin	Samedi 3 Juin	
Accueil et inscription Hall du Centre culturel Place Gambetta l'après-midi de 16 h. à 20 h.	Déjeuner 80 F / pers. x =	Déjeuner 80 F / pers. x =	
Soirée libre	Dîner de gala 200 F / pers. x =	Dîner de clôture 140 F / pers. x =	
		Excursion (A choisir) 80 F / pers. x =	

TOTAL :

Vendée-Québec

Un partenariat pour aider des jeunes

Depuis la création de Vendée-Québec, voilà plus de dix ans, il existe un partenariat très important entre l'association et le Crédit Mutuel Océan qui, de son côté, entretient des liens étroits avec le Québec, notamment avec le Mouvement des Caisses Desjardins. Cette fois, c'est un partenariat original qui a été signé, dans le but d'aider des jeunes à aller faire un stage ou étudier au Québec.

"A travers les nombreux contacts que nous avons avec les jeunes qui désirent partir travailler ou faire un stage au Québec, explique le président de l'association Michel Villeger, nous avons constaté que beaucoup de projets n'aboutissaient pas faute de financement suffisant. Il existe tout un arsenal de bourses ou d'aides au sein de la CEE pour permettre aux jeunes européens de découvrir d'autres pays mais rien entre la France et l'Amérique du Nord". D'où l'idée de mettre en place des bourses. "Et c'est tout naturellement que nous nous sommes tournés

vers notre partenaire qui a été aussitôt séduit par ce projet".

Ce projet concerne tous les jeunes de 18 à 30 ans, étudiant ou non, qui ont un projet professionnel de six mois maximum au Québec. L'association n'intervient pas dans la recherche de l'emploi ni dans la négociation des conditions de stage. Toutefois, selon ses possibilités, Vendée-Québec met à disposition son réseau de contacts, notamment grâce à son antenne montréalaise des Vendéens du Québec en place depuis deux ans et représentée par son vice-président Alain Guillon. De plus, l'association peut apporter son aide dans la constitution du dossier, la préparation du séjour, l'assurance-assistance et sert de relais, via France-Québec, pour l'obtention du permis de travail et des autorisations légales. A charge pour le stagiaire de défrayer ses coûts de transports, d'hébergement et de subsistance durant son séjour. Et c'est là que peut intervenir le coup de pouce du partenariat.



Vendée-Québec a signé avec le Crédit Mutuel Océan une convention qui permet l'attribution de quatre ou cinq bourses (maximum 1 200 F) et de dix prêts (montant maximum 10 000 F) dont une partie des intérêts sera prise en charge par Vendée-Québec.

Un comité de sélection, composé des deux partenaires, étudie les projets et attribue une somme (bourse ou prêt) aux projets retenus.

Contact et renseignements : Vendée-Québec, ATAC-boîte n° 1, 13 rue de la République, 85300 Challans.

Une réception avec Lynda Lemay



Le centre des Congrès d'Atlantes aux Sables d'Olonne affichait complet deux jours après l'ouverture des réservations ! La salle de 850 places, bien trop petite pour l'occasion, a fait un triomphe à Lynda Lemay qui se produisait le 2 mars. Le charme, le talent et la poésie ont conquis tout le public.

Après le spectacle, Vendée-Québec avait organisé pour ses adhérents une petite réception avec Lynda Lemay et ses musiciens, permettant de très nombreux échanges et discussions autour d'un verre de l'amitié qui s'est terminé fort tard. Lynda Lemay a promis de revenir plus longtemps que l'espace d'une soirée pour découvrir les plages de sable fin...

Pays Foyen-Québec

Un concert d'orgue

L'association girondine a organisé un concert d'orgue en partenariat avec l'église protestante de Sainte-Foy-la-Grande, sur un orgue du XX^e siècle récemment restauré. L'organiste, Réjean Poirier, a effectué ses études musicales aux Conservatoires de Montréal et de Toulouse. De retour à Montréal en 1974, il fondait avec Christopher Jackson et Hélène Dugal le Studio de musique ancienne de

Montréal dont il assumait la direction artistique pendant quinze ans.

Réjean Poirier poursuit une carrière internationale de concertiste à l'orgue, au clavecin et au piano forte. Il exerce les fonctions de professeur titulaire à la faculté de musique de l'Université de Montréal et d'organiste titulaire à l'église Saint-Denis de Montréal.



Pays Nantais-Québec

Une soirée karaoké...bec

C'est une tradition à Pays Nantais-Québec, il y a des soirées "Jasette". Histoire de causer, de placoter, d'échanger, d'accueillir de nouveaux adhérents, de montrer ses photos à ceux qui n'ont pas eu la chance de traverser "le grand lac". Et puis le pique-nique est communautaire : on amène soit deux entrées, deux

salades, deux charcuteries, deux fromages ou deux desserts si l'on est seul, ou quatre si l'on est deux, etc. Et le clou de la soirée cette année, ce fut un karaoké...bec. Les murs de la salle Joliot-Curie résonnent encore des divers succès francophones. Sûr qu'à l'avenir, il y aura encore plus de monde.

Cornouaille-Québec

Le pont des métiers d'art

Du 10 au 13 décembre, s'est déroulée à Plonéour-Lanvern (Finistère), la 4^e édition du Salon international des métiers d'art, à l'initiative de l'association des métiers d'art Danvez. Plus de 10 000 visiteurs se sont pressés pendant ces quatre journées afin de découvrir les créations de quelque quatre-vingts artisans représentant les disciplines les plus diverses.

Cornouaille-Québec, invitée par l'association Danvez, a - depuis le micro-ordinateur installé sur son stand, grâce à l'aide de France-Télécom et de Nadine Guilloux, la permanente de ce salon - permis un échange entre les officiels (Gérard Le



Strat-Robier, président de Danvez, M. Canevet, maire de Plonéour-Lanvern, Ambroise

Guellec, vice-président du conseil régional de Bretagne) et le président de l'association

des artisans d'art du Parc Forillon (Gaspésie), Réjean Roy. Par l'intermédiaire de l'internet, une photo du passage des officiels à ce stand a été transmise sur le champ à cet ami québécois.

Les adhérents de Cornouaille-Québec se sont relayés sur le stand pendant les quatre jours afin de répondre aux très nombreuses questions du public sur le Québec.

Cet échange entre deux associations d'artisans de part et d'autre de l'Atlantique ne devrait être que le début d'une longue coopération et le prélude à un jumelage.

Un XX^e anniversaire à partager

Vingt-ans, c'est l'âge que se prépare à fêter l'Association socioculturelle Guyane-Québec. C'est en septembre 1980 qu'officiellement elle a commencé d'exister.

"J'ai tout de suite été frappée lors d'un premier voyage, par l'intérêt qu'offre le Québec. D'abord à cause de la similitude et ensuite pour l'ouverture d'esprit des Québécois, chaleureux et accueillants", raconte la présidente Thérèse Zulemaro.

Il a fallu trouver, motiver un petit groupe d'amis autour de l'objectif d'établir des relations avec le Québec afin de faire connaître cette partie d'Amérique du Nord et ses habitants et aussi faire découvrir à ces derniers la Guyane et les Guyanais également francophones situés sur le même continent.

"Notre action a été facilitée par la présence d'un Guyanais Tiburee Dacouagna installé à Montréal depuis de longues années. Notre première aventure en 1982 a consisté à conduire à Montréal un groupe de



16 adolescents qui ont été reçus dans les familles ayant pour la plupart des enfants du même âge. Une semaine plus tard nous accueillions un groupe folklorique, les Sapotilles."

Depuis, chaque année, des voyages touristiques et culturels pour adultes et des centres de vacances pour adolescents sont organisés par Guyane-Québec. Plusieurs de ces jeunes vacanciers, séduits par les lieux, sont revenus faire leurs études au Québec après l'obtention du baccalauréat; même deux d'entre eux ont opté pour la double nationalité!

"Ces cinq dernières années, nous avons cherché à apporter un peu de la culture québécoise en Guyane par le biais de la littérature, de conférences, d'expositions, de

musique, etc.", poursuit Thérèse Zulemaro. *"Si nous avons réussi à faire aimer le Québec devenu une des principales destinations touristiques de mes compatriotes, nous ressentons une certaine frustration quant à l'autre volet de notre objectif "faire connaître la Guyane et les Guyanais aux Québécois". Peu nombreux sont ceux que nous avons pu décider à faire le voyage."*

Durant toute cette année, Guyane-Québec fête donc son XX^e anniversaire en lui donnant un caractère particulier.

Un des points forts du programme est la rencontre que Guyane-Québec espère réaliser avec les amis des Régionales françaises et québécoises en Guyane en septembre durant la semaine touristique proposée à tous. *"C'est l'occasion idéale d'ouvrir cette terre francophone d'Amérique du Sud si mal connue. Je suis sûre que vous ne regretterez pas d'être venu. N'hésitez pas, un accueil très chaleureux vous sera réservé, rendez-vous à Cayenne",* lance Thérèse Zulemaro.

Hôtels conseillés

CAYENNE : "Amazonia", centre ville, chambres climatisées, piscine, restaurant, bar
Tarifs : Chambre simple ou double : 350 F. Petit déjeuner : 40 F

KOUROU : "Les jardins d'Hermès", chambres climatisées, piscine, restaurant, bar
Tarifs : Chambre simple : 345 F, double 390 F. Petit déjeuner : 55 F

Fiche d'inscription

à retourner à
GUYANE-QUÉBEC
avant le 1^{er} Juillet 2000

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Tél. :

Fax :

RÉGIONALE

Inscription :

100 F x =

Marais de Kaw (bateau, dîner, petit déjeuner)
495 F x =

Crique Gabrielle (promenade en pirogue, déj.)
200 F x =

Kourou (musée et déjeuner)
180 F x =

Iles du Salut (bateau et déjeuner)
330 F x =

Visite de Cayenne et musée
50 F x =

Banquet de Gala
260 F x =

Location de voiture pour 4 personnes pour la semaine prix par personne
550 F x =

TOTAL

Une année pour fêter

Année scolaire. ÉCOLES : contacts entre écoles québécoises et guyanaises.

6 février. SPORT : Randonnée à bicyclette Cayenne-Montjoly.

Mars. LITTÉRATURE : avec écrivain québécois, conférences, animations.

Avril. THÉÂTRE : A tout cœur.

Mai. EXPOSITION : Le Québec de Jacques Cartier à nos jours.

Juin. JEUNESSE : projet sur l'intégration. - **MUSIQUE :** Nathalie Choquette.

30 Septembre. BANQUET et SEMAINE TOURISTIQUE.

Une invitation à visiter la Guyane

Guyane-Québec propose une semaine touristique Découverte de la GUYANE du 28 septembre au 5 octobre 2000 :

Judi 28 septembre : Arrivée des participants. Accueil à l'aéroport.

Vendredi 29 :

A.M. : Visite de la ville : Cathédrale, Place des Palmistes, Place de Grenoble, marchés, musée départemental.

P.M. : Marais de Kaw - Nuit sur les Marais.

Samedi 30 :

A.M. : Retour à Cayenne.

P.M. : Après-midi libre.

20 h : Banquet de Gala.

Dimanche 1^{er} octobre : Journée à la Crique Gabrielle. Promenade en pirogue. Déjeuner laotien.

Lundi 2 : 7 h : Départ matinal vers Kourou. Visite du C.S.G. et du Musée Spatial. Nuit à Kourou.

Mardi 3 : 8 h : Excursion aux Îles du Salut, traversée en bateau. Retour à Cayenne en début de soirée.

Mercredi 4 : Journée à la plage. Pique-nique offert par Guyane-Québec.

Judi 5 : Matinée libre - shopping. 15 h : Direction aéroport de Rochambeau.

Rennes-Québec

Autour de la foire



▲ La réunion sur l'immigration



◀ Sophie Niquette à l'Université Rennes II pour "Étudier au Québec,"



A l'occasion de la foire internationale de Rennes (voir p. 59), Rennes-Québec a non seulement participé à la préparation et tenu un stand mais aussi organisé des activités. D'abord un rassemblement

d'adhérents venus des régionales de Cornouaille, Maine, Pays Nantais et Saint-Malo. Ils ont visité le Parlement de Bretagne restauré et l'exposition d'art Inuit à l'Espace Ouest-France avant de déjeuner

ensemble au restaurant québécois de la foire. Par ailleurs, en une semaine, les Rennais ont pu s'informer sur le Québec : deux interventions de Sophie Niquette de France-Québec dans les universités

Rennes I et Rennes II sur "étudier au Québec", une journée économique avec la CCI (voir p. 59), et une soirée sur l'immigration avec Bernard de Jaham qui a réuni plus de 150 personnes.

Sologne-Québec

Un regard sur l'histoire

Pour la seconde année consécutive, les "Rendez-vous de l'Histoire" organisés par la ville de Blois et le Centre européen de promotion de l'Histoire ont eu lieu sous la présidence d'honneur de l'académicien Joge Semprun. Dans le cadre de cette manifestation rassemblant de nombreux éditeurs, écrivains et libraires sur le thème des "Nourritures terrestres", Sologne-Québec, avec la collaboration de la Librairie du Québec à Paris et les éditions Bilboquet de Mont Prés-Chambord, a tenu un

stand où l'on pouvait trouver des œuvres historiques et littéraires québécoises. Elle y proposait également l'intervention d'un historien québécois, Michel Lemay nouvellement installé à Blois et qui présentait l'histoire du sirop d'érable des origines à nos jours. De passage en région Centre pour effectuer des recherches historiques, Jean-Claude Dubé, auteur du *Chevalier de Montmagny, premier gouverneur de la Nouvelle-France*, est venu lui offrir son ouvrage récemment paru aux éditions Fidès.



Une bibliothèque créée

À la suite de la participation de l'association au prix littéraire France-Québec/Philippe Rossillon et à la venue de Jacques Godbout et Émile Ollivier à Carpentras (dans le cadre du Printemps du Québec), l'idée de créer une bibliothèque de littérature québécoise a germé. Cette création a été possible grâce aux dons et prêts de livres appartenant aux membres. Une participation financière de l'association a également été allouée à la commission.

Afin de pouvoir sensibiliser les lecteurs à cette écriture, la



régionale possède un éventail assez large d'ouvrages, per-

mettant de découvrir la réalité, la culture et l'histoire de la

société du Québec. Cet événement a permis de participer également à une opération de promotion de la littérature québécoise enfantine. En collaboration avec les services des affaires culturelles et la bibliothèque de la ville, il s'agissait d'organiser des rencontres d'élèves de classe primaire avec l'écrivaine Cécile Gagnon autour de son œuvre. L'association a aussi contribué à son accueil en lui proposant des soirées amicales chez des adhérents ainsi que la découverte de la région.

Auvergne-Québec

• Du 25 au 31 mai à Aurillac

Après la mission du Cantal au Québec (n° 115), voici que le Québec arrive dans ce coin d'Auvergne. Pour une "Grande Rencontre". Voici le programme :

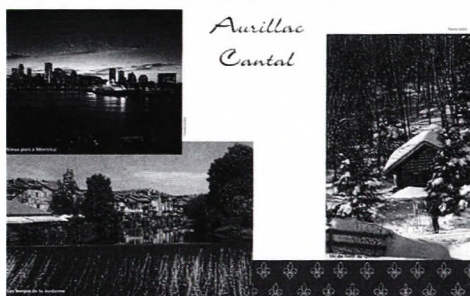
- **jeudi 25 mai** : inauguration de la semaine québécoise et repas inaugural
- **vendredi 26 mai** : journée tourisme
- **samedi 27 mai** : journée artisanat, gastronomie
- **dimanche 28 mai** : journée folklore et culture
- **lundi 29 mai** : journée économie
- **mardi 30 mai** : journée environnement
- **mercredi 31 mai** : repas champêtre et clôture de la semaine.



La Grande Rencontre

Du 25 au 31 mai 2000

Aurillac
Cantal



Renseignements :

Comité départemental du Tourisme, BP 08 15018 Aurillac cedex.

Tél : 04 71 46 22 00,

Télécopie : 04 71 46 22 60.

Web : www.cdt-cantal.fr

Perpignan-Roussillon-Québec

• Du 3 au 7 mai à Perpignan

À l'occasion des festivités de l'an 2000, quatre associations (Perpignan-Roussillon-Québec, Cop'Art, Le Phénix Perpignan Baseball Club et le Hockey Club Perpignan) se sont associées pour répondre à l'invitation du comité d'organisation de la ville. Fraternité 2000 Perpignan Québec était née et s'est donnée comme objectif de faire découvrir le Québec à travers ses aspects culturel, sportif, touristique et économique.

- **mercredi 3 mai** : ouverture au Palais des Congrès et présentation du "Québec, l'autre Amérique". Au centre-ville, parade des équipes de baseball et de hockey. Projections de vidéos et du film *Pudding Chômeur* de Gilles Carle.

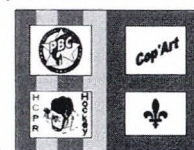
- **jeudi 4 mai** : animations sportives, ateliers théâtre, spectacle théâtral.

- **vendredi 5 mai** : journée économique, animations sportives, lecture d'une pièce de Michel Tremblay, spectacle multimédia par une compagnie montréalaise.



Premier "Printemps Québécois en Roussillon"

Fraternité 2000



Perpignan Québec

- **samedi 6 mai** : concours de sculpture sur glace, matches franco-québécois de baseball et de hockey sur roller.

- **dimanche 7 mai** : clôture par un dîner québécois.

Durant la semaine, un jeu "sur la piste du Québec" dans les vitrines des commerçants, expositions sur le Québec, présentation de produits américains, émissions de Radio-France Roussillon en duplex avec Montréal. Et la venue de cinq écrivains québécois ainsi que de Philippe Séguin pour son livre "Plus français que moi, tu meurs !".

Montpellier-Hérault



Un groupe de 34 élèves de 14 à 17 ans venus de Gaspésie et accompagné par ses enseignants a été reçu à la mairie de Montpellier le 29 février par l'intermédiaire de la régionale de Québec-France de Baie des Chaleurs et par celle de Montpellier-Hérault-Québec. Le 1^{er} mars, il a été reçu au Conseil général de l'Hérault. Deux journées bien remplies qui resteront dans la mémoire des visiteurs.

Bordeaux

L'A.G. sur le... Colbert !

Difficile de faire plus original sur le... pont franco-québécois. Bordeaux-Québec a tenu son assemblée générale annuelle à bord du croiseur Colbert, tout désigné pour entendre parler du Québec. C'est ce navire de la Marine nationale, aujourd'hui désarmé à Bordeaux, qui, en 1967 transporta le général de Gaulle outre-Atlantique pour un voyage resté célèbre au Québec. L'assemblée fut précédée d'une visite commentée par le commandant Faugère président de l'association des Amis du Colbert.

Côte d'Opale

Un grand bal québécois a été organisé par l'association Côte d'Opale-Québec, pour clôturer une semaine de contacts franco-québécois. On a entendu le conteur Sylvain Rivière, accueilli Abba Farhoud, lauréate du prix France-Québec Philippe Rossillon, visité le salon "à la découverte du Québec" animé par Jean-Guy Desrape, écouté une conférence de Pierre-Louis Mallen, vécu l'expédition "Nunavik 99", au travers des images rapportées et commentées par François Beiger et enfin discuté de la question de l'immigration autour de Bernard de Jaham, de la Délégation générale du Québec. Et pour finir en musique, les "Maganés" ont animé danses et contredanses.



Auvergne

Pour la première fois, la régionale a participé au salon du fruit, de la culture et du goût à Montluçon (Allier). Durant quatre jours, des équipes de trois bénévoles se sont relayées pour fabriquer des crêpes et vendre des bières du Québec. L'occasion de s'intégrer à une manifestation inter-régionale à vocation européenne, aux côtés de Belges, d'Espagnols, de Sardes et de représentants de quelques provinces de France. L'occasion aussi de développer des relations avec différents milieux jusqu'alors inconnus.

Anjou

Un circuit de huit jours outre-Atlantique est proposé du 3 au 10 octobre au départ de Nantes et avec retour à Paris. Renseignements : Claire Cadic, 06 15 30 13 64.

Annonces commerciales

À VENDRE

Librairie-papeterie : propriétaire français envisage retraite et souhaite vendre à immigrant investisseur pour vivre expérience identique. Commerce établi depuis 1978 dans belle galerie marchande, à 90 km de Québec, au cœur de la splendide région touristique de Charlevoix. Rentabilité constante et bonne qualité de vie. Environ 1 500 000 F incluant local en co-propriété. Je serais à vos côtés la 1^{re} année. Tél. : (514) 251-2431. Fax : (514) 251-9706. Entre 19 h et 22 h (heure française).

Vends près de la ville de Québec, charmant petit domaine de 17 ha avec maison ancestrale typiquement québécoise : 9 pièces, foyer, patio, grange, remise, vue sur les Laurentides. Vastes espaces boisés, gibier. Offre plusieurs possibilités. 250 000 \$ / 1 125 000 F. Tél. : (418) 881-3010. Fax : (418) 881-1360.

HÉBERGEMENT

À louer, maison Québec Laurentides, 4 ch., garage, 5 mn Saint Sauveur, 20 mn Mirabel. Accès lac des Becsies, plage sable. 300 \$ par semaine, 1 000 \$ par mois, 9 600 \$ pour l'année + électricité. Tél. : 05 56 35 46 93.

Hébergement Camille : Programme d'hébergement en milieu familial "chez l'habitant". Familles disponibles dans toutes les régions du Québec. Hébergement à prix modique. Accueil chaleureux, humain, cordial et convivial, rencontre d'un peuple nord-américain différent par sa culture. Contacts nombreux, intéressants et profitables. Pour information : Madame Camille Babin. Hébergement Camille, 6832, avenue Somerled, Montréal (Québec) H4V 1T8. Tél. et fax : (514) 369-2700. Courriel : camille.babin@sympatico.ca

À louer Montréal de 1 à 9 mois maximum, superbe 3 pièces, entièrement meublé (cuisine équipée, lave-vaisselle, buanderie), appartement de luxe, dernier étage d'un gratte-ciel, cœur du centre ville, terrasse, grande piscine privée, sauna, portiers 24 H/24, avenue prestigieuse de Montréal au pied du Mont-Royal à deux pas du consulat Suisse et du métro. Propriétaire avocat, temporairement en France. Aubaine : 2 semaines : 4 000 F - Par mois 4 800 F. Contact : Maître Nicolas Landre. Tél. : 06 67 35 36 23.

Chalet à louer sur les rives du St-Laurent, entre Montréal et Québec, juin et septembre 2000 - 350 \$ par semaine. Contact : Lorraine Lafrenière, 3075, rue Houde, Trois-Rivières (Québec), G8Z 1R8. Tél. : (819) 378-7658, Tr. : (819) 371-6437. Courriel : llafreni@olf.gouv.qc.ca

À louer maison meublée au bord du St-Laurent (5 km de Rimouski), 3 ch. à coucher, grand terrain. Libre du 1^{er} au 22 juillet 2000. Prix : 2000 F la semaine. Tél. : 02 47 38 08 56. Courriel : euchamor@globetrotter.net

Annonces gratuites

CORRESPONDANCE

Claude (femme) 45 ans, cherche correspondant en région parisienne. J'aime les voyages, le cinéma, les musées, la musique, la peinture, le dialogue, les travaux à l'aiguille et bien d'autres domaines. Contact : Claude Augustin, 404, rue Robin, app. 5, Laval (Québec), H7N 1W3.

Française de 28 ans, recherche correspondants québécois ou aimant le Québec pour échanges culturels et lier amitié. Contact : Sophie Joubert - 3, Cité Menton - 46, bd Merle - 13012 Marseille.

Français 30 ans, cherche correspondant(e) vivant en Normandie, passionné(e) par le Québec pour effectuer voyage au Québec ou échanger nos cultures. Contact : David Thieury, 20, route de Dieppe - 76250 Deville-les-Rouen. Tél. : 02 35 74 46 75.

STAGE

50 km de Montréal (Rougemont), recherche stagiaire (chocolatier, nougatier, pâtisserie boulangerie) pour se familiariser avec produits du terroir québécois : confiserie, confection de marinades, confitures à l'ancienne. Hébergement possible. Contact : Agathe. Tél. : (450) 469-3367.

DIVERS

Femme 56 ans, projette séjours au Québec de juin à octobre 2000. Visites des différentes régions et des parcs en privilégiant la randonnée pédestre. Recherche coéquipier(es). Contact Janine Bergerin, 82, fbg Marceau - 45230 Châtillon Coligny. Tél. : 02 38 92 69 13 - Courriel : Janine.bergerin@wanadoo.fr

Étudiant en muséologie de Montréal, 35 ans, cherche hébergement chez particulier à Rueil, Nanterre, Le Vésinet ou Versailles, de août à octobre 2000. Contact : Jean-Claude de Guire, 1800, boulevard Édouard-Laurin, App. 3, St-Laurent, (Qc), H4L 2C2.

Vous qui avez le

Avant-poste

Les nouveautés philatéliques

La collection du millénaire

Postes Canada propose aux collectionneurs, une très intéressante série de 68 timbres. Les 17 blocs-feuillets sont composés chacun de quatre timbres différents et assortis de plis Premier Jour officiels. Cette collection qui évoque différents aspects de la vie sociale, technologique ou culturelle du Canada peut être conservée dans un album-souvenir prévu à cet effet. Bien entendu, le Québec est très présent dans cette collection de prestige.

Félix Leclerc

Considéré comme le père de la chanson québécoise, Félix Leclerc, interprète, compositeur, poète et dramaturge, a ouvert la voie aux chansonniers de sa génération et influencé la carrière de chanteurs bien connus.

L'Office National du Film

Voué à faire entendre la voix et la vision de cinéastes canadiens, l'Office national du film du Canada a produit plus de 9000 films et, au cours des soixante

dernières années, ses prestations lui ont valu un grand nombre de prix internationaux.

La Société Radio-Canada

Depuis ses débuts en radiodiffusion jusqu'à ses réseaux de télédiffusion dynamiques, la Société Radio-Canada a réalisé de nombreuses émissions d'information et de divertissement de grande qualité.

Les Caisses Populaires Desjardins

Fondées il y a un siècle par Alphonse et Dorimène Desjardins, les caisses populaires forment la plus grande institution financière du Québec, et leurs coopératives d'épargne et de crédit, dont les membres sont collectivement propriétaires, constituent un modèle dans le monde entier.

Les peuples autochtones

Depuis des siècles déjà, la présence des Autochtones est indissociable du Canada et du Québec.

Noble guerrier du XVIII^e siècle et chef des Outaouais,

Pontiac a convaincu la couronne britannique de reconnaître aux Autochtones le droit de réclamer les terres qu'ils occupaient.

Coureur de fond spectaculaire, Tom Longboat, de la tribu des Onondaga, fut l'un des plus célèbres athlètes du début des années 1900 et le coureur professionnel le plus rapide de son époque sur une distance de 15 milles.

Les pouvoirs surnaturels qu'on prête au chaman le situent au cœur de la vie autochtone. Guide mystique, on le consulte pour obtenir une guérison, influencer le temps ou interpréter les rêves.

Alain RIPAUX



Astheure : maintenant

Bagoulard : hâbleur

Boucaner : fumer

Chefferie : présidence

Cipaille : tourte au poisson

Cruiser : draguer

Expertise : compétence

Mots-clés

Extensionner : prolonger

Gazer : faire le plein

Joke : blague

Malle : courrier

Muffler : manquer

Penture : charnière

Pouce : 2,54 cm

Pushing : piston

Snoreau : malicieux

Tabagie : bureau de tabac

Waguine : charrette

Remue-méninges

1 Combien de municipalités comporte l'île de Montréal ?

- A 18
- B 29
- C 42

2 Quel Québécois a été nommé en 1999 entraîneur des équipes de France de hockey sur glace ?

- A Patrice Brisebois
- B Daniel Goulet
- C Stéphane Sabourin

3 Quelle chanteuse québécoise a obtenu le Mérite agricole français en 1999 ?

- A Linda Lemay
- B Ginette Reno
- C Fabienne Thibault

4 Qui a fondé en 1965 le groupe de presse Québecor ?

- A Claude Beland
- B Jean Coutu
- C Pierre Péladeau

5 Quel est l'auteur du livre *Famille-sans-Nom* consacré aux événements de 1837-38 ?

- A Maurice Barrès
- B Jules Vallès
- C Jules Verne

6 Quel a été le premier professeur étranger à enseigner à l'Uni-

versité Laval et qui était natif de Porrentruy ?

- A Claude Froidevaux
- B Auguste Viatte
- C Alexandre Voisard

7 Quel est le commandant en second des fusiliers Mont-Royal, lors du débarquement en Normandie en 1944, qui est devenu Premier ministre du Québec ?

- A Jean-Victor Alard
- B Paul Sauvé
- C Georges Vanier

8 Quel est l'architecte qui a dessiné la gare Windsor à Montréal ?

- A John Pearce Hill
- B Bruce Price
- C Ken Sedleigh

9 Quel est le nom donné aux bottes en peau de phoque confectionnées par les femmes inuit ?

- A Attigis
- B Kamiks
- C Ulu

10 Combien a-t-on dénombré de variétés de caribous ?

- A 11
- B 19
- C 37

Réponses : 1 B 2 C 3 C 4 C 5 C 6 B 7 B 8 B 9 B 10 C

François MOUCHET

Pl@ce-net

<http://www.saa.gouv.qc.ca/docum/docum.html>

Les autochtones au Québec

Ce site présente une multitude de données officielles sur les 11 nations autochtones au Québec. Dans un premier volet, la carte du Québec est découpée en 28 sections où l'on peut voir la localisation des communautés autochtones, les terres qui leur sont octroyées ou réservées et les droits relatifs à la faune qui leur sont consentis. Dans le second volet, on définit les unités territoriales, on précise les modes d'application des droits qui y sont consentis et on présente des données démographiques et foncières relatives à chaque communauté ou nation autochtone.

<http://www.chateauramezay.qc.ca/>

Musée du Château Ramezay

Site officiel de ce musée décrivant les collections, les activités et les différentes expositions ayant lieu dans ce bâtiment historique.

<http://www.livresse.com/>

Livresse

Magazine consacré à l'actualité littéraire, au roman et aux écrivains. Bibliothèque et répertoire de sites littéraires.

<http://www.chanson.ca/>

Conseil francophone de la chanson (Le)

Organisation internationale non gouvernementale qui a pour mandat principal de promouvoir la chanson et les musiques de l'espace francophone à travers le monde.

<http://www.chorale.qc.ca/>

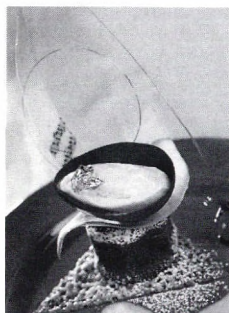
Alliance des Chorales du Québec

Site de l'ACQ regroupant des chorales de tous styles et de tous genres pour leur donner les moyens de mieux chanter et de partager ce plaisir.

<http://www.toponymie.gouv.qc.ca/>

Commission de toponymie du Québec

Il est maintenant possible grâce à ce site de consulter la banque de données Topos concernant tous les toponymes odonymes officiels du Québec : plus de 200 000 lieux accompagnés de cartes de localisation.



Entre-mets

Moelleux au chocolat et glace à l'érable sur crème indienne

Ce dessert réunissant le chaud et le froid, est agrémenté d'éléments de décoration qui diversifient l'aspect visuel et gustatif.

Préparez ces éléments comme un tableau pour rehausser ce moelleux chocolaté à la glace à l'érable et composez une symphonie du goût !

Moelleux chocolaté

(environ 15 cercles de 5 cm
four 200° C, environ
8 minutes)

Ingrédients. - Chocolat extra noir 500 g, beurre 75 g, blancs d'œuf 13, sucre granulé 100 g, jaunes d'œuf 4, farine 55 g.

Méthode. - Une fois le chocolat fondu, incorporer le beurre et les jaunes d'œufs. Incorporer les blancs d'œufs montés serrés avec le sucre. Ajouter la farine. Faire retomber le mélange.

Montage du moelleux chocolaté.

- Dans des cercles de 5 cm de diamètre, chemiser de papier cuisson. Verser le mélange et placer au centre une boule de ganache congelée. Cuire à four chaud. Servir tiède.

Ganache de cuisson

Ingrédients. - Chocolat extra noir 250 g, crème 35% 230 ml, glucose 20 g, fécule de maïs 12 g.

Méthode. - Faire bouillir la crème et le glucose. Incorporer la fécule de maïs et cuire légèrement. Verser sur le chocolat haché finement. Faire des boules et congeler.

Glace à l'érable

Ingrédients. - Sirop d'érable 500 ml, glucose 50 g, jaune d'œuf 5, lait 250 ml, crème 35% 650 ml,

jus d'un 1/2 citron, une gousse de vanille.

Méthode. - Faire bouillir le sirop et le glucose et le verser sur les jaunes d'œufs. Ajouter le lait, la crème froide, la vanille et le citron. Turbiner.

Crème indienne

Ingrédients. - Lait 250 ml, crème 35% 50 ml, sucre granulé 50 g, jaunes d'œuf 3, une gousse de vanille, amande en poudre 10 g, pistache en poudre 5 g, eau de rose 2 gouttes, cardamome et curcuma 3 g.

Méthode. - Faire bouillir le lait et la crème. Incorporer les jaunes d'œufs, le sucre et cuire à 85°C. Verser les autres ingrédients et laisser infuser à couvert environ 20 minutes. Chinoiser.

Yannick MALARD

ITHQ

INSTITUT
DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE
DU QUÉBEC

Yves PETIT

Après des études secondaires à Antibes et son apprentissage de pâtissier à Golf-Juan, Yves Petit se retrouve en 1970 au Château Champlain à Montréal. Retour en France de 1973 à 1977 comme co-proprétaire d'une pâtisserie d'Antibes. Mais l'appel du Québec est fort : il devient chef pâtissier au Lac-Sainte-Marie, à l'hôtel Le Quatre-Saisons à Montréal, à Sainte-Hyacinthe. En 1982-83, il est instructeur dans un orphelinat en Inde. Revenu au Québec, il exerce à Saint-Bruno, à l'hôtel de la Montagne à Montréal. Depuis 1992, il est professeur en pâtisserie à l'ITHQ. Plusieurs fois médaillé, il a été élu chef pâtissier de l'année au Québec en 1999. Et ce fin décorateur d'assiettes gourmandes est aussi un peintre qui a plusieurs fois exposé au Québec.



Bretagne

Armor-Québec



Véronique PAVIC
33, rue Victor-Hugo
56600 LANESTER
☎ Fax 02 97 81 09 76

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Christiane PERRON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 78 82 76

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Place du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Bas-Poitou-Québec



Hôtel de la Vie Associative
12, rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAUT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gaillon@wanadoo.fr

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Edith COLBERT
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : caquebec@citeweb.net

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec

Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec

Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Michel PUAUD
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎-Fax : 02 40 49 41 61

Courriel : paysnantaisquebec@caraimail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGIER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78

Courriel : quebec85@free.fr
mvillegier@hotmail.com

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Ile-de-France

Essonne-Québec

Serge DUBIEF
La Maison Internationale
40, avenue de la République
91230 MONTGERON
☎ 01 69 03 82 41
Fax : 01 69 83 15 66
essonne-quebec@ot-montgeron.clarinet.fr

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)

Seine-et-Marne-Québec



Yvan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec

Régis ABAD
3 Clos Forget
95450 VIGNY
☎ : 01 34 66 13 00 - Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Jean-Paul DAUCHEZ
32, rue des Hauts Champs
Le Boulay
78950 GAMBIAIS
☎/Fax : 01 34 94 42 71

Courriel : jeanpaul.dauchez@freesbee.fr

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎-Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Christine LONDICHE
"La Désirade"
10, allée Pierre Etxahun
64600 ANGLET
☎ 05 59 52 96 59
Courriel : chdelhay@aol.com

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

Périgord-Québec



Maurice TEULET
"Leymonie"
24100 CREYSSE
☎-Fax : 05 53 57 42 02

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎-Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

Midi-Toulousain-Québec



Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Courriel : mtquebec@hotmail.com

Rouergue-Québec

Gérard SOL
12600 THERONDES
☎ 05 65 66 14 06

"tricoté serré"

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Ternois-Québec

Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38

Cambresis-Hainaut-Québec

 Johane DECROIX
368 rue H. Barbusse
59770 MARLY
☎ 03 27 29 49 72

Côte-d'Opale-Québec


 Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

Béatrice SEGARD
53 Bd Carnot BP 137
59001 LILLE CEDEX
☎ 03 20 13 12 72 (17h-18h30)
Télécopie 03 20 13 09 19
tmondial@aol.com

Picardie

Aisne-Québec

 Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec

 Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne-Québec

 Pierre MAITRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71
Courriel : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : http://perso.wanadoo.fr/jean-louis.lauriau/aaq1.htm

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec

Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 STÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec

Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47

Lorraine

Lorraine-Québec


 Anne-Marie MOUTON
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎/Fax : 03 83 20 56 97
Courriel : norbert.moutonn@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec


 Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champ.qc@caramail.com

Langres-Montréal-Québec

 Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

Bourgogne

Bourgogne-Québec

 Jean-Paul MONTHIOUX
Rue de la Velle
Reulle-Vergy
21220 GEVREY CHAMBERTIN
☎ 03 80 61 40 93

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec

Gérard MOLTER
Château de l'Etoile
58 avenue Dr Raymond Picaud
06150 CANNES
☎ 06 60 77 13 51 - Fax : 06 61 16 84 51
www.multimania.com/azurquebec/
Courriel : azurquebec@yahoo.fr

Terres-de-Provence-Québec

 Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h.
du lundi au vendredi).

Vaucluse-Québec

Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : golivier@mnet.fr

Alsace

Alsace-Québec

 Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpeling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74
Fax 03 88 68 34 24
Courriel : alsace.quebec@yahoo.fr

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec

 Roland BOILLOT
1, route vers le Lavoir
70700 VELLOREILLE-LES-CHOYE
☎ 03 84 32 95 88

Belfort-Québec

 Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec

 Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARE
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Réunion-Québec

Alain LEMÉE
23 rue de la Paix
97400 SAINT-DENIS
☎ : 0 (262) 87 20 20

Rhône-Alpes

Alpes-Québec

 Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70

Alpes-Léman-Québec

 Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75
Fax : 04 79 32 89 71

Bugey-Québec

 Renato CECCHINEL
"Lot La Verchère"
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec

 Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclaire
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
36, av. du Général Leclerc
45800 ST JEAN-DE-BRAYE

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois


Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

Corse

Corse-Québec

 Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Québec

L'été
est
une fête

Québec

Chez nous, l'été, il n'y a pas que la nature qui est en fête : nous aussi ! Les festivals fleurissent dans les rues, l'ambiance est au beau fixe. Même les animaux sont de la partie : que diriez-vous d'assister au grand rassemblement annuel des baleines sur le St-Laurent ?

Et pour savourer l'immensité, vous pourrez encore faire des randonnées magiques en canoë, kayak ou VTT... A goûter ainsi à toutes nos réjouissances, vous en repartirez la fête au cœur !

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
TOURISME QUEBEC
c/o MPS
BP 90
67162 WISSEMBOURG
CEDEX FRANCE

N° Vert 0 800 90 77 77

APPEL GRATUIT DEPUIS LA FRANCE
TOUS LES JOURS DE 15H A 23H,
SAUF A PARTIR DES MOBILES
www.bonjourquebec.com



Québec

